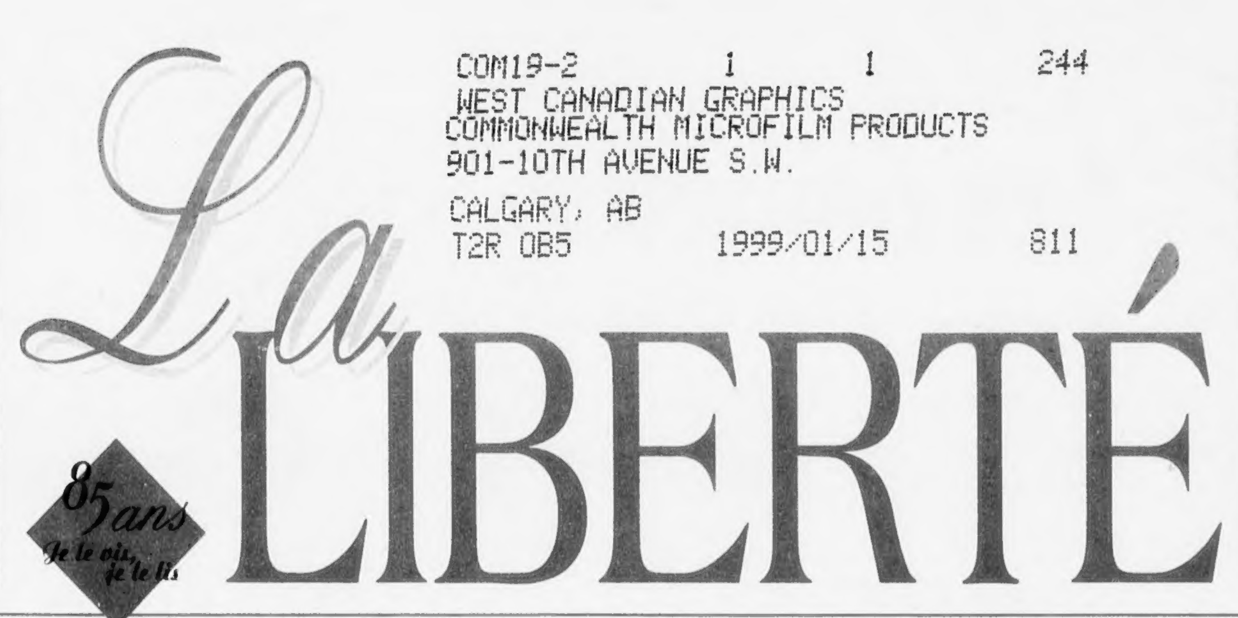


Vol. 85 n°27 • du 16 au 22 octobre 1998 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

1999 en 25 ¢

Dominique Rey a fait partie d'un comité chargé de faire la présélection des dessins qui orneront les pièces de 25 ¢ de 1999.

■ Page 15.

Citation de la semaine

«Quand je suis arrivée à Londres, ça m'a pris six mois avant d'arrêter de sauter à toutes les sonneries du cellulaire.»

Journaliste et réalisatrice à la télévision anglaise de Radio-Canada, Édith Champagne est une professionnelle de l'information. Laissez-la vous raconter sa vie dans la capitale britannique.

■ Page 31.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

La campagne en campagne

Barkman contre Guetre, Danylchuk face à Johnson, Snyder contre Snyder... en milieu rural, la campagne électorale bat son plein.

■ Lire nos reportages en pages 5, 6, 7 et 9.

Un an plus tard...

La prochaine assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine sera-t-elle aussi mouvementée que celle de l'an dernier? En tout cas, les participants auront de quoi se mettre sous la dent, avec les discussions sur le renouvellement de l'Entente Canada-communauté.

■ Page 3.



photo: Pascal Dubé

Venez à la rencontre des Simard, des Fouillard et d'autres familles de Saint-Lazare dans cette sixième édition des Cahiers du 85e, qui met en vedette cette semaine le village francophone le plus à l'ouest.

■ Pages 21 à 27.

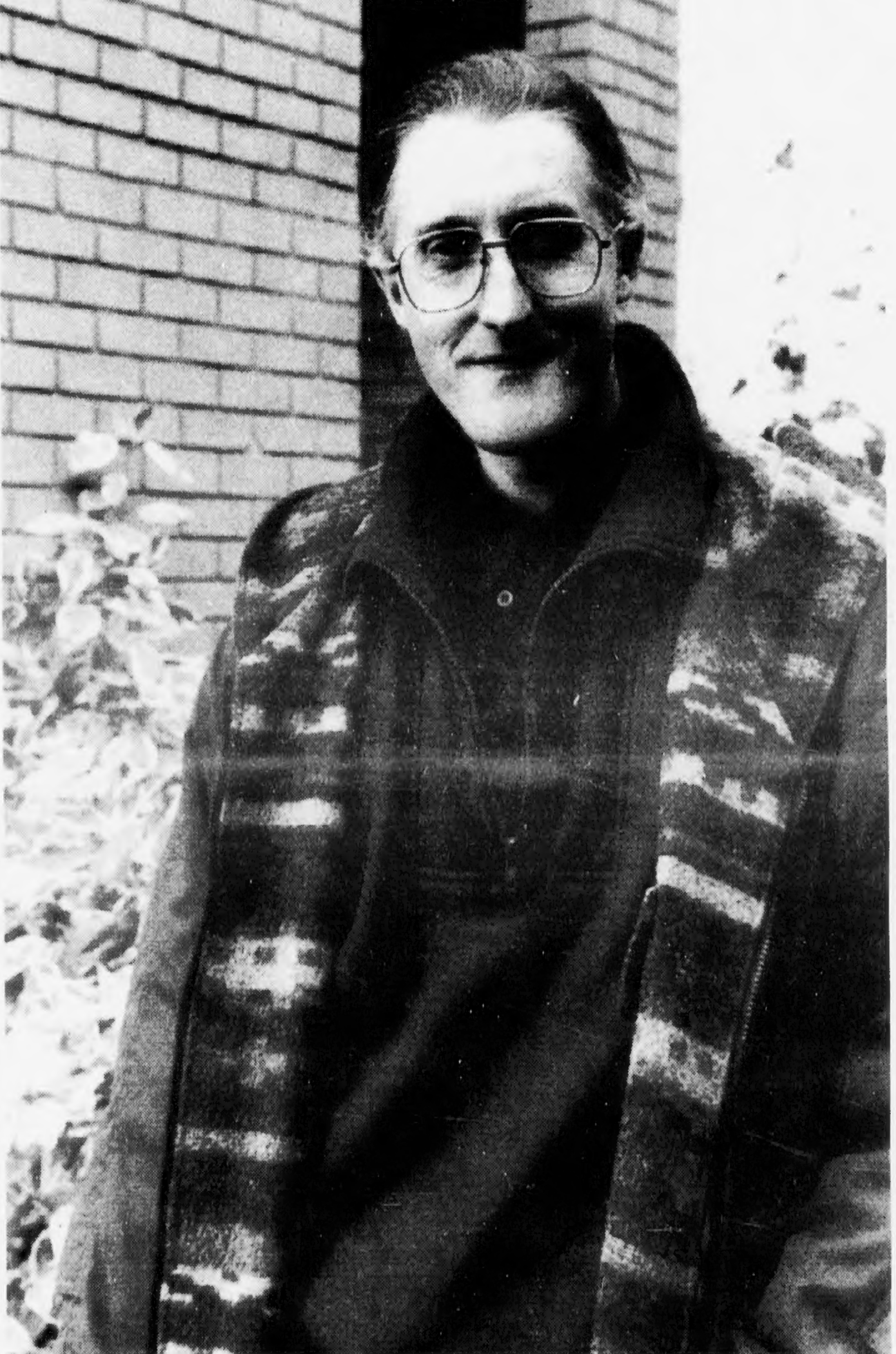


photo: Anie Cloutier

Sous la couverture

Avec *La vie quotidienne et autres champs de mines*, Bertrand Nayet publie son premier recueil de nouvelles aux Éditions du Blé, lancé le 15 octobre avec *Soul Pleureur*, le recueil de poésie de Louise Fiset, dans le cadre du Festival international des écrivains.

■ Page 13.

DSFM

Les nouveaux visages

Tous les représentants régionaux à la DSFM ont été élus sans concurrence. La Liberté vous présente les nouveaux visages.

Anie CLOUTIER

À la fermeture de la période de mise en candidature le 7 octobre, la Division scolaire franco-manitobaine n'avait réussi à recruter que 20 candidatures sur 34 postes de représentants régionaux disponibles. Plusieurs noms connus ont accepté de se présenter pour un second mandat et quelques nouveaux visages ont aussi fait surface. Les voici:

Représentante du quartier Noël-Ritchot, Patricia Bouchard n'est pas étrangère aux revendications de son école. Elle est en effet membre du comité scolaire de l'école Noël-Ritchot depuis quatre ans, dont trois à titre de présidente et un à titre de vice-présidente.

Originaire de Saint-Boniface, Patricia Bouchard travaille à Santé Canada depuis 1979. Agent de tabac et responsable de la gestion du matériel et des installations, elle a la double tâche d'assurer la gestion matérielle de la boîte tout en réalisant des enquêtes auprès de détaillants de tabac soupçonnés de vendre leurs produits à des mineurs.

Mère d'un garçon de 21 ans et d'une fille de 12 ans, Patricia Bouchard s'est toujours souciée de la qualité du français à l'école. «En tant que représentante régionale, indique-t-elle, je veux m'assurer que l'école est bien représentée dans les politiques de la DSFM. À Noël-Ritchot, par exemple, ça veut dire qu'on ne veut pas perdre notre prématernelle si on obtient la maternelle à temps plein. On manquerait de place pour accommoder les deux groupes et la prématernelle est une façon pour nous d'aller chercher des nouveaux élèves. Je veux garder un œil là-dessus. Je veux m'assurer qu'on ait assez d'espace et, en tant que commission scolaire, qu'on fasse une meilleure utilisation de nos espaces.»

À Pointes-des-Chênes, Hélène Dusablon a aussi été élue sans concurrence. Mère de trois enfants dont deux d'âge scolaire (7e et 11e année) elle n'a jamais été engagée avec son comité scolaire. «À la fin de mon mandat de quatre ans, mon plus jeune sera en 11e année. C'était maintenant ou jamais. Après, il aurait été trop tard alors j'ai fait le plongeon, lance-t-elle. On s'est battu assez longtemps pour nos droits. Maintenant, il faut s'impliquer, en prendre soin.»

Infirmière de formation, Hélène Dusablon travaille présentement avec Santé Sud-est au département de santé mentale et communautaire.



Archives La Liberté

Christiane Raby.



photo: Pascal Dubé

Patricia Bouchard.

«Avant de prendre position dans les dossiers, je veux m'informer et faire mon apprentissage, signale-t-elle. J'invite d'ailleurs les gens à m'informer de leurs préoccupations. Ce que je semble remarquer pour l'instant, c'est un désir de la communauté que l'école lui ouvre ses portes, fasse partie de la communauté.»

À l'école Précieux-Sang, deux nouveaux visages ont été élus aux postes de représentants régionaux. Il s'agit de Christiane Raby et de Bazir Serushago.

Christiane Raby a occupé la présidence du Jardin quatre ans pendant un an, termine sa troisième année au sein du comité scolaire de Précieux-Sang et est aussi engagée auprès de la Fédération provinciale des comités de parents. Mère au foyer de deux enfants de 6 et 7 ans, elle se prépare à démarrer sa propre petite entreprise de construction de meubles d'enfants pour prématernelles.

«Je m'implique parce que je veux que mes enfants aient une vie scolaire pertinente et intéressante et que la pédagogie dans les écoles soit à jour, lance-t-elle. Pour ça, on a besoin de travailler ensemble et d'aller dans la même direction.» Christiane Raby entend présenter sa candidature à un poste de commissaire à l'urbain. «J'y vais avec l'appui de mon comité. J'ai un bon esprit de synthèse et je crois pouvoir amener des idées nouvelles et une nouvelle vision pour faire débloquer des choses. Je connais déjà les dossiers et je crois avoir des solutions à proposer.»

Également nouveau venu au comité régional urbain, le docteur Bazir Serushago a été mêlé de près à la bataille pour l'obtention de la gestion scolaire à Terre-Neuve et très engagé auprès de la nouvelle division scolaire francophone de cette province. Le pédiatre, au Manitoba depuis le mois d'août, entame sa sous-spécialisation en maladies allergiques et immunologiques à l'hôpital pour enfants du Centre des sciences de la santé.

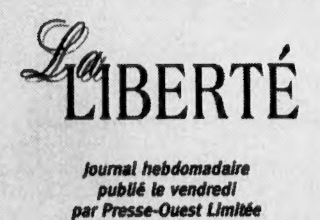
«Comme tout parent, je veux donner le meilleur à mes trois enfants. C'est pour ça que j'ai choisi de m'engager auprès de la commission scolaire qui s'occupe d'eux, indique-t-il. Je mettrai avec plaisir mon expérience terre-neuvienne à profit. Si je peux contribuer, tant mieux. Cependant je n'y vais pas comme un expert, mais bien pour apprendre. Je ne connais pas encore très bien la structure de la DSFM et je dois me renseigner sur les problèmes qui se posent.»

Deux autres nouveaux venus font leur entrée à un comité régional. Il s'agit de Jacques Saquet de Laurier et d'Aimé Gautron de Lacerte. Ils n'ont pu être rejoints.

Coup d'œil national

LES PASSAGERS SONT PRIÉS DE BOUCLER LEUR CEINTURE, ET LE SOLLICITEUR GÉNÉRAL, DE SE FERMER LA BOÎTE!

ANDY SCOTT



Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Assemblée annuelle de la SFM

L'Entente au centre des discussions

La Société franco-manitobaine célèbre son 30e anniversaire cette année. Ce qui n'empêchera pas l'assemblée générale annuelle des 22 et 24 octobre de servir de table de discussion en vue de la prochaine Entente Canada-communauté.

Carole THIBEAULT

Pour la deuxième année consécutive, l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) servira de forum de discussion à la communauté pour se préparer à la prochaine ronde de négociation en vue du renouvellement de l'Entente Canada-communauté. Après avoir travailler toute l'année sur l'élaboration d'un outil de négociation, le plan de développement global, les participants seront enfin appelés à le ratifier ainsi qu'à se prononcer sur des changements apportés au mécanisme de distribution des fonds de la prochaine enveloppe budgétaire.

La rencontre d'affaires

L'assemblée annuelle se déroulera sur deux jours, soit le jeudi 22 octobre en soirée et le samedi 24 octobre, en matinée et en après-midi.

La soirée du 22 octobre sera consacrée à la réunion d'affaires. On y déposera les rapports habituels en plus de procéder à l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration. Ce sera également l'occasion pour la SFM de souligner son 30e anniversaire.

«On n'a pas l'intention de faire de grandes activités autour du 30e, indique le président directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Mais on veut en profiter pour se faire une nouvelle image.»

Ainsi, la SFM dévoilera son tout nouveau logo: «C'est un logo très simple, facile à reconnaître, qui reflétera plus les images de la communauté», affirme Daniel Boucher tout en se gardant bien de vendre la mèche.

Le plan de développement global

La dernière ébauche du plan de développement global qui sera soumise pour ratification le 24 octobre sera à l'image de ceux qui se sont engagés dans le processus d'élaboration, assure la responsable des consultations, Maria Chaput. La dernière ronde de rencontres sectorielles qui s'est terminée le 1er octobre a permis aux organismes d'apporter les correctifs nécessaires pour avoir un document à la fois précis et flexible.

«Il y a eu plusieurs corrections à apporter à la première ébauche et c'est très normal, affirme-t-elle. Les gens étaient très engagés et ouverts. Il y a eu beaucoup de discussions et de négociations. Mais je crois qu'on est enfin arrivés à quelque chose d'unique dans lequel tout le monde devrait se sentir inclu. Dans ce processus, j'ai vu le dynamisme des francophones qui veulent vraiment se prendre en main. J'ai vu des gens engagés et ouverts et je dois dire que j'ai vraiment vu les jeunes prendre leur place.»




Archives La Liberté

En 1997, l'assemblée annuelle de la SFM avait donné lieu à un premier débat sur le renouvellement de l'Entente Canada/communauté. Les jeunes ont pris leur place dès le début du processus.

Après cette étape de modification, les dirigeants des différents organismes inclus dans le processus disent s'attendre à un document «volumineux, mais acceptable». «C'était un processus qu'il fallait faire, reconnaît la nouvelle directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Mariette Mulaire. Je crois toutefois qu'on aurait pu inclure plus de monde, par exemple les organismes qui ne reçoivent pas nécessairement du financement mais qui contribuent au développement de la communauté, ou encore des personnes retraitées mais qui ont longtemps été engagées. Comme ça, on aurait pu avoir un plus grand portrait d'ensemble. Mais c'était une première; ç'a été un exercice utile et nécessaire. En plus, ça nous a forcés à nous arrêter et à penser à notre affaire.»

Maintenant, disent les organimes, il faut pousser Patrimoine Canada à accepter de verser une plus grande enveloppe budgétaire pour la durée de la prochaine entente. «Ça nous a permis de travailler ensemble et on se parle plus qu'avant, constate la directrice de la Fédération provinciale des comités de parents, Hélène D'Auteuil. En ayant un plan comme celui-là, ça va certainement nous aider. Mais j'ai encore des craintes sur les façons utilisées pour distribuer les fonds. Si on n'a pas plus d'argent, je me demande bien comment on va faire pour le distribuer de façon juste et équitable.»

Sur ce point, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, indique que le message a déjà été livré à Patrimoine Canada lors de discussions préliminaires. «On leur a fait clairement comprendre qu'on avait besoin d'une plus grande enveloppe budgétaire, dit-il. Ils nous ont dit que oui, il y aurait probablement une augmentation, mais on ne sait pas de combien. Ça peut être, 5 %, 10 %, 20 %, on n'a aucune idée.»

Négocier l'entente

En plus de ratifier le nouveau plan de développement global, la journée du 24 octobre sera également consacrée à la mise au point du mécanisme de négociation et de distribution des fonds de la prochaine Entente Canada-communauté.

L'an dernier, l'assemblée générale annuelle de la SFM avait en effet fait ressortir certains problèmes, dont la position de conflit d'intérêt de l'organisme et le besoin de mettre en place un meilleur processus de distribution des fonds, rappelle le président-directeur général, Daniel Boucher.

Parmi les propositions à considérer, la SFM propose entre autres de créer un nouveau comité de gestion des priorités, qui viendrait remplacer en partie le Conseil des communautés, quant à la gestion des priorités de la communauté franco-maniotbaine.

La SFM recommande également qu'elle soit mandatée pour se négocier un budget de fonctionnement à l'extérieur des cadres de l'Entente Canada-communauté et que les organismes à financement régulier se voient octroyer leurs fonds sur une base pluriannuelle. Cette dernière proposition, souligne Daniel Boucher, permettrait aux organismes concernés de mieux planifier leurs activités à long terme.

En tout, 11 propositions sont sur la table en vue du renouvellement de l'Entente Canada-communauté. «Ces propositions on été élaborées par le conseil d'administration de la SFM d'après les recommandations qui nous ont été soumises l'année passée, explique Daniel Boucher. Elles ont pour but de confirmer le rôle de la SFM mais aussi de nous donner les moyens de bien se positionner pour la prochaine ronde de négociations.»

Éditorial

Élections scolaires: oui, vous avez le droit de vote

Vous êtes le parent d'un enfant inscrit à la Division scolaire franco-manitobaine? N'oubliez pas que vous avez aussi le droit de vote dans la division scolaire du territoire sur lequel vous habitez. Car ce n'est pas en tant que parent que nous sommes appelés à élire les commissaires des divisions ' scolaires «ordinaires», mais en tant que citoyens et contribuables, au même titre d'ailleurs que nous élisons les conseillers municipaux, maires et préfets.

par Sylviane LANTHIER

Il est donc important que les francophones, les parents comme les autres électeurs, se rendent eux aussi aux urnes le 28 octobre pour choisir les commissaires de divisions scolaires telles que Saint-Boniface, Saint-Vital, la Seine, etc.

Ce sont ces divisions scolaires qui prélèvent les taxes scolaires; il s'y prend donc des décisions qui affectent notre portefeuille en tant que citoyen, et qui ont aussi des retombées sur la Division scolaire franco-manitobaine. La DSFM reçoit une partie de son financement via ces divisions qui lui acheminent sa part des taxes.

Depuis la création de la DSFM, les élections sont un moment un peu mélangeant pour les francophones, qui ne savent plus très bien où donner de la tête... et du bulletin de vote! C'est que, dès qu'on a un enfant inscrit à la DSFM, on a le rare privilège de voter à la DSFM et à la division qui prélève les taxes sur le territoire sur lequel on habite.

Ce qui distingue le vote dans la DSFM du vote dans les autres divisions, c'est que seuls les parents d'un enfant inscrit dans une école de la DSFM peuvent voter dans cette division scolaire; mais c'est bien l'ensemble des électeurs qui votent pour toutes les autres divisions scolaires.

Bref, quand vous irez aux urnes le 28 octobre, vous pourrez choisir les candidats que vous préférez parmi ceux qui se présentent aux élections municipales et aux élections scolaires.

Du côté de la DSFM, il ne sera pas nécessaire de voter, puisque les postes qui ont été comblés l'ont été sans opposition. Ce sera aux comités régionaux de trouver des candidats pour combler les postes toujours vacants. Quant à l'élection des commissaires comme telle, rappelons que les représentants se rencontreront en comité régional après le 28 octobre, et choisiront parmi eux lesquels deviendront les 11 nouveaux commissaires.

•••

La caisse d'assurance-emploi a des surplus et voilà que le pays s'enflamme devant la proposition du fédéral d'employer (tiens: un jeu de mot!) cet argent à d'autres fins, par exemple en santé. C'est notre argent, disent les travailleurs, c'est notre assurance; si le fédéral l'utilise dans ses programmes de dépenses courantes, c'est comme s'il nous volait. C'est vrai que cet argent-là, on demande spécifiquement aux employeurs et employés de le cotiser pour un programme bien particulier, destiné à les protéger en cas de chômage. Le fédéral a-t-il le droit d'utiliser les surplus de cette caisse comme bon lui semble? Et d'un autre côté, laisser dormir des sommes aussi importantes, n'est-ce pas aussi du vol? Si les gouvernements nous demandent maintenant de contribuer à des programmes et n'arrivent pas à dépenser les sommes amassées, c'est que la lutte au déficit aura eu des effets secondaires assez inusités!

Mais trêve de plaisanterie. On peut aussi soupçonner le programme d'assurance-emploi de générer des surplus en partie parce que le fédéral en a modifié les règles du jeu: le programme est maintenant plus difficile d'accès et les chômeurs ont droit à leur allocation pendant moins de semaines. Ce faisant, ils se retrouvent plus vite au bien-être social, un programme qui ne relève plus du fédéral mais des provinces, et dont il est beaucoup plus difficile de sortir. Si le bas de laine de l'assurance-emploi déborde, ça ne signifie donc pas que les chômeurs n'ont plus besoin d'aide.

Utilisons donc cet argent pour améliorer les programmes de formation professionnelle. Puisque le pays a tant besoin de travailleurs qualifiés, pourquoi ne pas en profiter pour former ceux qui cherchent un travail? N'est-ce pas là la voix du bon sens?



À VOUS la parole

La composition, nouveau genre

Écrire un texte, une composition, est chose que tout étudiant a fait à un temps ou un autre à l'école. Cependant, écrire une composition musicale - parole et musique - n'est pas chose évidente pour tous.

Le samedi 26 septembre dernier, dans le cadre des fêtes du lancement du livre Psaumes pour tous les jours de Soeur Agathe Dorge, plusieurs se sont agréablement surpris voir même découvert un nouveau talent. Une douzaine de personnes se rassemblaient pour participer à un atelier de composition musicale liturgique à la sacristie de la Cathédrale. Cet atelier était dirigé par M. L'abbé Patrice Vallée, auteur-compositeur-interprète de musique liturgique et directeur-général d'ALPEC.

Sous l'habile direction de l'abbé Vallée, les participants se sont vus guider dans la réalisation d'une ébauche d'un chant de communion / d'action de grâce à partir d'un remue-méninge suite à la lecture de textes tirés des Évangiles. Au cours d'une discussion de groupe qui suivit, un premier texte, un refrain pour un cantique, a été développé. Puis, chacun s'est retrouvé devant la tâche de composer une trame musicale pour ce refrain.

Malgré le fait que la majorité des membres présents n'avait jamais fait de composition musicale, tous et toutes ont réalisé une trame musicale. Les plus audacieux en ont même réalisé une deuxième ! À sa façon, chacun a réussi un petit chef-d'oeuvre. La grande variété des mélodies, la richesse et la beauté de chacune de celles-ci étaient remarquables. Mais, ce qui était de plus unique était comment les textes musicaux se ressemblaient dans leur façon d'accentuer les messages évoqués par le refrain écrit par l'ensemble du groupe.

Par la suite, chacun rédigeait des textes pour couplets du cantique en voie de développement.

Somme toute, dans l'avenir, certes peu des participants se verront devenir de la trempe d'un Daniel Lavoie ou encore d'une Agathe Dorge. Cependant, selon sa personnalité, chaque participant s'est rendu compte que le potentiel d'écrire est très présent dans notre communauté. Il s'agit de l'exploiter.

Et, qui sait ? Peut-être que c'est le secret, pour attirer et engager plus activement et davantage les jeunes dans la grande famille de l'Église.

Pierre Beaudoin, directeur
Chorale Saint-Viateur d'Otterburne
Le 29 septembre 1998

Centenaire de l'arrivé des S.N.J.M. à Saint-Boniface

Madame la rédactrice,

C'est portes ouvertes, le moment des retrouvailles est arrivé! En ce dimanche après-midi ensoleillé du 20 septembre 1998, bon nombre d'anciennes professeures et étudiantes de «l'ex-académie Saint-Joseph» se rencontraient dans les salles et les corridors de la Résidence Jésus-Marie. Pas de limites cette fois-ci, la curiosité pouvait être pleinement satisfaite! Les anciennes élèves qui le désiraient ont visité les salles et les chambres «réservées» autrefois aux religieuses. Quelle joie d'avoir eu l'occasion de se rendre compte de nouveau que les sœurs sont chaleureuses et bien humaines.

De toutes parts les rires fusaient, les yeux pétillaient au rappel de l'un ou l'autre événement. Les doubles escaliers du côté de l'école (école démolie en 1974, mais dont on a gardé les escaliers attenant à la Résidence et qui servent d'escalier de sauvetage) suscitent toutes sortes de réflexions: «de quel côté monter ou descendre car du haut ou du bas des marches une religieuse surveille le défilé?»... «Vois-tu, du côté où circulaient les étudiantes, les marches en ardoise sont beaucoup plus usées!» Dans les salles où l'on avait exposé des portraits d'anciennes élèves et professeures, on s'attardait et on se rappelait des compagnes du temps. De nombreux souvenirs portaient à la réjouissance et à la reconnaissance.

Au quatrième étage, transformé en chambres, en salles de séjour, de couture, de blanchisserie et d'entreposage, les pensionnaires de jadis essayaient de se rappeler la disposition de leurs cellules. Quelques-unes se sont arrêtées avec respect devant leur belle statue de la Vierge qu'elles avaient saluée chaque soir avant leur repos. Surtout, elles ont bien joui de pouvoir monter les deux escaliers conduisant à la coupole, endroit que bon nombre d'entre elles n'avaient jamais visité.

Au troisième étage, nouvelles chambres, bibliothèque et salon de coiffure (oui, les religieuses ont le luxe du service d'une coiffeuse un jour par semaine!) ont remplacé les salles d'études et de récréation des petites et des grandes pensionnaires. Imaginez l'intérêt bien naturel qu'il y a à jeter un coup d'œil, légitime cette fois, dans la chambre de son professeure!

En descendant au deuxième étage, des anciennes collégiennes s'exclament vivement: «C'est dans ces pièces que sœurs Marie-Dioméde, Gabriel Archange, Élisabeth-de-Saint-Joseph nous enseignaient les littératures française et anglaise, l'histoire, la psychologie, la logique». Maintenant ce sont des bureaux qui remplacent les classes universitaires. La belle chapelle est encore au même endroit; le design en a été sauvegardé précieusement lors des rénovations de 1980 alors que toute une transformation s'était opérée dans l'ensemble de l'édifice. Le grand parloir et le corridor adjacent à la chapelle ainsi que l'imposante entrée principale ont également conservé toute leur architecture initiale.

Au premier étage, sept chambres d'infirmerie et une petite chapelle occupent l'ancien département musical dont la renommée était bien connu. D'autres chambres de malades, un solarium, une salle de réunion et des pièces à l'usage du personnel infirmier constituent les autres locaux. Nos visiteuses se sont empressées de rendre de courtes visites à celles de leurs anciennes éducatrices confinées à l'infirmerie. Sœur Alice Parent a même eu la joie de revoir une compagne de sa classe de finissantes de 1927 (Mme Gabrielle Gagné-Lemoine).

À la cafétéria (jadis la salle à manger des pensionnaires), nos invitées poursuivent leur conversation tout en dégustant le goûter succulent et abondant. Il n'y a pas à dire, c'était une assemblée en liesse. À toutes ces personnes qui sont venues célébrer ce 100e anniversaire de notre œuvre d'éducation à Saint-Boniface, qui sont venues «rajeunir» leurs professeures, les S.N.J.M. redisent leur appréciation. La fête se prolonge dans nos cœurs et nos mémoires dans lesquels revivent d'heureux souvenirs.

SEMPER FIDELIS!

Maria Carignan, s.n.j.m.
Le 2 octobre 1998

Merci Daniel!

Madame la rédactrice,

Au nom du Conseil d'administration de HABITAT CHEZ SOI, je viens par la présente reconnaître l'appui de Daniel Vandal, conseiller à la Ville de Winnipeg, dans l'obtention du terrain sur la rue Dubuc. Bien que nous ne soyons pas encore prêts financièrement cet automne pour foncer avec la construction de notre prochaine maison à Saint-Boniface, le fait que nous ayons déjà un terrain va être un gros atout quand viendra le temps de construire. Le don d'un terrain réduira également les coûts de construction, ce qui veut dire que nous pourrons aider une autre famille plus vite.

Dpuis les débuts de notre organisme, Daniel s'est montré un fidèle allié. Il connaît le mandat de Habitat Chez Soi, et dans le brouhaha de ses propres fonctions comme conseiller, il a su nous ouvrir les portes nécessaires au moment approprié pour que nous puissions obtenir un terrain de la Ville de Winnipeg au modique prix de 1 $.

Au nom de la famille qui habitera la maison rue Dubuc, et des autres familles qui réussiront à améliorer leur qualité de vie grâce à l'intervention de Habitat Chez Sois, nous te disons un gros merci, Daniel!

Chapeau! de la part du c.a. de Habitat Chez Soi.

Michèle Sala Pastora
membre du C.A. de Habitat Chez Soi
Le 13 octobre 1998

Merci Jeanne!

Madame la rédactrice,

Chaque génération se doit de commémorer le travail de ceux qui, ayant le souci de l'histoire et du patrimoine, œuvrent afin que les symboles, si importants à l'identité d'un peuple, soient préservés et reconnus.

Madame Jeanne Perreault, qui célèbre cette semaine ses 80 ans, est une telle personne. Grâce à son dévouement, sa persévérance et sa vision, le monument de «La Barrière» est bien en évidence sur son site à Saint-Norbert. Merci Jeanne de ce geste et de bien d'autres. Bonne fête!

Claude H. Forest
Président, Union nationale métisse
Saint-Joseph du Manitoba
Le 15 octobre 1998

L'embarras du choix

Dans la municipalité de Taché, Gilbert Bourrier a pris tout le monde par surprise en ne se présentant pas pour la course à la préfecture.

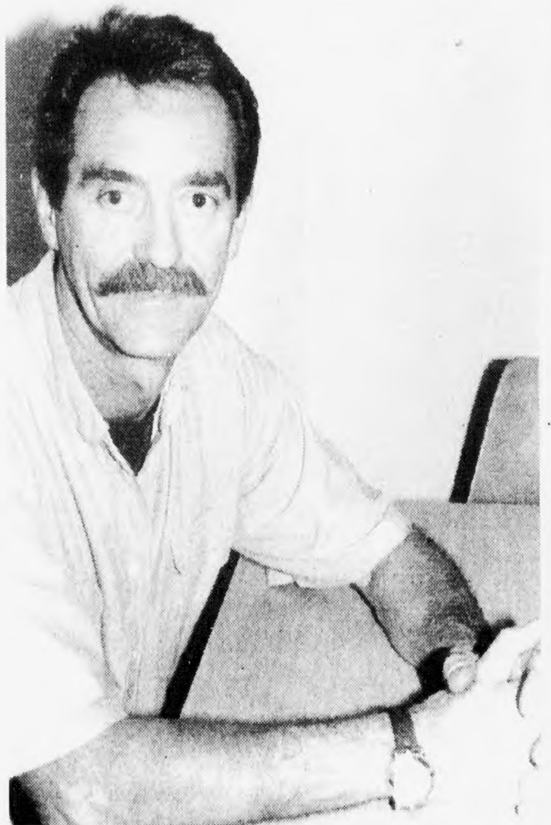
Carole THIBEAULT

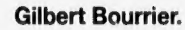
À l'image des nombreuses controverses qui ont plané sur Taché au cours des dernières années, la campagne électorale s'annonce mouvementée dans cette municipalité. Les candidats sont nombreux pour tous les postes et deux clans semblent se profiler, soit les mêmes qui ont opposé les citoyens dans l'histoire de l'agrandissement ou de la relocation de la fameuse lagune de Lorette. Il y a également rebondissement dans la course à la préfecture. Alors qu'on s'attendait à ce que Gilbert Bourrier pose à nouveau sa candidature pour ce poste, le candidat sortant William Danylchuk devra plutôt affronter l'ancienne conseillère Heather Johnson.

«Nous avons révisé notre stratégie, explique Gilbert Bourrier, connu pour avoir été à la tête du groupe opposé projet de relocation de la lagune proposé par le dernier conseil municipal. Je voulais me présenter à la préfecture mais nos sondages nous ont indiqué que je manquais peut-être un peu d'expérience. Alors, je me propose plutôt comme conseiller.»

Selon lui, il est temps que les citoyens de Taché renouvellent le conseil municipal en élisant de nouveaux candidats. «Qu'il élisent quelques nouveaux au moins, insiste Gilbert Bourrier. Comme ça, tout le monde aurait au moins une voix égale au conseil. Sans être nécessairement d'accord sur tous les points, on pourrait au moins se faire entendre. C'est certain que la vieille équipe a de l'expérience mais je crois qu'elle devient aussi complaisante. À force de trop connaître le système, ces gens-là finissent par servir leurs intérêts et leurs amis avant tout. Moi, je voudrais un gouvernement honnête et non partisan.»

Il faut dire que les projets des dernières années ont attisé les passions dans Taché: mentionnons entre autres le projet de relocation de la lagune, la création d'un nouveau site d'enfouissement (landfill), la construction d'une nouvelle caserne de pompiers à Lorette et, plus récemment, la demande de vérification générale des livres de la municipalité.





Gilbert Bourrier.

William Danylchuk.

Archives La Liberté

Mais le préfet sortant, William Danylchuk, considère avoir fait un bon travail au cours de ses trois derniers mandats. «Nous en sommes venus à une solution pour la lagune et le projet de site d'enfouissement avance bien, dit-il. Je crois que la municipalité a une bonne croissance. Par exemple, nous commençons les discussions pour être connectés au gaz naturel et nous sommes engagés dans le projet d'agrandissement du canal de dérivation de la Seine qui semble d'ailleurs être bien accueilli du public. Je voudrais aussi améliorer certaines routes importantes de la municipalité.»

Enseignant nouvellement retraité, William Danylchuk affirme que sa nouvelle position lui permettra en outre de consacrer plus de temps à son travail de préfet.

Les candidats dans Taché sont: Préfecture: William Danylchuk (sortant) et Heather Johnson. Quartier 1: Rolande Chernichan et Jacques Trudeau. Quartier 2: Gerald Koeker et Walter Plett (sortant). Quartier 3: Robert Gauthier et Claude Lapointe (sortant). Quartier 4: Gilbert Bourrier et John Bruce. Quartier 5: Gary Ammeter (sortant) et Ronald Perrier. Quartier 6: Andy Brandt, Réald Chammartin, Andy Rivard et Louis Ross (sortant). Comité urbain de Landmark: Mary Hrabarchuk (sortante), Douglas Perdersen, David Sutherland (sortant), Charles Tomko (sortant) et Tina Wohlgemuth. Comité urbain de Lorette: Rosaire Deschambault, Raymond Desmarais, Raymond Gauthier, Carol Laramée, Léo St-Hilaire, Ron Tardiff et Philip Wright (sortant).

MUNICIPALITÉ RURALE DE SAINTE-ANNE

Deux visions pour une meilleure gestion

Préfet depuis peu, Lee Guetre a suffisamment aimé son expérience pour demander un renouvellement de mandat. Et Ron Barkman, qui avait perdu la course à la préfecture en 1995 aux mains de Lucie Saindon, revient dans la course.

Carole THIBEAULT

Les électeurs auront à se rendre aux urnes dans la municipalité rurale de Sainte-Anne-des-Chênes, le 28 octobre. Le préfet sortant Lee Guetre aura un adversaire puisque l'ancien conseiller Ron Barkman brigue lui aussi la préfecture.

DIVISION SCOLAIRE RIVIÈRE-SEINE

Quartier 1: Wendy Bloomfield, Gary Nelson, Gary Townson, Kathryn Wiens (3 à élire)
Quartier 2: Robert Stefaniuk et John Wiens
Quartier 3: Elmer Hywarren
Quartier 4: Janice Kostach, Douglas Muntain et Marinus Van Osch (2 à élire)
Quartier 5: Theresa Bergson, Garnet Casson et Robert Rivard (2 à élire)
Quartier 6: Jean Gagnon

DIVISION SCOLAIRE SAINT-VITAL

Sept candidats devront être élus:

David Bélanger, Bob Bruce, Barbara Cape, Mark Herron, Kevin Kehler, Randy Ptashnick, Kelsey Purves, Johnson Ramlackhan, Dave Richardson, Marilyn Seguire, Gord Steeves et Neil Vadeboncoeur.

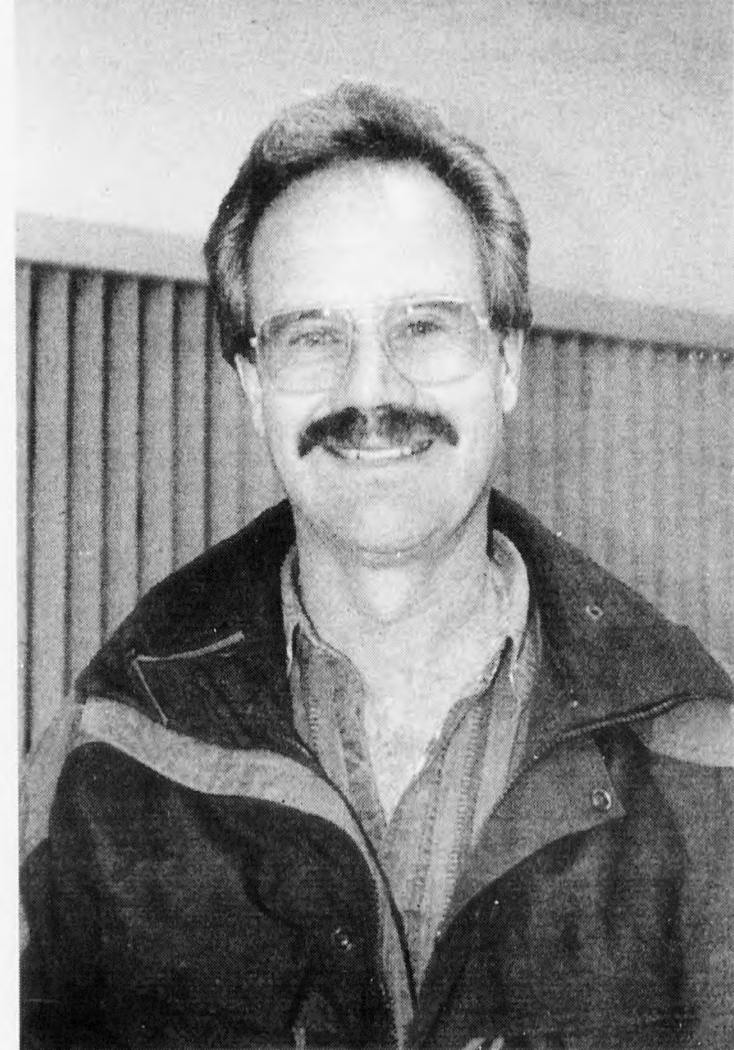
DIVISION SCOLAIRE SAINT-BONIFACE

Quartier 1: Nancy Allan et Louise Johnston
Quartier 2: (2 à élire) Anita Chapman, Tom Parker, Rachel Plante-Lafrance, Rocky Spencer.
Quartier 3: (3 à élire) Hugh Coburn, Carolyn Duhamel, Candice Minch, Ric Paquette, David Rondeau, Roy Schellenberg.

Ayant vécu toute sa vie dans Sainte-Anne, Ron Barkman se dit bien placé pour devenir le numéro un de la municipalité. Ayant été conseiller pendant neuf ans, de 1983 à 1992, l'agriculteur mise sur son expérience au sein du conseil municipal.

«Je suis inquiet quant à la façon dont les affaires sont gérées, mentionne-t-il. Je crois qu'on pourrait utiliser l'argent de nos taxes de façon plus efficace. De plus, j'essaierais d'être neutre dans les décisions concernant les quartiers et essayer de traiter tout le monde de façon égale et équitable.»

En faisant référence à l'enquête policière réclamée par Lee Guetre pour faire la lumière sur certaines allocations de fonds, Ron Barkman croit que le préfet sortant aurait pu agir autrement. «Je crois qu'il faut installer un climat de négociation entre le préfet et les quartiers, indique-t-il, et essayer d'éviter la confrontation. Puis si ça ne marche pas, tu fais un rapport complet de la situation et ce sera aux électeurs de décider, pas à la police.»



Archives La Liberté

Ron Barkman.

D'autre part, Lee Guetre affirme avoir beaucoup aimé son expérience à la tête de la municipalité et c'est pourquoi il désire se présenter à nouveau. En poste depuis 13 mois seulement, il dit avoir constaté des manques flagrants dans l'administration et vouloir y remédier. «Je voudrais changer la manière dont on gouverne, explique-t-il. Présentement, nous travaillons à la manière de 1950. Chaque conseiller s'occupe de son quartier. J'aimerais plutôt que les conseillers deviennent responsables de départements pour toute la municipalité, par exemple, le département des incendies, la gestion de l'eau, etc. Je crois aussi qu'on devrait demander des soumissions pour la réparation et l'entretien des chemins.»

De plus, celui qui est aussi propriétaire de l'hôtel Richer Inn, pense que les municipalités devraient travailler davantage ensemble pour atteindre leurs buts à caractère plus régional. Il a aussi des visées sur le plan économique puisqu'il voudrait faire du chemin Dawson, de l'est de la province jusqu'à Saint-Boniface, une route historique nationale et provinciale. «Comme ça, la municipalité de Sainte-Anne et les autres touchées par le projet auraient droit à des sommes pour revitaliser le chemin Dawson pour le millénaire. Ce serait bon pour nous puisque ça attirerait les touristes.»

Lee Guetre espère que son «équipe» se fera également élire au conseil municipal. «Je ne veux pas présentement dire qui fait partie de mon équipe parmi les candidats qui se présentent mais ce serait certainement plus facile de travailler s'ils se faisaient élire», ajoute-t-il.

Les candidats pour les postes de conseillers sont: Quartier 1: Hubert Gagnon, Fern Curtaz et Ferdy Everton. Quartier 2: Harvey Plett. Quartier 3: William Nault. Quartier 4: Oram Proulx, Al Coates et Garry Gebhardt. Quartier 5: Rodney Penner, Allan Lowry et Ben Kehler. Quartier 6: Ray Michaud.



Les services en français en perte de vitesse au Manitoba

OTTAWA (d'après APF) - L'offre de services en français dans les bureaux fédéraux désignés bilingues ne s'est pas améliorée depuis la publication en 1994 d'une étude spéciale effectuée par le Commissariat aux langues officielles.

Le manque de services en français est particulièrement criant au Manitoba où la capacité bilingue des bureaux désignés bilingues a connu une diminution inquiétante, signale de Commissaire, Victor Goldbloom qui vient de publier un suivi à son étude de 1994. Dans plus du tiers des 35 bureaux visités en novembre 1996, constate-t-il, cette capacité était insuffisante.

De 1994 à 1996, le nombre de bureaux désignés bilingues a été réduit de 17 %, alors que le nombre total de bureaux fédéraux dans la province ne diminuait que de 7 %. Une situation préoccupante selon le Commissariat qui précise que le Manitoba ne compte plus maintenant que 182 bureaux désignés bilingues.

Le Commissaire note une amélioration en ce qui a trait à l'affichage, la signalisation et la documentation dans les deux langues officielles, mais ne peut en dire autant des services en français offerts au téléphone, trop souvent aléatoires.

Comme l'indique le Victor Goldbloom, l'accueil bilingue au téléphone est passé de 57 % à 50 % entre 1994 et 1996 tandis que la disponibilité du service en français au téléphone a chuté de 76 % à 56 % durant la même période. L'accueil bilingue en personne a quant à lui glissé de 43 % à 39 % en deux ans.

Enfin, selon le Commissariat, la capacité des ministères fédéraux de fournir des services bilingues de façon satisfaisante au Manitoba est passée de 71 % à 63 %.

La Société canadienne des postes, la Société du crédit agricole, Environnement Canada, la Gendarmerie royale du Canada, la Sécurité du revenu et le Développement des ressources humaines sont au nombre des services fédéraux les moins biens cotés.

Le Commissariat a aussi constaté que le bureau du ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest, dirigé par Ronald Duhamel, n'avait pas le personnel bilingue nécessaire pour fournir un service de qualité satisfaisante en langue française.

Le Commissariat aux langues officielles, qui s'attendait à une amélioration plus marquée des services en français depuis le dépôt de son rapport de 1994, se dit déçu des résultats.

VILLE DE SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Snyder contre Snyder

Carole THIBEAULT

Deux candidats se font concurrence dans la course à la mairie de la Ville de Sainte-Anne-des-Chênes. D'une part, la mairesse sortante Julie Snyder veut poursuivre sa stratégie en développement économique alors que son opposant, Allen Snyder, désire assainir la gestion des finances publiques.

«Quand j'ai été élue il y a trois ans, je disais déjà que j'avais l'intention de demander un autre mandat, signale Julie Snyder. Avec le conseil, je forme une belle équipe, jeune, motivée et progressiste. Nous avons développé une planification stratégique pour attirer des gens chez nous et ça marche. L'an passé, neuf nouvelles maisons ont été construites à Sainte-Anne comparativement à trois l'année d'avant.»

La mairesse sortante, également secrétaire à plein temps pour la Division scolaire Rivière-Seine, indique qu'elle veut redonner confiance aux résidants de la petite ville, côté prospérité économique. Entre autres, elle se dit très fière d'avoir participé à la mise sur pied de la nouvelle Corporation de développement économique qui devrait aider les petites entreprises. La Ville travaille également sur huit autres projets dont le déménagement de la station de police et la réfection du monastère.

De son côté, Allen Snyder dit vouloir mettre fin «à des dépenses irresponsables». «L'ancien conseil a fait construire une nouvelle caserne de pompiers au coût d'un demi-million $ et on ne peut pas se le permettre. Ça va prendre 20 ans pour payer les derniers 300 000 $. En plus, notre mairesse n'habite même pas à Sainte-Anne, ce qui, je crois, est contraire à l'éthique pour un représentant d'une ville.»

Semi-retraité et propriétaire d'une entreprise de sondage, Allen Snyder se défend bien d'avoir un agenda personnel contre la mairesse sortante qui est également son ex-épouse. «Elle est la mère de mes enfants, souligne-t-il, et je ne voudrais pas entrer dans ce genre de bataille, même si on dirait tout le contraire. Non, je crois plutôt que j'ai du temps pour pouvoir faire ce travail et qu'il est temps que je redonne à ma propre ville.»



Archives La Liberté

La réfection du monastère rédemptoriste est l'un des projets auxquels tient particulièrement la mairesse sortante Julie Snyder.

POLITIQUE

Les libéraux à la recherche d'un chef

Jon Gerrard et Jerry Fontaine: lequel de ces candidats remportera la course au leadership lors du congrès du parti libéral du Manitoba, le 17 octobre? Conviés à un débat le 9 octobre, ils ont répondu aux questions des quelque 150 personnes présentes, surtout des étudiants du Red River College. Voici un résumé de leurs réponses.

Pascal DUBÉ

Comment proposez-vous de créer des emplois dans la province?

Jon Gerrard: Nous avons besoin d'une vision. L'économie de Winnipeg ne se développe plus. Nous perdons des entreprises au profit de villes comme Saskatoon et Calgary. Le climat n'est pas favorable dans la province pour la création d'emplois. Quand une entreprise déménage, nous perdons ses taxes, mais surtout toutes les connaissances qui viennent avec. Nous devons avoir un projet commun. Par exemple, Winnipeg pourrait facilement devenir une plaque tournante pour la fabrication et la distribution d'aliments de consommation.

Jerry Fontaine: Nous devons offrir des incitatifs financiers pour attirer des entreprise. Il faut cependant avouer que la situation à Winnipeg est complexe et qu'il faut faire quelque chose pour l'améliorer. L'élément clé réside dans la redéfinition d'un système social qui valorise la formation de la main-d'œuvre. Le système d'éducation doit répondre aux besoins du marché du travail.

Que proposez-vous faire pour assurer aux agriculteurs un revenu viable face à la baisse de la valeur des matières premières?

Jon Gerrard: Il faut revoir le système d'assurance des revenus des agriculteurs. Mais il faut aussi que la Province investisse dans la recherche et le développement des solutions de rechange pour les fermiers.

Jerry Fontaine: Nous devons rassembler tous les gens de l'industrie pour tenter de trouver de nouvelles solutions. Ce sont souvent les gens qui travaillent directement sur le terrain qui possèdent les réponses à ces questions.

Vous avez tous les deux décrié la situation critique des soins de santé, mais que proposez-vous de nouveau?

Jerry Fontaine: Nous devons effectuer une évaluation complète des programmes et réécrire le plan des politiques dans le secteur de la santé. Toutes les grandes lignes de conduite sont à revoir.

Jon Gerrard: Il faut donner des soins de santé efficaces. Si nous intervenons plus rapidement, nous allons épargner des sommes considérables à long terme. Ça coûterait moins cher au système et notre population en profiterait.

Croyez-vous que les jeunes aient plus de besoins que les autres?

Jon Gerrard: Il y a deux choses complètement différentes qui concernent les jeunes dans la province. Tout d'abord, la pauvreté infantile, ça touche les enfants dès leurs premières années. Dans ce secteur, je crois bien que les gouvernements conservateurs et néo-démocrates ont bien démontré leur incompétence dans ce domaine. Le Manitoba possède le plus haut taux de pauvreté infantile au pays.

Dans un deuxième temps, il faut faire quelque chose pour garder les jeunes dans la province. Il faut les intégrer au marché du travail, leur offrir de la formation.

Jerry Fontaine: Dans mon discours de présentation, j'ai fait mention d'un jeune de la réserve de Sagkeeng qui s'est enlevé la vie dans les derniers jours. Je crois qu'il faut prendre le temps de s'arrêter et d'écouter les jeunes. Nous devons leur faire de la place dans notre société. Il faut les impliquer dans le processus de décision, leur donner l'occasion de se prendre en main.

Pensez-vous que les libéraux pourront un jour retourner au pouvoir dans la province?

Jerry Fontaine: Nous devons mettre nos différents de côté. Je crois qu'en me choisissant comme leader du parti libéral du Manitoba, les partisans donnent au parti un sens multiculturel important pour la province. Je veux me faire le rassembleur et un leader pour le parti.

Jon Gerrard: Nous avons besoin d'amener les gens ensemble pour la prochaine élection. Je crois que les électeurs sont à la recherche d'une vraie alternative aux conservateurs et aux néo-démocrates.

16 OCTOBRE 1998

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

L'assemblée générale annuelle s'en vient...

La Société franco-manitobaine, qui fête cette année son 30e anniversaire d'existence, vous invite à son assemblée générale annuelle qui se déroulera sur deux jours. L'assemblée débutera dès 19h, le jeudi 22 octobre avec la réunion d'affaire en la salle Antoine-Gaborieau du CCFM et se poursuivra le samedi 24 octobre, dès 9h, en la salle Pauline-Boutal du CCFM.

Les sujets à l'ordre du jour sont :

- Rapports et discours des différents intervenants de la SFM (jeudi) ;
- Élection des nouveaux membres du conseil d'administration (jeudi) ;
- Dévoilement du nouveau logo de la SFM (jeudi) ;
- Propositions concernant le rôle de la SFM et le renouvellement de l'Entente Canada-communauté (samedi) ; et
- Présentation et adoption du Plan de développement global de la communauté franco-manitobaine (samedi).

Pour plus d'informations ou pour confirmer votre présence, veuillez contacter la Société franco-manitobaine au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

Avez-vous votre billet pour la Soirée gala des Prix Riel ?



Venez célébrer le patrimoine à la Soirée gala des Prix Riel 1998 avec : Gerry & Ziz, Rendez Vous, M'Oncle Oscar, Ariane Jean, Christine Turenne et David Larocque. La Société franco-manitobaine en partenariat avec la Société historique de Saint-Boniface présente cette soirée à titre de levée de fonds pour le nouveau Centre du Patrimoine. La soirée gala aura lieu le 24 octobre à 20 h en la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM. (*Les portes ouvrent à 19 h 30.)*

Pour plus de renseignements ou pour vous procurer des billets, contactez la Société franco-manitobaine au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

Vous êtes toujours à la recherche d'un emploi?

Le Centre de ressources communautaire a reçu plusieurs offres de la part d'entreprises qui cherchent des employé(e)s bilingues (français et anglais). Les postes offerts touchent différents domaines tels : téléphonistes dans un centre d'appel, gardiennes d'enfants, serrurier, etc. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter le Centre de ressources communautaire au 233-ALLO (2556) ou au 1-800-665-4443.

Débat électoral

La Société franco-manitobaine organise le mardi 20 octobre, à 19 h, au Collège Universitaire de Saint-Boniface, un débat entre les candidats qui se présentent aux élections municipales pour le quartier de Saint-Boniface. Nous vous invitons à venir rencontrer les candidats et surtout à venir poser des questions !



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org

ÉLECTIONS

Saint-Léon ira aux urnes

Pascal DUBÉ

Les résidants de la municipalité de Lorne devront choisir entre Roland Conrad et Robert Delichet pour le quartier deux. Le préfet **Lou Badiou** est réélu sans opposition. Les cinq autres conseillers sortants reviennent pour un nouveau mandat, soit: **Gerard Desmet, Larry Vancauwenberghe, Aurel Pantel, Gilbert Vigier** et **Raynald Brunel**.

Au village de Saint-Léon, les électeurs devront choisir trois candidats pour remplir les postes de représentants municipaux. Les représentants sortants, Nancy Picton, Richard Grenier et Adrien Caillier, ont tous posé leur candidature. Philippe Grenier s'est ajouté à cette liste, ce qui entraîne la tenue d'une élection.

MUNICIPALITÉ RURALE ALEXANDER

Trois candidats se font la lutte à la préfecture de la municipalité de Lorne: Ken Danwich, George Harbottle et John Olthof. Il y aura également des élections dans les trois premiers quartiers de la municipalité. Doug Neal et Diane Sourisseau se présentent au quartier un; William Pasaluko et Nick Roman au quartier deux; et Dan Bowman, George Fontaine et Ed Forsyth au quartier trois. **Léonard Trochim** est élu par acclamation au quartier quatre.

DIVISION SCOLAIRE LA MONTAGNE

Il n'y aura pas d'élections à la Division scolaire de la Montagne. Huit des neuf postes de commissaire ont été comblés sans concurrence. Un poste demeure vacant dans le quartier deux. Les commissaires **Norbert Vandeynze** et **Roger Vermette** tenteront de trouver un candidat pour combler le poste. Les autres commissaires élus sont **Louise Carels, Albert Devloo** et **Margie Vandenboch** dans le quartier un ainsi que **Norbert Rey, Robert Derocquigny** et **Colleen Philippot** dans le quartier trois.

DIVISION SCOLAIRE CHEVAL-BLANC

Il y aura des élections dans deux quartiers électoraux de la Division scolaire Cheval Blanc. **Karen Emms, Frank Bruce Jr, Estelle Thornson, Virginia Beckwith** et **Rik Skelton** ont tous été élus sans opposition dans leur quartier respectif. Peter Piskor et Michael Stainton se disputeront le poste au quartier six. Harry Janzen et Claude Lachance feront de même au quartier sept.

Les résidants de la municipalité de Grey sont invités à aller voter à la salle communautaire de Fannystelle le 28 octobre entre 8 h et 20 h. Tous les autres électeurs doivent se rendre à la salle communautaire d'Élie.

Deuxième débat sans surprises

Pascal DUBÉ

Les trois candidats dans la course au poste de conseiller municipal de Saint-Boniface ont répondu aux questions des membres de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface au Centre Notre-Dame, le 13 octobre. Les services rendus aux citoyens ainsi que l'avenir du pont et du boulevard Provencher ont été au cœur des préoccupations de la vingtaine de citoyens qui se sont déplacés pour l'événement.

Les trois candidats ont ouvert la soirée en rappelant les grandes lignes de leur campagne. Gérald Duguay a présenté le deuxième pilier de sa campagne qui consiste à faire des alliances stratégiques. Il a aussi insisté sur l'importance pour la Ville de se doter d'un plan de réduction des dépenses pour utiliser plus efficacement les ressources disponibles.

Georges Provost a répété que Saint-Boniface avait besoin d'un candidat avec une voix forte au conseil municipal. Il a lancé quelques flèches en direction du conseiller sortant Daniel Vandal en affirmant qu'au cours des derniers cinq ans, aucun investissement en capitaux n'avait été effectué dans le vieux Saint-Boniface. Il affirme que le conseiller Vandal "fait alliance avec le parti d'opposition au conseil de ville" et c'est pourquoi rien n'a été fait à Saint-Boniface.

Pour sa part, Daniel Vandal a répété ses intentions de développer de nouveaux quartiers résidentiels afin d'attirer de nouvelles familles dans le vieux Saint-Boniface. Il a rappelé ses réalisations, notamment l'adoption au conseil de Ville d'un crédit de taxe pouvant atteindre 1 500 $ pour les propriétaires effectuant des travaux de rénovations à leur maison. Il a aussi insisté sur l'importance de faire quelque chose du même genre pour les vieilles entreprises du quartier.

Les candidats ont eu à se prononcer sur la privatisation de certains services de la Ville, comme le propose le candidat à la mairie Peter Kaufmann. Georges Provost a rappelé qu'une privatisation partielle des services a déjà donné de bons résultats à Winnipeg, notamment dans la collection des ordures. Il demeure cependant prudent à savoir si cette pratique devrait être étendue à une plus grande échelle.

Daniel Vandal est revenu sur sa proposition de réduire le nombre d'édifice municipaux à travers la ville. Il a même proposé que les édifices municipaux puissent partager leurs locaux avec d'autres commerces ou services, afin de partager les coûts des services. Gérald Duguay pense quant à lui qu'il est temps que la Ville envisage la possibilité de privatiser certains services. «Les grandes compagnies le font depuis des années, c'est le temps que la Ville voit à ça. Nous avons besoin de moins d'études et plus d'action!»

En ce qui a trait au pont Provencher, les trois candidats s'entendent pour dire que Saint-Boniface n'a pas besoin d'un plus gros pont. Le boulevard Provencher ne compte que six voies, ils voient mal comment un pont plus gros pourrait mieux servir les résidants du quartier.

Il a également été question de l'avenir du boulevard Provencher et de l'éventualité qu'il soit un jour relié au boulevard Lagimodière. Cette inquiétude a été plus ou moins répondue par les conseillers. D'après eux, il y a plus de chance que la rue Goulet soit prolongée jusqu'au boulevard Lagimodière. «Selon certaines études, ce projet pourrait coûter jusqu'à 50 millions $, affirme Daniel Vandal. Après l'aventure du pont Norwood, je crois que la Ville a besoin de reprendre son souffle et de revoir ses priorités.»

Le prochain débat public avec les trois candidats est prévu le 20 octobre à 19 h au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Gens

La piqûre de Geneviève

Anie CLOUTIER

Étudiante en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, présidente de l'Association des étudiants et très engagée au sein de la Fédération canadienne des étudiants, Geneviève Pelletier cherchait une activité qui lui permettrait de se changer les idées. En s'inscrivant à un cours de théâtre, elle était loin de se douter que sa vie prendrait un tournant qui la mènerait jusqu'au Cercle Molière.

«C'était en 1991, raconte la jeune femme de Saint-Boniface. La troupe universitaire Les Chiens de Soleil est partie en tournée en Europe avec Le Roitelet de Claude Dorge. J'ai vraiment aimé l'expérience et à mon retour, je suis allée voir le Cercle Molière qui jouait Tartuffe. J'étais décidée: le théâtre, c'est ce que je voulais faire.»



Geneviève Pelletier.

À l'emploi du Cercle Molière à temps partiel depuis quelques années, Geneviève Pelletier arrondissait ses fins de mois avec un autre poste à temps partiel, celui de coordonnatrice des programmes scolaires français au Musée des beaux-arts. Il y a un mois, elle a décroché le poste de coordonnatrice au Cercle, un poste à temps plein qui représente pour la jeune femme de 29 ans l'accomplissement de plusieurs années de travail.

«Je vais donc agir comme assistante à la mise en scène pour toutes les pièces de la saison 1998-1999, indique-t-elle. Je m'occupe aussi des cours pour enfants et des cours pour adultes en plus de coordonner les ateliers dramaturgiques et les lectures au CM2. Je suis aussi chargée d'organiser le 75e anniversaire du cercle Molière qui sera célébré dans deux ans. À cette occasion, on veut mettre en scène une série de pièces en un acte écrites par des auteurs d'ici.»

ÉCONOMIE

Une nouvelle façon d'épargner

Avec les fluctuations des marchés, l'émission de nouvelles Obligations d'épargne du Canada n'aura probablement jamais aussi bien tombé pour les conseillers financiers.

Pascal DUBE

Placement épargne Canada, l'organisme responsable de la commercialisation des obligations d'épargne du Canada (OEC), a lancé le 1er octobre les obligations à prime du Canada (OPC), qui offrent un rendement annuel composé garanti de 4,75 % si les obligations sont détenues sur trois ans. Elles sont cependant encaissables seulement une fois l'an, dans les 30 jours suivant l'anniversaire de leur émission.

Les OEC sont offertes cette année à un taux de 4 % pour la première année. Elles demeurent encaissables en tout temps. Tel qu'il a été annoncé, il y aura six émissions consécutives de OEC et de OPC, puisque la période de vente est prolongée jusqu'au 1er avril 1999. Les obligations à prime du Canada sont un nouveau produit qui devrait répondre à un besoin chez les investisseurs en cette période d'incertitude.

«Nos études effectuées au cours de la dernière année démontrent que les taux offerts par les OEC n'étaient pas assez élevés et que les investisseurs recherchaient un autre outil financier, mentionne la directrice générale de Placement épargne Canada, Jacqueline Orange. Les OPC devraient donc répondre à des besoins sur les marchés financiers.

Tandis que les OEC continuent d'être un produit important, les OPC, dit-elle, ont un meilleur rendement.

Chez les conseillers financiers, les nouvelles OPC ne sont pas vues comme une solution miracle. «La prime offerte est un pas dans la bonne direction, mais ce n'est toujours pas la mer à boire!, estime le conseiller Aurèle Campeau. Il ne faut pas s'attendre à de grandes augmentations de la part des OEC.»

Les deux types d'options offriront cette année une option directe Régime enregistré d'épargne retraite (RÉER) et Fond enregistré d'épargne retrait (FEER).»

GÎTE DE FOREST

Un nouveau commerce à Saint-Pierre-Jolys

Anie CLOUTIER

Nicole et Raymond Lavergne aiment être entourés de parents et amis. Mais avec les enfants qui ont quitté le nid familial, le couple de Saint-Pierre-Jolys a dû trouver une autre façon de remplir la maison de vie. C'est ainsi qu'est né le Gîte de Forest.

Avec ses trois salles de bain et quatre chambres à coucher, son sous-sol rénové et son nouveau solarium quatre saisons, la résidence des Lavergne était toute désignée pour accueillir les visiteurs. «Ça fait quelques années qu'on cherche des meubles antiques qui ajoutent un cachet à la maison, indique Nicole Lavergne. J'ai fait laver tous les tapis et on a refait la peinture avant d'ouvrir. J'ai aussi acheté de draps et des serviettes.»

Mais le succès d'un gîte, croit Nicole Lavergne, est dans l'accueil. «Je traite les visiteurs comme j'aimerais être traitée. Vraiment, il n'y a pas de recette magique si non que d'être accueillants et propres. Si ces deux conditions sont remplies, ce sera un succès», lance-t-elle.

Également propriétaires d'une agence de voyages, Les Lavergne croient fermement dans le potentiel touristique de la région de Chaboillé.

«Le Conseil de développement communautaire Chaboillé travaille très fort à développer l'industrie touristique, indique Nicole Lavergne. Avec le sentier transcanadien qui va passer par Saint-Pierre-Jolys, ça va attirer pas mal de monde.»

L'industrie touristique à Saint-Pierre, fait remarquer Nicole Lavergne, peut agir comme moteur économique pour toute la région. «Nos tous premiers clients, une équipe de l'Office national du film de cinq personnes venus tourné un film sur Réal Bérard, sont arrivés à la maison et la première chose qu'ils nous ont demandé, c'est: Où sont les restaurants? et: Où est-ce que je peux faire le plein d'essence?», indique-t-elle

«On a remarqué un grand manque d'hôtels et de gîtes à Saint-Pierre et Saint-Malo. On est d'ailleurs en train de construire un réseau de familles d'accueil, comme celui mis sur pied par Denise Caron pour le village de Saint-Eugène au Québec. Mais on aimerait aussi mettre sur pied un réseau de gîtes du passant.» Ces réseaux, dit-elle, seraient complémentaires. «On a déjà fait des approches informelles, et il semble y avoir de l'intérêt pour ce genre de commerce à Saint-Pierre.»

Presque n'importe qui peut ouvrir un gîte du passant, croit Nicole Lavergne. «Avant Assurances Lavergne, on a été propriétaires d'un magasin pendant 22 ans et on a toujours travaillé six jours par semaine. Pour l'instant, on prend ça un jour à la fois, mais si un temps arrive où on est tellement occupés avec le travail et le gîte qu'on n'est plus capable de fournir, alors on prendra les décisions qui s'imposent.»


photo: Marc-Eric Bouchard

Falcon Auto Leasing entrepreneur de l'année

Roland et Yvette Boisvert ainsi que Raymond Lafond de l'entreprise de location de voitures Falcon Auto Leasing ont remporté le prix de l'entrepreneur de l'année lors du gala de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, le 13 octobre au Club La Vérendrye. Roland Boisvert a reçu également un prix de 1 000 $ de la Caisse populaire de Saint-Boniface. Le prix de l'entrepreneur de l'année en est à sa quatrième édition. Les récipiendaires précédents ont été Denis Rémillard et Lise Mulaire du Jardin Saint-Léon, Claude Fiola de Dominion Window and Door, et Charles LaFlèche de Momentum Software Corporation.

AGRICULTURE

Récolter le chanvre avant le gel

Pascal DUBE

«Ça fait trois ans que je cultive le chanvre, mais de façon expérimentale et sur de petites superficies, explique un agriculteur de la région de Laurier, René Saquet. Cette année, j'en ai semé environ 60 acres. Nous avions prévu récolter entre 400 et 500 livres de chanvre à l'acre. Jusqu'à maintenant, la moyenne est de 800 à 900 livres!»

«Je ne sais pas si le marché pourra absorber l'offre des agriculteurs, se demande René Saquet. J'avais des ententes de conclues avec des entreprises de transformation de l'Ontario. Mais ces contrats ont été faits sur la base des prévisions du printemps. Je ne sais pas encore ce qui va arriver des surplus.»

C'est la première fois en 60 ans que la culture du chanvre est permise de façon commerciale au pays. Une quinzaine d'agriculteurs de la région de Laurier se sont lancés dans l'aventure cette année. Une culture expérimentale dont il a été difficile d'évaluer les rendements et les difficultés de la récolte de la plante.

Une partie de ces excédents pourrait bien se retrouver sur le marché comme graines de semences. René Saquet a acheté ses graines de semences d'une coopérative de France, où la culture du chanvre est permise. Il a payé 80 $ l'acre pour ses graines. Plus des deux tiers de ses 60 acres de chanvre étaient destinés à la récolte des graines. La question est cependant de savoir s'il y aura des preneurs pour ses graines?


Archives La Liberté

René Saquet est de la vingtaine d'agriculteurs de la région de Laurier a avoir obtenu un permis de commercialisation du chanvre.

«La récolte du chanvre est beaucoup plus difficile que prévu, raconte René Saquet. Même si nous n'avons pas besoin de nouvelles machineries pour récolter le chanvre, la tige de la plante est très forte, ce qui rend sa récolte ardue. La plante est rude pour l'équipement et je crains que cela ne décourage certains producteurs.

«Pourtant, le potentiel est là pour le développement de produits dérivés du chanvre, mentionne-t-il. Aujourd'hui, une grande partie de la production est destinée à l'extraction de l'huile, un peu comme le canola. Mais on peut aussi s'en servir dans la fabrication de la bière, dans le secteur du textile, dans l'alimentation. Il n'y a pas de limite, il suffit d'avoir de la créativité!»

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LITTÉRATURE

Échapper au réel

Vous vous souvenez de Mango-Caramelle? Le personnage qui a pris naissance dans les pages du cahier de Noël de La Liberté est de retour dans La Vie quotidienne et autres champs de mines, recueil de nouvelles signé Bertrand Nayet.

Anie CLOUTIER

Des récits loufoques, détendus, sombres et poétiques, voilà le menu varié que vous propose Bertrand Nayet, auteur de *La Vie quotidienne et autres champs de mines* publié aux Éditions du blé et lancé officiellement le 15 octobre dans le cadre du Festival international des écrivains de Winnipeg. (1)

Professeur de français au collège Louis-Riel, Bertrand Nayet est aussi peintre, comédien, sculpteur et auteur. A ce chapitre, il a publié quelques nouvelles dans divers journaux et magazines, textes qu'il rassemble aujourd'hui sous couverture rigide et agrémente de nouvelles inédites.

«Toutes mes nouvelles ne sont pas du style de Mango-Caramelle, prévient Bertrand Nayet. Certaines sont de style plus classique. Mais je ne cherche pas nécessairement à être un auteur polyvalent. Ce sont les histoires qui doivent être traitées de telle ou telle façon. L'histoire influence le style et le style l'histoire. Ils vont main dans la main. Et puis, on a souvent tendance à cloisonner les auteurs dans un style puis à les critiquer lorsqu'ils tentent d'en sortir... c'est dommage.»

Pour Bertrand Nayet l'écriture est un défoulement, une façon de s'échapper des tracas quotidiens. «C'est pour moi un moyen de chercher un sens à l'existence et quelques fois simplement de raconter une histoire.»

«Toucher les gens, c'est ce que je cherche.»

Les personnages fantaisistes, tourmentés ou ridicules de Bertrand Nayet s'imposent à lui et l'habitent au point d'occuper presque continuellement les pensées de l'auteur. «J'ai toujours une idée qui mijote, un scénario qui se construit ou se coule dans un autre», confie-t-il.

Mais attention, ses personnages, s'ils ont le don de séduire, ont aussi le don de choquer. «Ce que j'écris plaît à certaines personnes et pas à d'autres. Je n'y peux rien. Les gens ont des réactions variées à mes écrits, indique Bertrand Nayet. Naturellement j'aime mieux les bonnes réactions. Mais je préfère les réactions vraiment négatives à pas de réaction du tout. Une mauvaise réaction, ça prouve au moins que les gens ont lu votre texte et qu'il a eu un effet sur eux. Or, toucher les gens, c'est ce que je cherche.»

Pourquoi écrire, se demande Bertrand Nayet, si ce n'est pour échapper au réel, créer un monde imaginaire et embarquer les autres avec nous? «On a besoin d'imaginaire, d'aller au-delà de notre vécu. Et on veut absolument que quelqu'un fasse partie de notre petit monde, même s'il ne l'aime pas. On veut tous toucher quelqu'un. Établir un contact avec l'autre à travers la littérature, la peinture, le théâtre ou le journalisme.»

(1) Louise Fiset également présente pour lancer son recueil de poésie, Soul pleureur. La Liberté prépare avec elle une entrevue à paraître la semaine prochaine.



photo: Anie Cloutier

Bertrand Nayet: «On lit différemment, de façon plus sporadique, cloisonné entre le vidéo et le cinéma. On vole des instants de lecture dans l'autobus ou chez le dentiste.»

LITTÉRATURE JEUNESSE

Images canadiennes à Winnipeg

Carole THIBEAULT

Un des grands événements de la littérature jeunesse canadienne se déroulera à Winnipeg du 22 au 24 octobre. Tous les quatre ans, la Manitoba School Library Association présente ce grand rendez-vous littéraire intitulé Images canadiennes. Ainsi, quelque 25 des plus réputés auteurs, illustrateurs et conteurs d'histoires du pays seront à l'hôtel Crown Plaza pour tenir des ateliers et conférences sur les plaisirs de l'écriture et de la lecture.

Selon une des organisatrices de l'événement, Nell Ududec, au-delà de 300 personnes, enseignants et bibliothécaires scolaires et publiques, sont attendues à la conférence. «La littérature jeunesse canadienne est parmi les meilleures au monde, indique-t-elle. En organisant cette conférence, nous voulons donner la chance à tous les intervenants de se ressourcer et d'en découvrir plus sur le sujet. Ce sera pour eux la chance de découvrir de nouveaux auteurs mais aussi d'en apprendre plus sur ce métier et de connaître des trucs pour intéresser les jeunes à la littérature.»

Edith Boulet est responsable du Service aux enfants à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface: «Une conférence comme ça, c'est très précieux pour moi, insiste-t-elle. Ça permet à des gens du milieu de se rencontrer. Ça va aussi me permettre de me rapprocher de la littérature. Je travaille dans le milieu mais nous avons rarement l'occasion de rencontrer les auteurs et de leur parler de ce qu'ils font. C'est comme un nouveau souffle pour moi.»

Édith Boulet apprécie d'autant plus la conférence que des auteurs de langue française y donneront des ateliers. De plus, ces auteurs et les autres conférenciers anglophones entoureront la conférence en offrant des lectures et des ateliers pour les jeunes dans les écoles et bibliothèques publiques au cours des jours précédant ou suivant la conférence.

Ainsi, la Bibliothèque publique de Saint-Boniface accueillera l'auteure et illustratrice Christiane Duchesne, le mardi 20 octobre à 13 h 15. Cette grande voyageuse a une vingtaine de livres jeunesse à son actif. Elle a aussi traduit plus de 300 titres et a écrit de nombreux scénarios de courts métrages et de dramatiques pour la télévision. Christiane Duchesne sera aussi à la Bibliothèque publique de Sainte-Anne-des-Chênes le 21 octobre en avant-midi et à l'école Pointe-des-Chênes en après-midi.

Le jeudi 22 octobre à 10 h, c'est au tour de la franco-ontarienne d'origine, Dominique Demers, de faire une présentation. En plus de ses livres jeunesse, elle est aussi l'auteure de romans pour adulte et a reçu plusieurs prix pour la qualité de ses articles alors qu'elle était journaliste. Elle a aussi écrit un guide de la littérature jeunesse destiné aux adulte. L'écrivaine fera également une séance de lecture à la Bibliothèque de La Broquerie le 21 octobre.

Un troisième écrivain francophone, Raymond Plante, fera partie de la brochette d'invités. Actuellement directeur des éditions jeunesse chez Boréal, il a participé à près de 1 000 émissions de télévision comme concepteur, scripteur, idéateur ou recherchiste. Raymond Plante sera entre autres à l'école Lavallée le 21 octobre.

Il est possible de s'inscrire à la conférence Images canadiennes en communiquant avec Joan Simpson au 233-0117 ou Nell Ududec au 488-1371. À noter qu'un prix d'inscription spécial de 25 $ est offert aux étudiants qui désirent assister à quatre ateliers pendant la conférence.

Le Babillard

SAINT-BONIFACE

Nettoyage annuel de Sauvons notre Seine le 17 octobre à 10 h au bout de la rue Giroux. Amenez vos bottes de travail, vos gants, votre pelle et votre dîner. En cas de pluie, l'activité sera remise au dimanche 18 octobre à 13 h (233-0294).

SAINT-LÉON

Il y aura une ***vente d'artisanat le 18 octobre*** de 10 h à 13 h au centre récréatif de Saint-Léon. Bienvenue à tous! (Agnès Grenier au 744-2787).

SAINTE-AGATHE

La ***nouvelle bibliothèque municipale de Sainte-Agathe***, située dans le centre scolaire communautaire, est ouverte au public tous les mardis soirs de 18 h à 20 h.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

L'atelier la Montagne tiendra sa ***vente annuelle d'artisanat*** à la salle du Centenaire le dimanche 22 novembre de 11 h à 15 h 30. Repas offert par les Filles d'Isabelle (248-2154).

EN VILLE

Le CCFM est à la recherche d'***animateurs pour le village du père Noël*** qui se déroulera du 3 au 17 décembre 1998. Julie Clément au 233-8972.

Le lancement de l'***Initiative œcuménique canadienne au Manitoba*** (qui lutte pour la justice économique mondiale) aura lieu le 20 octobre à 12 h près de la statue de Louis Riel derrière le palais législatif. Roland Bissonnette: 774-6357.

Soirée-bénéfice aux profits de Teen Stop Jeunesse et danse de l'Halloween en compagnie des Louis Boys le 30 octobre à 20 h au club La Vérendrye. Billets: 10 $.

BOURSES, PRIX ET CONCOURS

Le ***Fonds de bourses de l'Union nationale française*** invite les étudiants postsecondaires à soumettre leur candidature à Jean-Luc Chodkiewicz, Président de l'UNF, 106, chemin Houde, Winnipeg, Manitoba, R3V 1C5. Date limite: 3 novembre (261-0444).

Le Conseil de la vie française en Amérique accepte les soumissions pour la 42e édition de son ***Prix littéraire Champlain***. Les auteurs doivent faire parvenir leur livre, recueil ou essais au secrétariat du Conseil avant le 31 décembre 1998 (1 (418) 646-9117).

SOUPERS COMMUNAUTAIRES

Des soupers communautaires auront lieu dans les paroisses ou villages suivants au cours des semaines à venir: paroisse ***Saint-Eugène*** (1009, chemin St. Mary's) le 18 octobre de 16 h à 19 h (257-7829); ***Saints-Martyrs-Canadiens*** (289, avenue Dussault) le 18 octobre de 16 h à 19 h (256-5973); ***Saint-Joseph*** le 18 octobre de 16 h 30 à 19 h 30 (737-2261) et ***Haywood*** le 18 octobre (Auguste Debuchère au 379-2477); ***Saint-Émile*** le 25 octobre de 15 h à 19 h (556, chemin St. Anne's); au ***Chalet Malouin de Saint-Malo*** le 1er novembre de 16 h 30 à 19 h. Admission: 8 $ et 4 $.

DE ZÉRO À CINQ ANS

La prématernelle ***Les Gamins de Saint-Joachim accepte toujours les inscriptions*** pour les enfants de trois à quatre ans (Ginette au 424-5280).

Vous voulez vous joindre aux ***Mini franco-fun de Saint-Boniface***? Roseline au 253-1565 ou Joanne au 233-2448.

Les Mini-montagnards de Saint-Léon ont débuté les classes le 7 octobre, mais quelques places sont encore disponibles. Bienvenue à tous! (Agnès Grenier au 744-2787).

PASTORALE

Le spectacle de ***Robert Lebel*** (prévu à l'origine pour le 13 septembre) aura finalement lieu le 28 octobre à 19 h 30 à la cathédrale de Saint-Boniface. Billets: 10 $ (347-5396).

RENCONTRES ET RÉUNIONS

La ***Société des orchidophiles du Manitoba*** tiendra sa prochaine réunion le 18 octobre à 14 h au CUSB (salle 1147). Dès 13 h (salle 1154), Edmond Cormier présentera divers outils et gadgets pour la culture des orchidées suivi à 14 h d'Herman Pigors de Chicago qui s'entretiendra des orchidées Dendrobiums (Benoit Landry au 888-4516).

AGA de la SFM le jeudi 22 et le samedi 24 au CCFM suivi du gala des prix Riel à 20 h, salle Jean-Paul Aubry.

Al-Anon/Alateen, un groupe de soutien pour alcooliques, a maintenant un groupe francophone. Tous sont invités à participer à la prochaine rencontre qui aura lieu le dimanche 25 octobre de 12 h à 17 h au centre communautaire Deer Lodge (323, avenue Bruce) à Winnipeg. Entrée: 6 $. Un goûter sera servi. Marie Roy au 233-0684.

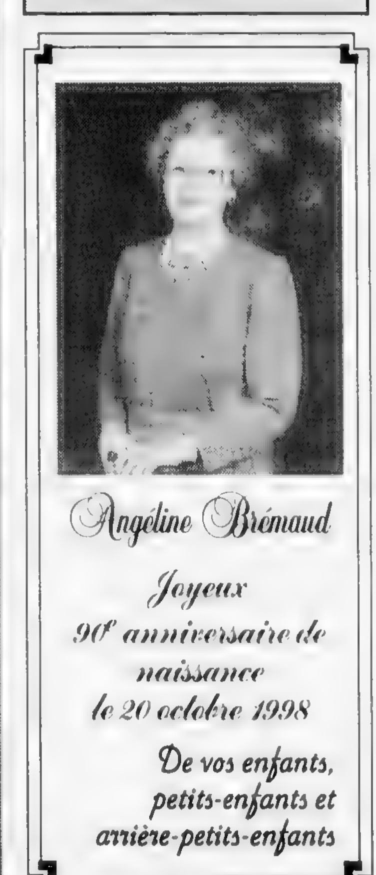
La prochaine rencontre du groupe de ***soutien francophone pour personnes atteintes de la sclérose en plaques*** aura lieu le 28 octobre à 19 h au 141, avenue Bannatyne (Jocelyne au 254-1344).

CONFÉRENCES

Dîner conférence de la Fédération des aînés franco-manitobains le 16 octobre à 12 h au club La Vérendrye. Invités: Diane LaBossière, infirmière à la clinique Youville; Thérèse Gagnon, gérante des programmes de services communautaires; Angèle Bernardin, coordonnatrice et Joëlle Boisvert, responsable du service à la clientèle du Centre de ressources communautaires (235-0670).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*





MUSIQUE

Le 17 octobre à 19 h 30 au marais Oak Hammock: ***Magie de la migration avec le quatuor Limited Edition***. Admission: 10 $ membres (467-3300)

En Éclosion le 23 octobre à 20 h 30 au CCFM. Coût: 3 $ Artistes invités: Rachel Therrien, Joëlle Lavack, Aimée Craft, Nicole Freynet-Funk, David Larocque, Gaëtan LaRochelle, Michelle Grégoire, Gilles Fournier et Michel Paré.

Musical Offering ouvre sa saison avec ***The Virtuoso Violinist*** le 24 octobre à 15 h et le 25 à 20 h. Abonnements: 45 $ (284-7554).

La Chorale philarmonique de Winnipeg présente ***A German Requiem*** de Johannes Brahms le 25 octobre à 19 h 30 au 870, avenue Carter (896-7445).

Westminster Concert Organ Series présente Diane Bish le 25 octobre à 20 h à l'église Westminster (angle Maryland). Billets: 20 $. Réservations: 786-4882.

Le 29 octobre à 20 h, ***Mondetta Stage reçoit Jack Glatzer*** (786-9000).

Couronnée reine du jazz, ***Cleo Laine sera à Winnipeg le 30 octobre*** au Pantages Playhouse où elle rendra hommage à Ella Fitzgerald (780-3333).

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Gershwin Celebration*** les 30 et 31 octobre à 20 h (949-3950)

CONFÉRENCES

Le 29 octobre à 19 h 30 au Musée de Saint-Boniface Lise Gaboury-Diallo présentera une conférence intitulée ***Fragments du miroir: quelques images de la femme dans la littérature canadienne-française*** (235-0640).

CINÉMA

Lianne Fournier et compagnie assureront la trame sonore du classique ***The Passion of Joan of Arc*** les 17, 18 et 19 octobre à la Cinémathèque. Billets: 10 $. Réservations au 925-3456.

Le Huitième Jour avec Daniel Auteuil est présenté à la Cinémathèque les 23, 24 et 25 octobre à 19 h 30

THÉÂTRE

Still the Night, à l'affiche du PTE jusqu'au 25 octobre (942-5483).

Winnipeg Jewish Theatre présente ***The Immigrant*** jusqu'au 25 octobre au MTC Warehouse (140, avenue Rupert). Admission: 25 $ (477-7478 ou 477-7515).

Manitoba Theatre for Young People monte ***Peacemaker*** jusqu'au 25 octobre (947-0394).

Du 19 au 25 octobre, Fantasy Theatre for Children présente ***Red Riding Hood*** au Deaf Centre Manitoba (285, chemin Pembina) Admission: 6 $ (944-0581).

Jusqu'au 31 octobre, le Cercle Molière monte ***Sept étages, sept histoires*** au Théâtre de la Chapelle (233-8972).

EXPOSITION

Jusqu'au 31 octobre, The Upstairs Gallery (266, rue Edmonton) présente ***Agnes Ruest, Gardens & Beyond*** (943-2734).

Le 25 octobre de 13 h 30 à 15 h, le WAG vous invite à ***Dimanche en famille***, une après-midi d'activités et de jeux axés sur les arts. Offert en anglais et en français. Admission: 3 $ adultes et 1 $ enfants (786-6641).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

MONNAIE ROYALE

Émissions de pièces commémoratives

En 1999, la Monnaie royale canadienne émettra à chaque mois une nouvelle pièce de 25 ¢. Les illustrations au verso des nouvelles pièces présenteront les principales caractéristiques du pays.

Pascal DUBÉ

L'artiste franco-manitobaine Dominique Rey a fait partie du groupe de 12 personnes qui ont effectué la présélection des dessins à paraître sur l'edition spéciale des pièces de monnaie de 25 ¢ de 1999. En quatre jours, du 1er au 4 septembre, le comité a vu plus de 1 200 dessins, pour n'en retenir seulement qu'une trentaine. Un comité officiel, avec a sa tête la présidente de la Monnaie royale canadienne, Danielle Wetherut, a effectué la sélection finale des 12 dessins qui apparaîtront sur les pièces de monnaie.

Dans le cadre du concours «Faites Centsation!», la Monnaie royale canadienne avait invité la population canadienne à soumettre des croquis. Les responsables du concours ont reçu plus de 30 000 dessins. Un processus d'élimination a permis d'en réduire le nombre à environ 1 200.

«Nous étions une douzaine d'étudiants des plus grandes école de beaux-arts du pays, explique Dominique Rey. Nous ne nous connaissions pas, nous avons vu plus de 1 000 dessins et en moins de quatre jours, nous devions en choisir au maximum trois pour chaque mois de l'annee 1999. Ça bien été et nous n'avons pas eu trop de difficultés à en venir à un consensus.



Photo: Gracieusete Dominique Rey

Dominique Rey étudie en quatrième année en peinture à la Faculté des beaux-arts de l'Université du Manitoba.

«On nous avait demandé de choisir les dessins en fonction de l'idée, non pas selon la qualité graphique afin de donner une chance égale à tous les participants, explique-t-elle. On ne voulait pas qu'il n'y ait que les dessins des artistes professionnels.»

Les dessins devaient refléter des caractéristiques du pays. Une attention particulière a été apportee aux dessins reflétant des thèmes tels que le multiculturalisme, la liberté d'expression et le respect dont jouit le Canada à travers le monde.

«Nous avons reçu beaucoup de dessins portant sur la nature et les animaux, mentionne Dominique Rey. C'est une des choses qui m'a marquée. Une autre chose qui m'a touchee, ce sont les messages inscrits à l'arrière des dessins. C'était souvent des choses qui paraissent simples, mais qui en disaient long sur notre pays.

«Nous devions nous assurer de refléter une variété de choses, poursuit Dominique Rey. Nous ne devions cependant pas nous limiter à des événements en particulier. On nous avait demandé de faire en sorte que les dessins reflètent 1 000 ans d'histoire au pays. Les dessins choisis devaient refléter la fierté canadienne.»

Le nom de Dominique Rey a été soumis aux responsables de la Monnaie royale canadienne par les représentants de la Faculté des beaux-arts de l'Université du Manitoba.

«J'ai dû présenter une sélection de mes œuvres à un panel de professeurs de la Faculté, explique Dominique Rey. Ils ont rencontré plusieurs étudiants de différents départements: peinture, sculpture, dessin, etc. Le doyen de la Faculte a par la suite soumis mon nom au Conseil des Arts du Canada. Je suis heureuse d'avoir pu participer à ce concours.»

La Monnaie royale canadienne frappera douze différentes pièces de 25 ¢ en 1999 pour souligner la venue du nouveau millénaire. Un nouveau concours devrait être lancé dès le printemps prochain pour une autre collection de monnaie, la première de l'an 2000.

par Anne Cloutier

Indignation spontanée

Je ne me rebute pas nécessairement à l'idée d'un homme fouillant dans mon tiroir de lingerie. Mais quand cet homme entre par infraction dans mon domicile, vide les armoires, défait les lits et en profite pour me libérer de certains objets de valeur... alors je m'indigne.

Un voleur à la tire ou un «collectionneur» de sacs à main s'emparera au plus de quelques pièces de monnaie, cartes de crédit et bâtons de rouge à lèvres. Il est toujours désagréable de se trouver la cible de leur convoitise, je le sais pour l'avoir été par deux fois, mais on s'en tire généralement à bon compte. D'autant plus que le voleur «honnête» fera en effet son travail avec tact et en douceur. Il évitera les coups et les confrontations, et préférera subtiliser votre sac à main tout gentiment, s'éloignant sur sa bicyclette juste assez rapidement pour que vous ne puissiez l'atteindre. Ce qui est exactement ce que vous feriez si vous n'étiez pas complètement pris de court par les événements. On ne s'attend jamais à être dévalisé par un beau dimanche après-midi d'automne. Alors vous restez là quelques secondes sur le trottoir, sans trop savoir que faire, la mâchoire pendante et les sourcils élevés et quand vous réalisez qu'un sprint rapide pourrait vous permettre de rattraper le malfaiteur, il est trop tard, ce dernier a tourné le coin de rue et disparu dans la foule. Dans ce cas, donc, le plus grand désagrément réside dans les quelques heures perdues à annuler certaines cartes, à en refaire d'autres avec tous les frais que cela encoure. On se promet de ne plus sortir qu'avec une poche-kangourou ou mieux, de ne plus traîner de sac du tout.

Mais quand c'est le domicile qui est touché, alors c'est toute votre confiance qui est ébranlée. Une maison, après tout, n'est pas qu'un lieu de résidence; c'est (aux risques de ressortir un vieux cliché) votre îlot de sécurité et de confort. Les cambrioleurs ne s'emparent donc pas que d'objets matériels (un baladeur et deux haut-parleurs dans le cas présent), mais emportent avec eux votre sentiment de sécurité... une perte de valeur incalculable, mais qui, étrangement, n'est pas couverte par votre police d'assurances.

Le sentiment de sécurité envolé, on «paranoye». On se munit de nouvelles serrures, de cadenas et de chaînes. On jongle avec l'idée d'acheter un chien... un gros chien à canines pointues. Pas un chien calin autant qu'un chien canin! Et on passe quelques nuits blanches, le marteau sur l'oreiller, ce qui nous fait cogner des clous... naturellement.

On se renseigne aussi. On parle aux voisins. Ils ont peut-être vu quelque chose? Et c'est comme ça qu'on apprend que monsieur C. a lui-même été cambriolé trois fois! Et puis il y a le gentil officier de police qui vient prendre votre déposition et vous apprend qu'un autre voisin a subi le même sort l'avant-veille. Décidément, à la roulette russe du crime, on y passera tous. Ce n'est qu'une question de temps. Autant baisser les bras.

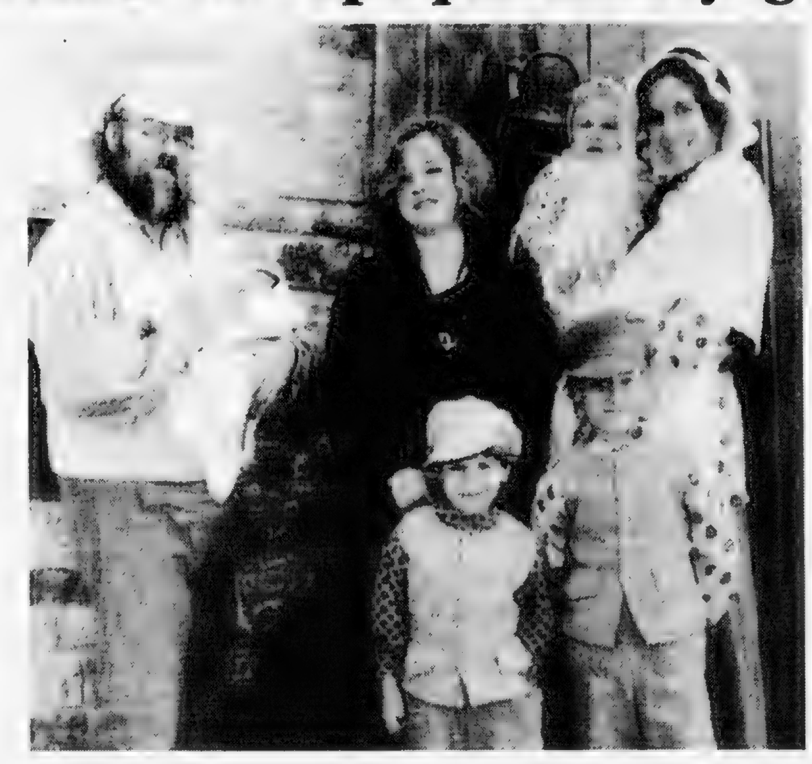
Mais juste au moment où le découragement et la colère semblent prendre le dessus sur votre sang-froid habituel, un étrange phénomène se produit. Les histoires de cambriolage laissent la place aux histoires de gentillesse, de décence et d'intégrité.

Comme ce couple, parti pour une fin de semaine de camping à Saint-Malo qui a perdu son rack, et les bicyclettes qu'il portait, sur la 59 près d'Ile-des-Chênes et l'a retrouvé une heure plus tard parce qu'une automobiliste avait pris la peine de s'arrêter, d'enlever les vélos du chemin et d'attendre le retour des propriétaires. Ou cette résidante de Saint-Boniface qui avait oublié son sac à main dans le stationnement du Safeway et a reçu un appel d'une dame qui l'avait retrouvé.

Le nombre d'actes de bonté dépasserait-il celui de violence? Se pourrait-il que pour chaque cambrioleur qui prend la poudre d'escampette avec les tirelires des enfants, il y ait deux personnes honnêtes qui rendent à son propriétaire le porte-monnaie trouvé par terre? Si c'est le cas, il y a peut-être de l'espoir après tout.

Déjà Vu dans La Liberté

Promouvoir l'époque des Voyageurs



Dans *La Liberté*, édition du 23 avril 1993, on pouvait lire: «Madeleine Arbez est présente au lancement de la campagne de marketing de Voyage Manitoba. Elle est ici en compagnie des membres de la famille Gautron: Hélène et Avelin avec leurs enfants François, Mathieu, Ariane et la dernière-née Caroline. La famille Gautron figure dans le vidéo promotionnel de Voyage Manitoba.»

Recette — Penne au poulet et aux légumes

1 c. à table (15 mL) d'huile d'olive pure à 100%
3/4 lb (375 g) de poitrines de poulet désossées, coupées en bandes minces
1 chacun de poivron rouge, jaune et vert, coupé en bandes minces
2 tasses (500 mL) de champignons frais, coupés en quatre
1 oignon, haché
2 gousses d'ail, hachées fin
3/4 c. à thé (3 mL) de sel
1/2 c. à thé (2 mL) chacun de poivron et basilic déshydraté
3 c. à table (45 mL) de vinaigre de vin rouge
4 tasses (1 L) de penne
1 pot (6 oz/170 mL) de cœurs d'artichaut marinés, égouttés et tranchés
1/2 tasse (125mL) de parmesan râpé

- Faites chauffer l'huile dans une poêle anti-adhérante à feu moyen-haut; faites dorer les bandes de poulet. Retirez de la poêle. Faites cuire les poivrons rouge, jaune et vert, les champignons, l'oignon et l'ail de 5 à 7 minutes ou jusqu'à ce que les poivrons soient tendres mais encore croustillants.
- Intégrez le sel, les poivrons et le basilic et faites cuire 1 minute de plus. Remettez le poulet dans la poêle, avec le vinaigre, et touillez pour combiner.
- Faites cuire les pâtes dans une grande casserole d'eau bouillante salée pendant 4 minutes selon les directives de l'emballage. Évitez de trop cuire.
- Égouttez et incorporez au mélange de poulet. Ajoutez aux pâtes les cœurs d'artichaut et le parmesan, touillez bien pour combiner. Servez immédiatement.

Donne 6 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 21

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3										■		
4						■						
5				■							■	
6							■					
7						■						■
8				■								
9			■						■		■	
10		■						■				
11					■							
12						■						

HORIZONTALEMENT

1. Personne qui agit de manière désintéressée, sans rechercher le profit.
2. Discours affecté et ennuyeux. – Perroquets.
3. Force qui pousse à agir. – Gamme.
4. Fleuve de France. – Relative à la nuque.
5. Interjection. – Enfant trop gâté.
6. Pourvoira. – Rivière d'Allemagne.
7. Pasteur norvégien (1686-1758). – Gorge transversale dans un pli anticilinal.
8. Prêts pour la douche. – Partie de l'armure qui protégeait le pied (pl.).
9. Préposition. – Levier.
10. Employé en style juridique. – Il est formé de deux mâchoires.
11. Retirer. – Disposent du bois, en stères.
12. Idiots. – Cité ancienne de Mésopatamie.

VERTICALEMENT

1. Plante d'ornement originaire d'Amérique aux fleurs très odorantes.
2. Ratifie, autorise. – Personnel.
3. Actions impies. – Possessif.
4. Personnel. – Se suivent en sens inverse. – Irlande.
5. Joie très vive.
6. Ville de Yougoslavie. – Double. – Il situe un morceau de musique.
7. Coloris du visage. – Lumière.
8. Remplir avec du vin de même provenance. – Se suivent en sens inverse.
9. Amertume profonde. – Époque.
10. Conjonction. – Liqueurs.
11. Prénom masculin. – Propre. – Années.
12. Peintre français, né en 1904. Changement brusque.

RÉPONSES DU N° 20



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	I	R	C	O	N	S	P	E	C	T	E
2	A	V	E	R	T	I	■	O	C	R	A	S
3	M	O	N	I	A	L	E	S	■	A	P	T
4	P	I	G	E	■	L	I	T	A	N	I	E
5	A	R	A	■	M	E	N	I	N	E	■	R
6	N	E	G	R	E	S	S	E	S	■	L	A
7	I	S	E	U	T	■	T	R	E	V	E	S
8	F	■	E	R	■	S	E	E	■	E	V	E
9	O	N	■	B	I	A	I	S	E	R	A	■
10	R	O	M	A	R	I	N	■	P	R	I	E
11	M	■	A	I	E	S	■	R	I	E	N	T
12	E	R	I	N	■	I	V	R	E	S	S	E

Le Club de Bicolo

Les dinosaures

Bonjour les amis! Savais-tu que j'étais passionné des dinosaures? J'ai donc décidé de faire un numéro spécial sur les dinosaures. As-tu vu le film Parc Jurassique de Steven Spielberg? J'ai adoré ce film. Parfois j'avais peur, d'autres fois j'étais excité et d'autres fois je trouvais ça très drôle.

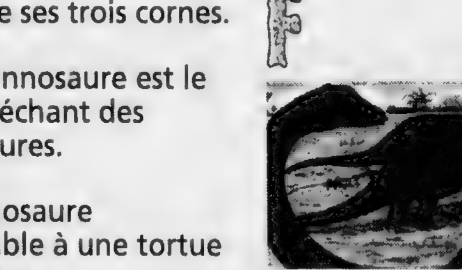
J'aimerais un jour aller en Alberta pour visiter les parc provincial des dinosaures. On peut trouver plein d'os de dinosaures dans la terre. Aussi, il paraît que le musée sur les dinosaures est super intéressant! J'espère que je vais y aller.

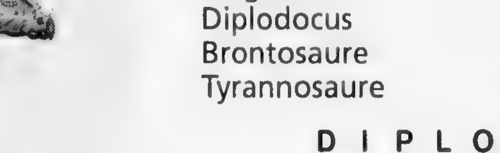
Bicolo

DINOSAURES, QUI ÊTES-VOUS?

Relie l'image à la bonne définition.

A


B


C


1) Le brachiosaure est le plus grand des dinosaures. Il peut atteindre 12.5 mètres de hauteur.

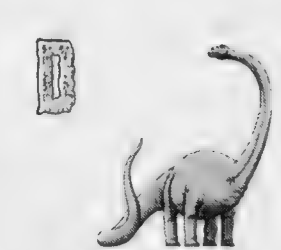
2) Le stégosaure a des plaques osseuses sur le dos.

3) Le diplodocus est le plus long des dinosaures. Il peut mesurer jusqu'à 27 mètres

4) Le tricératops tient son nom de ses trois cornes.

5) Le tyrannosaure est le plus méchant des dinosaures.

6) Le nodosaure ressemble à une tortue géante.

D


E


F




Réponse: 1-D, 2-C, 3-F, 4-E, 5-A, 6-B

MOT CACHÉ

Encercle le nom des dinosaures dans la grille. Trouve le mot caché avec les lettres restantes.

Stégosaure	Albertosaure
Diplodocus	Nodosaure
Brontosaure	Tricératops
Tyrannosaure	Brachiosaure

D I P L O D O C U S D I

E R U A S O N N A R Y T

N T R I C E R A T O P S

E R U A S O T N O R B O

B R A C H I O S A U R E

E R U A S O T R E B L A

E R U A S O D O N S A U

R E S T E G O S A U R E

MOT CACHÉ :

_ _ _ _ _ _ _ _ _



Réponse: Dinosaure

COMMENT LES HERBIVORES SE PROTÉGEAIENT-ILS DES CARNIVORES?

Relie la bonne phrase à la bonne image.

1. Certains utilisaient leur queue comme un fouet.

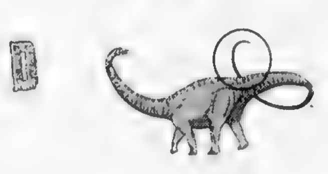
2. D'autres utilisaient leur queue comme une massue.

3. Il y en avait qui les affrontaient avec leurs cornes.

4. D'autres étaient protégés par leurs plaques osseuses.

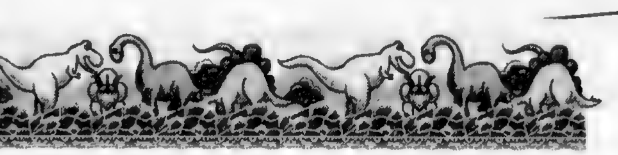
A

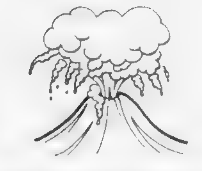

B


C


D

Réponse: 1-D, 2-A, 3-B, 4-C





DES REPTILES

Les dinosaures sont des reptiles. Le corps des reptiles est couvert d'écailles et ils pondent des oeufs.

Parmi les bêtes ci-dessous, encercle les reptiles.

A B C D E F G H



Réponse: A, C, D, E

Concours 25 $ pour Francofonds

Francofonds fête ses 25 ans... pour souligner cet anniversaire, **je te propose d'imaginer un billet de 25 $, avec un dessin qui rappelle les bonnes choses que fait Francofonds.**

Voici ce que tu dois faire: Tu utilises le billet dessiné sur la page de l'édition de *La Liberté* du 25 septembre 1998 pour réaliser ton illustration. Tu peux employer le médium que tu veux. Fais-moi parvenir ton dessin **au plus tard le 22 octobre.**



Concours 25 $ pour Francofonds

Coupon de participation

Prénom: ________ Nom: ________

Adresse: ________

Ville: ________ Code postal: ________

N° de téléphone à la maison: ________ Âge: ____

Si tu participes avec ta classe, inscris:

ton école: ________

ton niveau scolaire: ________

Note aux enseignants: veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

HOCKEY

Chartier le bien-aimé

Christian Chartier, considéré l'un des meilleures défenseurs, pense déjà aux repêchage de juin 1999.

Marc-Éric BOUCHARD

Depuis l'âge de 15 ans, Christian Chartier apprend à devenir un joueur de hockey professionel. Alors que la plupart des jeunes débutent à l'âge de 17 ans dans la Ligue junior majeur de l'Ouest (WHL), le jeune défenseur qui est la fierté de Saint-Lazare, entreprend, lui, sa troisième saison avec les Blades de Saskatoon.

Christian Chartier qui s'entend très bien avec l'entraîneur Brad McCrimmon, constate après deux ans, qu'il est difficile de jumeler les études, le hockey et les longs voyages. «Avant de déménager à Saskatoon, j'avais fréquenté une école anglaise, dit-il. Je trouve que les cours sont plus difficiles en Saskatchewan. Quand nous devons partir en voyage pour deux semaines, c'est difficile de me ratrapper dans mes études.»

Pour faciliter la vie à son fils, Louise Chartier a quitté Saint-Lazare le 5 octobre pour demeurer en logement avec Christian. «L'équipe me loue un logement et ma mère a tellement un grand cœur qu'elle restera avec moi durant la saison de hockey, mentionne-t-il. Je pourrai davantage me concentrer sur mes études et recevoir le réconfort de ma mère.»

photo Marc-Éric Bouchard

Christian Chartier: «J'essaie de m'améliorer à chaque jour sans trop penser au repêchage.»

Selon Christian Chartier, la saison pourrait être longue à Saskatoon. L'équipe n'a pas réussi à dénicher des gros joueurs pour intimider les équipes adverses, indique-t-il. Nous avons plusieurs jeunes joueurs et nous devrons travailler fort pour participer au séries éliminatoires. Il faut que j'améliore mon jeu défensif sans trop penser au prochain repêchage.»

Avec neuf partie de jouées, les Blades de Saskatoon ont une fiche de trois victoire et six revers. Christian Chartier et ses coéquipiers ont remporté leur première victoire de la saison contre les Wheat Kings de Brandon par la marque de 2 à 1 lors d'un match disputé le 4 octobre à Saskatoon. La veille, la formation de Saskatoon a subi un revers de 6-4 face aux mêmes Wheat Kings à Brandon. Pour sa part, le capitaine de l'équipe de Brandon, Daniel Tétrault, est revenu emballé du camp d'entraînement du Canadien de Montréal. «J'ai connu un très bon camp, affirme-t-il. Je ne suis pas revenu avec un contrat dans la poche, mais si j'ai une bonne saison, j'espère que Réjean Houle me fera signer un contrat. Sinon, je retournerai au repêchage.»

VOLLEY-BALL

Le dévouement de Raymond Damphousse

Marc-Éric BOUCHARD

Le service des sports du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) fait confiance à Raymond Damphousse pour entraîner ses équipes de volley-ball du CUSB. «J'adore le volley-ball et je veux bien représenter le Collège. Je vais le faire le mieux possible, souligne-t-il. Ça prend beaucoup d'organisation pour entraîner deux équipes, mais après un peu de temps, je suis capable de bien planifier mon horaire.»



photo: Marc-Éric Bouchard

Raymond Damphousse: «Je suis très occupé, mais j'aime ça.»

Raymond Damphousse espère que les équipes féminines et masculines feront encore belles figures cette année. «Nos équipes terminent souvent parmi les meilleures équipes collégiales de la province, indique-t-il. La plupart des volleyeurs ont eu de bons entraîneurs à l'école secondaire et ils ont un niveau de jeu assez élevé. Les jeunes sont sérieux et ils veulent progresser tout au long de la saison. Les joueurs ont une bonne attitude et je retire beaucoup de sastisfaction personnelle à les entraîner.»

Consultant pour une entreprise en informatique, Raymond Damphousse enseigne également un cours à l'École technique et professionelle du CUSB. «Les jeunes sont compréhensifs, mentionne-t-il. Quand je ne peux pas me rendre aux entraînements, les capitaines Roger Vermette et Stacey Ross prennent la relève. Si je n'avais pas une bonne entente avec les joueurs, je ne pourrais pas jumeler le volley-ball avec mes autres occupations.»

Âgé de 23 ans, Raymond Damphousse aime se tenir occupé. «Parfois c'est un peu compliqué, mais en général j'aime relever plusieurs défis en même temps, ajoute-t-il. Je suis jeune et c'est le temps de vivre de nouvelles expériences.»

L'équipe féminine du CUSB connaît un bon début de saison avec une fiche de trois victoires et aucune défaite. Du côté masculin, l'équipe montre un dossier d'une victoire et quatre revers.

Sports éclairs

Hockey

• Les **Bisons** de l'Université du Manitoba joueront leur prochaine partie à domicile les **23 et 24 octobre à 19 h** contre les **Huskies** de l'Université de la Saskatchewan. Les rencontres se dérouleront à l'aréna Max Bell. • Les **Selects d'Eastman** accueillent le Lightning d'Entre-les-Lacs dimanche le 18 octobre à l'aréna de Steinbach à compter de 14 h.

Kickboxing

•La Coupe Dragon de kickboxing sera présentée le samedi 24 octobre à 16 h 30 à l'école communautaire Bernie-Wolf au 95 Bournais à **Transcona**. **Jean-Louis Poissenot** et **Gilbert Magne** tenteront de remporter leur combat pour la ceinture de l'Ouest canadien. Coût: 20 $ par personne (582-6765 ou 475-9141).

Jeux panaméricains

• Si vous avez une **chambre**, une **maison** ou un **chalet** à louer l'été prochain, la **Société des Jeux panaméricains** espère que vous vous joindrez aux 400 résidants de la région qui s'organisent déjà pour accueillir les visiteurs des Jeux panaméricains. Ceux qui sont intéressés au **Programme d'accueil** peuvent obtenir un guide de renseignements en s'adressant au Bureau central des Jeux panaméricains, situé au **500 boulevard Shaftesbury** à Winnipeg, ou en téléphonant au (204) **958-7829**.

Football

• Le président des Blue Bombers de Winnipeg, **Don Bryk** a congédié l'entraîneur-chef **Jeff Reinebold**. En deux saisons, il a inscrit une fiche de six victoires et 26 défaites. Plusieurs analystes de football croient qu'il aurait été plus efficace comme agent de communication que comme entraîneur!

M.-É. B.

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Les anciens prennent soin de la relève

Le sport scolaire, c'est aussi une occasion pour les plus vieux d'aider les plus jeunes. Éducateur physique, Yves Berthelet compte sur l'engagement des diplômés de Précieux-Sang pour entraîner la génération montante. Et ça marche!

Marc-Eric BOUCHARD

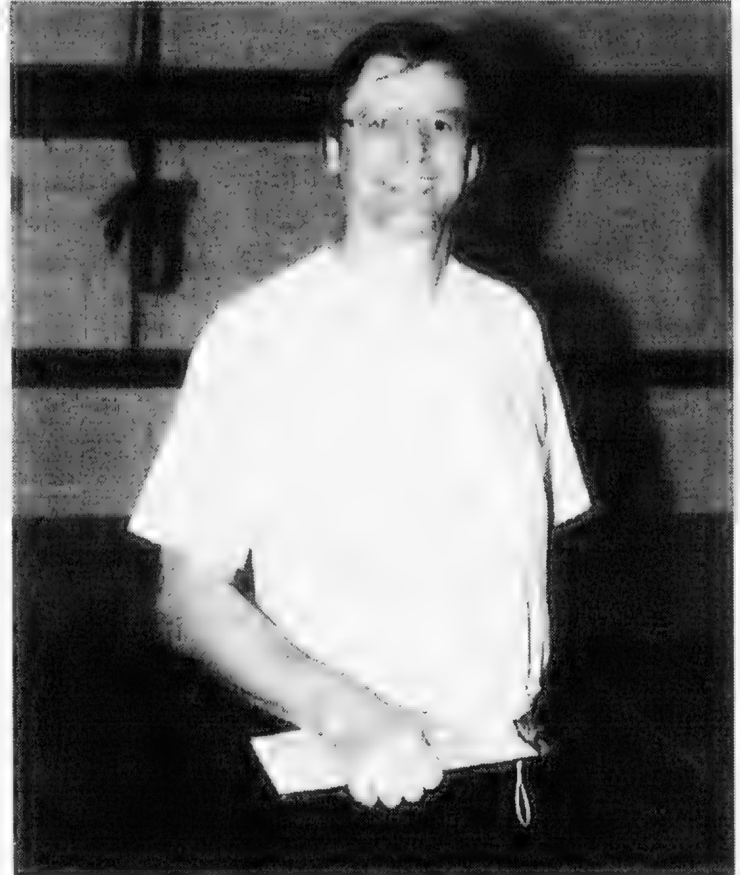
Dévoué depuis longtemps à la valorisation du sport étudiant, Yves Berthelet, entretient de bonnes relations avec ses anciens étudiants. Depuis quelques années, l'école Précieux-Sang (EPS) s'associe avec des jeunes de 15 à 18 ans pour entraîner son équipe sportive, les Patriotes.

Depuis la création de la Division scolaire franco-manitobaine en 1994, l'école Précieux-Sang est devenue une école de la maternelle à la 8e année. «Quand nous étions dans la division scolaire Norwood, explique Yves Berthelet, les plus vieux de la 11e année entraînaient les plus jeunes de la 8e année. Depuis cinq ans, nous apprécions grandement le fait que les anciens viennent donner de leur temps pour l'école Précieux-Sang, et en particulier pour les élèves de 7e et de 8e année.»

Que ce soit au volley-ball ou au badminton, Yves Berthelet est fier de ses entraîneurs. «Mon ancienne élève, Jennifer Gysel, donne de son temps depuis trois ans pour les adeptes du badminton, souligne-t-il. Elle est une bonne athlète et c'est une fille sur qui on peut compter.»

Pour ce qui est du volley-ball féminin, l'école Précieux-Sang fait confiance au trio formé par Carmen Fiola, Josée Noël et Anna Cameron. «Elles ont beaucoup de dynamisme et c'est encourageant de voir qu'elles entretiennent des liens avec leur ancienne école, indique-t-il. Elles ont une bonne attitude face aux plus jeunes et je les encourage à continuer.»

Le volley-ball masculin n'est pas en reste alors que Dominic Poulin et Patrick Noël s'occupent des volleyeurs âgés de 13 à 15 ans. «Dominic et Patrick sont très généreux et ils montrent les techniques qu'ils ont appris des plus vieux, ajoute Yves Berthelet. Grâce à ces jeunes, nos élèves peuvent pratiquer leurs sports préférés à leur guise. Je suis le seul éducateur physique de l'école et grâce à ces entraîneurs bénévoles nous pouvons offrir des activités sportives qui correspondent aux besoins des jeunes.»



Archives La Liberté

Yves Berthelet: «Nous encourageons nos anciens élèves à revenir nous voir.»

HOCKEY FÉMININ

La persévérance de Natalie Buors

Marc-Éric BOUCHARD

Après plusieurs années d'entraînements qui lui ont demendé beaucoup de sacrifices, Natalie Buors participera au Jeux du Canada qui auront lieu à Corner Brook, Terre-Neuve en février 1999. «Finalement, je peux dire que je réaliserai mon rêve, mentionne-t-elle. J'avais raison de pas me décourager et de continuer à penser à mes rêves.»

Étudiante au collège Louis-Riel, Natalie Buors qui a été choisie sur l'équipe, s'entraîne depuis juillet et elle est consciente qu'il faut que les athlètes soient bien préparés pour les Jeux du Canada. «Les entraînements sont très difficiles, souligne la hockeyeuse de 17 ans. Quand je reviens à la maison, je suis complètement brûlée. Les entraîneurs développent le meilleur de chaque membres de l'équipe et ils ne nous ménagent pas.»

Selon Natalie Buors, malgré ses exigences, le personnel se soucie beaucoup du développement des joueuses. «Je suis consciente que l'entraîneur-chef, John Townsend, s'efforce de préparer le mieux possible l'équipe pour bien paraître contre les équipes de l'Ontario, du Québec et de l'Alberta, explique-t-elle. Nous ne ménageons aucun effort pour présenter une équipe compétitive et fière de porter les couleurs du Manitoba.»

Archives La Liberté

Natalie Buors: «J'ai déjà hâte de me rendre à l'autre bout du pays pour participer aux Jeux du Canada.»

Natalie Buors qui évolue à l'aile gauche espère que sa participation à ces Jeux lui donnera une plus grande visibilité. «Si je joue bien à Terre-Neuve, j'aurai peut-être des chances de participer au camp d'évaluation de l'équipe canadienne, ajoute-t-elle. Une étape à la fois et pour l'instant je me concentre pour les Jeux du Canada.»

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 octobre 1998



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

6h00 Pacha et les chats
6h30 Iris le gentil professeur
7h00 Matin express
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Liza (L au J)
Le Monde de Clémence (V)
11h30 Lingo
12h00 Le Midi
12h30 Le Parc des braves
13h30 Marilyn
14h00 La Vraie Vie
15h00 Les Chatouilles
15h01 La Maison de Ouimzie
15h30 Rouli-roulotte (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile
15h59 0340

Lundi

16h00 Woof!
16h24 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi
21h30 Omertà - La loi du silence
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h53 De bouche à oreille
1h25 Fin des émissions

Mardi

16h00 Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
16h24 0340
16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Réseaux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h50 Découverte
➤ 0h50 Cinéma: **Les fantaisies du coeur.** *E.-U. 1992. Comedie dramatique*
2h55 Fin des émissions

Mercredi

16h00 Les Aventures de la courte échelle
16h24 0340
16h30 Les Débrouillards
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Virginie
19h30 Caserne 24
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
0h00 Les Nouvelles du sport
➤ 0h20 Vues d'ici: **Le pont de l'exil.** *Documentaire*
1h25 Fin des émissions

Jeudi

16h00 Super Mecanix
16h24 0340
16h30 Les Maîtres des sortilèges
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h50 Branche
➤ 0h20 Cinéma: **Isadora.** *E.-U 1968. Drame*
3h00 Fin des emissions

Vendredi

16h00 La Magie du miroir
16h24 0340
16h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
16h55 0340
17h00 Change d'air!
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Double étoile
19h00 Maman chérie
19h30 Kamikazes
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Cinema: **Quelle affaire.** *E.-U. 1983. Comédie. Pendant que ses parents sont en voyage, un etudiant reçoit chez lui une jeune prostituee deluree, Lana. L'adolescent a un malencontreux accident au volant de la voiture de son pere, qu'il a empruntee sans sa permission. Pour trouver l'argent necessaire aux reparations, Lana transforme la maison en lupanar pour une nuit*
1h55 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les Chatouilles
7h01 Histoires de peluches
7h15 Corinne & Colin
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Souris des villes, souris des champs
8h00 La Bande à Dingo
8h30 Les 101 Dalmatiens
9h00 Couacs en vrac
9h30 Doug
10h00 Princesse Sissi
10h30 Animaniacs
11h00 Franc-Croisé
11h30 Clan destin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **Les aventures de la quatrième dimension** *É.-U.1985. Comédie dramatique*
14h30 Direction : Sud
15h30 Parents d'aujourd'hui
16h00 L'Accent francophone
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Ce soir
17h30 Franc jeu
18h00 La Soirée du hockey Molson à Radio-Canada
21h00 Le Téléjournal
21h29 Les Nouvelles du sport
➤ 21h50 Télé-suspense: **Le prix de l'innocence.** *All.- G.-B Drame. Au début des années 50, un jeune technicien est envoye en Allemagne pour y installer un poste d'écoute destiné a l'espionnage de l'Est. Il y rencontre une jeune femme qui l'entraine dans une etrange aventure.*
➤ 23h50 Télé-Nuit: **Breakfast Club** *E.-U. 1985. Comédie dramatique. Cinq adolescents sont obligés de passer un samedi en retenue à l'école avec un sujet de composition a remettre en fin de journée. Très différents les uns des autres, ils sont amenés, petit à petit, a laisser tomber leurs masques et à se montrer sous leur vrai jour*
2h10 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Les Chatouilles
7h01 Petit ours
7h15 Monsieur Bonhomme
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Arthur
7h40 Fennec
8h00 La femme qui éleva un ours comme son fils
8h30 Quasimodo
9h00 Timon & Pumbaa
9h15 Parcelles de soleil
9h30 Flip Flop
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 De bouche à oreille
15h30 Horizons
16h30 Branché
17h00 Émilie de la Nouvelle Lune
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 Vie d'artiste
20h00 Les Beaux dimanches. *En route vers le gala de l'ADISQ*
21h00 Les beaux dimanche: *Zachary Richard, Michel Rivard...Un air de Louisiane.*
22h00 Le Téléjournal
22h30 Suspect numéro 1
23h29 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Ciné-Club: **La Nuit américaine.** *Fr. 1973. Comédie dramatique.*
1h55 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicités
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla Bla Bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Amer
10h30 Les Fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
10h58 Le TVA, Édition du midi
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les Mordus

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills 90210
20h00 Salle d'urgence
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sport
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent'Cadeux
19h00 Place Melrose
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Caméra choc
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA Sports
23h01 Info national média
1h01 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Fais-moi rire
18h30 KM/H
19h00 Diva - en rappel
20h00 Ces enfants d'ailleurs - a suite
21h00 Le TVA, édition reseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info national media
0h58 Fin des emissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Histoire vraie: **Kidnappé** *Am. 1994. Drame policier. Un detective poursuit un fonctionnaire qui se sert d'informations collectees au ministère du Revenu pour choisir les richards dont il va kidnapper le fils*
21h00 Le TVA, édition reseau
21h30 Des crimes et des hommes
22h30 TVA sports
23h02 Infopublicite
23h32 Info national média
1h32 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicites
6h00 Salut, bonjour
9h00 Dodo déco
9h30 Les ailes de la mode
10h00 Cyber Club
11h00 Tournoi de quilles en equipes
12h00 Infopublicité
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné-Pop: **Hold up à New York.** *Am.1990. Comédie policière. Après avoir commis un vol de banque, des criminels éprouvent maintes difficultés à se rendre à l'aéroport.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Théodore Rex.** *Am. 1995. Comédie fantaisiste. Une policière du futur se voit assigner comme nouveau partenaire un dinosaure afin de neutraliser un savant detraque*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Aux frontières de l'au-delà.** *Am 1994. Drame fantaisiste Reanime apres avoir ete cliniquement mort durant des heures, un père de famille se trouve lié de façon psychique a un jeune meurtrier*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 TVA Sports
➤ 22h54 Ciné-lune: **Revanche.** *Am. 1989. Drame de moeurs Après avoir decouvert que sa femme le trompe avec un jeune pilote, un riche proprietaire mexicain exerce une dure vengeance contre eux.*
1h24 Info National Média
2h24 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Evangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 13h00 Ciné pop: **Blue chips.** *A 1994. Drame sportif. L'entraîneur d'une équipe de basketball collégial recrute illégalement quatre joueurs d'élite en dehors du circuit universitaire.*
➤ 15h00 Cinéma en famille **Bingo.** *Am. 1991. Comédie fantaisiste. Ayant été séparé d'un gamin qu'il venait à peine de l'adopter, un chien savant parcourt les États-Unis pour le retrouver*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Fort Boyard
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **La vérité sur les chats et les chiens.** *Am. 1996. Une animatrice de radio demande à sa jolie voisine de se faire passer pour elle auprès d'un jeune homme qui lui plaît*
21h00 Montréal, c'est quoi ma ville?
22h25 TVA sports
22h51 Vins et fromages
23h21 Évangélisation 2000
23h51 Info National Média
1h16 Fin des émissions

TV5 La télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 Méditérranéo (L)
Olympica II (Ma)
Funambule (Me)
Les Belges du bout du monde (J)
Val D'Or / Percé (V)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Polémiques (L)
Kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Viva (J)
Parole d'expert (V)
9h00 Olympica II (L)
La 50e avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Panorama (J)
Cap aventure (V)
9h30 Faut pas rêver (L)
Défis (Ma)
Temps présent (Me)
Savoir plus santé (J)
Nunavik-1ère partie (V)
10h30 Voilà Paris
11h00 Journal international de TV5
11h15 Zig zag café
12h00 Si j'ose écrire (L)
Les grands fleuves (Ma)
Reflets (Me)
Ça se discute (J)
Faxculture (V)
12h55 Revue de presse canadienne (V)
13h00 Courant d'art (Ma)
Espace francophone (Me)
Découverte (V)
13h15 Voix d'instrument (L)
13h30 Autant savoir (L)
Les Belges du bout du monde (Ma)
Habitat traditionnel (Me)
Horizon francophone (V)
14h00 Le journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 La chance aux chansons
15h15 Gourmandises
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h00 Les pieds sur l'herbe
20h30 Défis
21h30 Journal belge
22h00 Ecran témoin
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Musiques au coeur
1h15 Télécinéma
1h45 Reflets
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Paris chic choc
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Des racines et des ailes
20h00 Musique, musiques
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Journal du temps
23h45 La vie à l'endroit
1h15 Les pieds sur l'herbe
1h45 Faxculture
2h30 A communiquer
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Sport Africa
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h30 Savoir plus santé
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Des racines et des ailes
1h15 Musique, musiques
1h45 Défis
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Grands gourmands
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Les grands fleuves
21h30 Journal belge
22h00 Au delà des apparences
22h50 Revue de presse canadienne
23h00 Le journal des arts et du spectacles
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Ça se discute
1h45 Outremers
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Courants d'art
4h45 Journal de TV5

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Les grands fleuves
21h30 Journal belge
22h00 Au delà des apparences
22h50 Revue de presse canadienne
23h00 Le journal des arts et du spectacles
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Ça se discute
1h45 Outremers
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Courants d'art
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Références
6h30 Vision d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Funambule
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Horizons francophones
11h00 Journal de TV5
11h15 Voix d'instrument
11h30 Les Belges du bout du monde
12h00 Les arts et les autres
12h30 Magellan
13h05 Génies en herbes
13h30 Pas si bête que ça!
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps -
14h30 Outremers
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Vins et fromages
17h00 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 Fous d'humour
20h00 A communiquer
20h30 Paris Chic Choc
21h00 Jazz Cabaret
21h30 Journal belge
22h00 Tout le monde en parle
23h25 Bouche à oreille
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Vivement dimanche
1h45 Vivement dimanche prochain
2h30 Bons baisers d'Amérique
3h00 Viva
3h45 Méditerranéo
4h15 Y'a pas match
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Pas si bête que ça
5h30 Cap aventure
6h00 Espace francophone
6h30 Regards africains
7h00 Habitat traditionnel
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Musiques au coeur
10h30 Vins et fromages
11h00 Journal de TV5
11h15 Gourmandises
11h30 Fleurs et jardins
12h00 Vivement dimanche
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 Comment faire?
15h00 Comment faire plus?
15h30 Paris Chic Choc
16h00 Journal suisse
16h30 Grands gourmands
17h00 Les grands fleuves
17h55 Bouche à oreilles
18h00 Journal de France 2
18h30 Vivement dimanche prochain
19h15 Journal des arts et du spectacles
19h30 Bouillon de culture
20h45 Viva
21h30 Journal belge
22h00 Orages d'été
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Fous d'humour
1h15 A communiquer
1h45 Tout le monde en parle
3h00 L'écran témoin
4h15 Autant savoir
4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Euronews
5h30 RDI Express
8h30 Le point
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Le journal de France 2
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Edition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le telejournal
23h30 Capital action
0h00 Le telejournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Edition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Edition Quebecoise

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Edition Quebecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Edition de l'Ouest et les sports
23h00 Le telejournal
23h30 Capital action
0h00 Le telejournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Edition Quebecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Edition Québecoise

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'ecoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Edition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Edition de l'Ouest et les sports
23h00 Le telejournal
23h30 Capital action
0h00 Le telejournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Edition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Edition Quebecoise

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Edition Quebecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Edition de l'Ouest et les sports
23h00 Le telejournal
23h30 Capital action
0h00 Le telejournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Edition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Edition Quebecoise

Vendredi

20h30 Maisonneuve à l'ecoute
Scully RDI (V)
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Edition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Edition de l'Ouest et les sports
23h00 Le teléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le telejournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Edition Quebecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Edition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Edition Quebecoise

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Montreal cette semaine
5h30 Griffe
6h00 RDI express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montreal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Completement tele
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal cette semaine
15h00 Griffe
15h30 Correspondant
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France 2
17h30 Journal du siecle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Trajectoires
21h30 Le point final
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le teléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le telejournal
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 La semaine verte
6h00 RDI express
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Enjeu plus
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Dossier
12h30 Branché
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Un canadien à Tokyo
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France
17h30 DeYalta à Berlin
18h00 Enjeu plus
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Courants du Pacifique
22h30 Correspondant
23h00 Le telejournal
23h30 Euronews
0h00 Le telejournal
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le teléjournal
3h30 Journal du siècle
4h00 Impact

Saint-Lazare

En affaires à Saint-Lazare

Si vous faites des affaires à Saint-Lazare, vous avez de bonnes chances de croiser un membre de la famille Fouillard. Dans le domaine de l'ameublement, de la machinerie agricole, du revêtement pour toiture ou des tapis, les Fouillard se sont taillés une place de choix. Rencontre avec les cousins Martin, Marc et Armand Fouillard.

Anie CLOUTIER

Fondé par Eugène Fouillard après la Seconde Guerre mondiale, Fouillard meubles et appareils électriques est la propriété de son petit-fils Martin. «Dans le temps, explique Martin Fouillard, mon grand-père achetait de vieux meubles des gens de Saint-Lazare. Il les remettait à neuf et les revendait. Tu pouvais acheter ton vieux meuble et tu ne le savais même pas tellement le travail était bien fait! Aujourd'hui, on vend du neuf. On a les mêmes marques que The Brick ou Leon's, seulement on les vend moins cher. Nos vendeurs ne sont pas payés à la commission, alors ils n'ont pas intérêt à hausser les prix.»

Martin Fouillard est entré dans la boîte en 1977 à 18 ans. C'est avec son père qu'il a appris son métier. Son fils Kyle, âgé de 11 ans, suit les pas de son père et se familiarise avec les ficelles du métier.

Le succès de l'entreprise, Martin Fouillard l'attribue à quatre facteurs: des bons prix, un service personnalisé, une vaste sélection et 40 ans d'expérience en affaires. Fouillard meubles et appareils électriques dépense chaque année plus de 50 000 $ en publicité dans les journaux et les stations de radio locales. Et ça marche!

«Les clients viennent de 150 milles autour, fait remarquer Martin Fouillard. Notre livreur peut se rendre jusqu'à Whitewood près de Regina avant de revenir le lendemain par Brandon et Swan River.»

Fouillard meubles et appareils électriques emploie huit personnes, pas mal pour un village de la taille de Saint-Lazare. Mais il y a plus. En janvier, Martin Fouillard a agrandi son magasin de 6 000 pieds carrés, un investissement de 175 000 $. «On a maintenant un magasin de 15 000 pieds carrés, ce qui est pas mal impressionnant pour un village de 300 habitants.»

photo: Pascal Dubé

Martin Fouillard: les mêmes marques qu'en ville, mais moins cher.

Fouillard Steel Supplies

Fouillard Steel Supplies a vu le jour en 1982, raconte le propriétaire Armand Fouillard. Mais la genèse de la compagnie prend ses racines dans Fouillard Lumber and Supplies, une compagnie gérée à l'époque par son père Constant et son oncle Ernest Fouillard.

«Ils vendaient des maisons préfabriquées, indique Armand Fouillard. Mon frère Omer et moi avons commencé à travailler pour Fouillard Lumber and Supplies en 1979 un peu après la mort de mon père. On était fraîchement sortis de l'école et mon oncle Ernest nous a pris sous son aile.»

Mais les aléas du domaine de la construction domiciliaire ont poussé les Fouillard à se diriger peu à peu vers la vente en gros. «Aujourd'hui, on vend surtout aux manufacturiers et à l'industrie agricole, indique Armand Fouillard. Et on a des clients à Thunder Bay, Surrey, et même au Yukon. Ceux qui disent que les Canadiens français n'ont pas le sens des affaires sont dans les patates. Nous, on doit bien faire quelque chose de bien!», conclut-il.

Armand Fouillard attribue son succès aux enseignements d'Ernest, décédé en 1991. Comme son père et son grand-père avant lui, Armand Fouillard entend bien transmettre son sens des affaires à ses enfants qui, à 13 et 14 ans, viennent de faire leur entrée dans l'entreprise familiale.

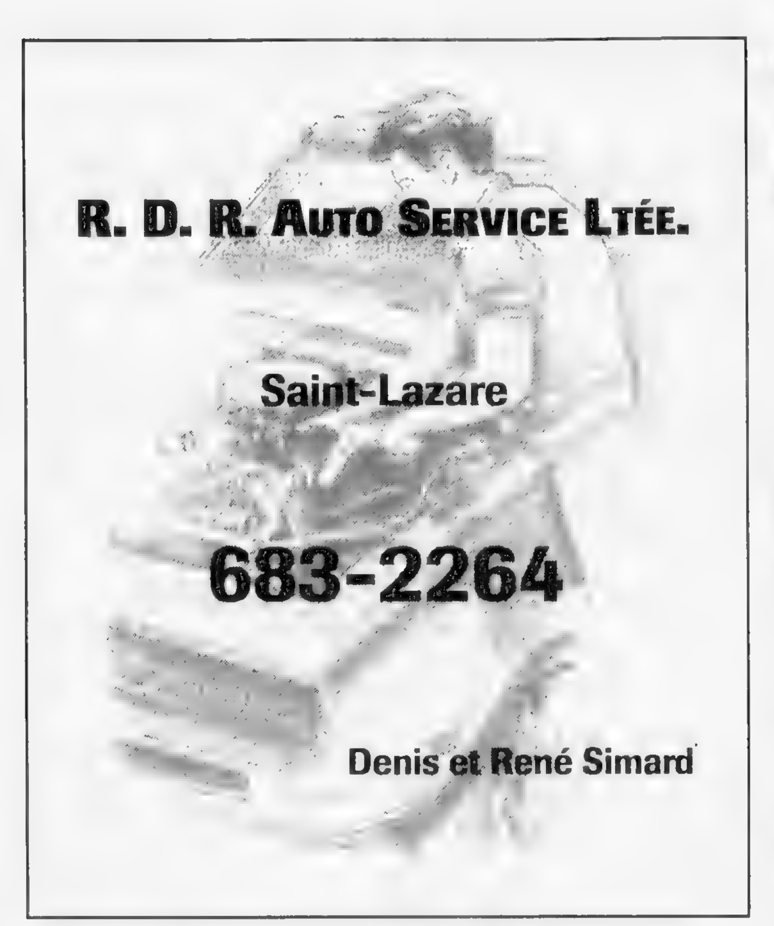
Fouillard Carpets

Marc Fouillard et son père Paul ont fondé Fouillard Carpets en 1980. «Papa voulait se lancer en affaires et il y avait de l'avenir dans les tapis, raconte Marc Fouillard. Quand on a ouvert le magasin, on a fait ça en grand, avec plus d'espace et plus de choix qu'à Winnipeg.»

Fouillard Carpets emploie maintenant 12 personnes, occupe 12 000 pieds carrés d'entrepôt et attire des clients d'aussi loin que 150 milles autour de Saint-Lazare. L'an dernier, son chiffre de ventes dépassait le million $.

«On a été une des premières compagnies à acheter nos tapis directement du manufacturier plutôt que du distributeur, mentionne Marc Fouillard. Ce qui fait que nos prix sont bons. Mais vraiment, si on est bon en affaires, c'est qu'on est bon avec le public et qu'on a du bon service. C'est ce sens des affaires que je vais essayer de transmettre.»





SAINT-LAZARE

Des projets pour Saint-Lazare

Même si Saint-Lazare ne fait pas partie du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, le village a ses projets de développement bien à lui.

Pascal DUBE

Créé il y a un an et demi, le Comité de développement économique (CDE) de Saint-Lazare compte plusieurs belles réalisations à son actif. L'objectif est simple: rendre Saint-Lazare attrayant pour attirer ou conserver les jeunes familles dans la région. Plusieurs projets sont à l'étude pour permettre d'atteindre cet objectif.

Une des premières préoccupations du CDE est de revaloriser les attraits touristiques du village. Le village a participé pour la première fois cette année au concours des villes et villages fleuris. Le CDE a organisé un concours de décorations de Noël, il a planté des arbres un peu partout dans la municipalité en plus d'aménager des pots de fleurs ici et là.

«On veut que notre village paraisse bien, qu'il soit accueillant pour les visiteurs, déclare le président du CDE, Ivan Tremblay. On a encouragé les gens d'affaires de la région à décorer leur commerce avec un style western lors de notre Journée des pionniers et ç'a bien marché. On a aussi organisé des activités comme les feux d'artifices à la Fête du Canada et un concours des plus grosses citrouilles à l'automne.

«Une autre priorité pour nous, c'est le développement touristique, affirme Ivan Tremblay. Nous avons fait faire des cartes postales pour montrer les beautés du village. Nous voulons bâtir une sorte de grotte, un peu comme à Saint-Malo, où les gens pourraient aller se recueillir. Nous étudions aussi la possibilité d'ériger la plus grosse croix en Amérique du Nord. Ce serait un peu comme la croix du mont Royal à Montréal, mais en plus gros. Nous voulons en faire un attrait touristique qui va attirer du monde chez nous.»


photo: Pascal Dubé

Ivan Tremblay, président du Conseil de développement économique de Saint-Lazare

Toujours dans cette optique, le CDE a mis sur pied un comité pour développer un terrain de camping qui pourra accueillir les touristes dans la région. L'organisme pense également organiser une grande fête pour célébrer le nouveau millénaire.

À plus long terme, ils espèrent raviver et développer le site du vieux Fort Ellice, un point stratégique au début du siècle pour la traite de fourrure. Et comme Saint-Lazare est situé à l'intersection de deux rivières, la Assiniboine et la Qu'Appelle, on pense peut-être recréer un attrait touristique comme celui de la fourche de Winnipeg. Le projet serait celui de «la petite fourche».

Mais pour réaliser ces projets, Saint-Lazare a besoin de main-d'œuvre. Un autre objectif important pour le CDE est de tenter de conserver et attirer des jeunes familles dans la région.

«Nous avons créé deux projets pour tenter de donner du travail à nos jeunes, explique Ivan Tremblay. Avec la municipalité, le projet "Career Start" a permis à quatre ou cinq jeunes d'avoir du travail cet été. Nous travaillons aussi avec les responsables de la mine de potasse pour préparer la relève dans l'entreprise. D'ici deux à trois ans, il y a plusieurs personnes qui vont prendre leur retraite à la mine. L'entreprise va avoir besoin de soudeurs, d'électriciens et de plusieurs autres personnes pour nous remplacer.

«Nous avons aussi d'autres projets pour améliorer le bien-être de notre population, comme un centre d'accès au réseau Internet, souligne Ivan Tremblay. Nous en sommes venus à une entente avec le gouvernement provincial pour que les frais des habitations à loyer modique soient plafonnés à 350 $ par mois. Nous espérons que tous ces projets nous aideront à grandir ensemble.»

SAINT-LAZARE

La vie d'une petite école

L'école de Saint-Lazare a été la première à se joindre à la Division scolaire franco-manitobaine le 20 janvier 1994. L'école a également été la première à avoir un commissaire élu à la commission scolaire. Pas mal pour une petite école!

Pascal DUBÉ

«L'école sert de catalyseur de la langue dans nos petites communautés lance Lorraine Tremblay, enseignante depuis plus de 30 ans à l'école de Saint-Lazare. Parfois, je me demande combien d'années nous serions demeurés une communauté francophone sans l'école? On dirait que les gens ne reconnaissent pas l'assimilation. L'école joue un rôle beaucoup plus vaste que la seule formation des enfants.»

Avec près de 150 élèves de la maternelle au secondaire 4, l'école de Saint-Lazare est au centre de l'activité francophone de la petite communauté. Depuis l'avènement de la Division scolaire franco-manitobaine, les professeurs ne se sentent plus seuls. Les ressources mises à leur disposition se sont beaucoup améliorées et l'intérêt envers la langue semble reprendre de la vigueur.

Mais la menace de l'assimilation n'est jamais bien loin. «Sur la rue, on entend beaucoup plus d'anglais que de français, mentionne Lorraine Tremblay. La situation est beaucoup plus marquée depuis une douzaine d'années. On se doit de s'impliquer dans la communauté en organisant des activités en français avec les enfants. Ce n'est pas du tout la même réalité pour les gens qui demeurent à Winnipeg.

«Mais d'un autre côté, je crois que nous pouvons offrir plus de choses, mentionne-t-elle. Nous sommes comme une grosse famille ici, tout le monde se connaît. Nous ne sommes pas des étrangers et les gens se sentent chez eux ici.»

C'est une vision que partage le commissaire sortant de la région Ouest, Antonio Simard. Il est convaincu que les jeunes des petites écoles obtiennent un meilleur encadrement. Il croit également que l'enseignement que les jeunes reçoivent dans ces écoles dépasse largement l'assimilation de connaissances par le biais de devoirs et des leçons.

«Les professeurs prennent le temps de travailler un à un avec les élèves, explique Antonio Simard. Nous sommes choyés d'avoir un personnel extraordinaire qui, par la programmation, démontre que la réussite de la personne est tout aussi important que la réussite scolaire. Si je suis impliqué dans la vie de l'école, c'est que je crois que l'éducation doit permettre aux personnes de grandir.»

Les étudiants sont bien conscients de la réalité de leur milieu. La ville comporte certains avantages qui pourraient faire des jaloux à Saint-Lazare. Mais les jeunes semblent quand même apprécier ce que leur offre leur environnement.

photo: Pascal Dube

Lorraine Tremblay a également été directrice de l'école de Saint-Lazare en plus de son rôle d'enseignante.

«Nous avons moins d'options que dans les grandes écoles, déclare la présidente du conseil étudiant, Mélissa Fouillard. Mais ici, on connaît plus les gens. Je crois que nous sommes aussi plus ouverts d'esprit. Même si parfois, c'est un peu tannant de savoir que les professeurs vont toujours savoir ce que l'on fait, ça nous protège contre les gangs et les drogues. Mais les grandes écoles offrent plus d'options et permetent de se faire plus d'amis.»

Malgré son engagement dans la vie scolaire depuis des années, Antonio Simard a décidé de ne pas renouveler son mandat au poste de commissaire. Un des plus grands défis auquel doit faire face la petite école de Saint-Lazare, c'est son éloignement des autres écoles et de Winnipeg. C'est un inconvénient qui en aurait découragé bien d'autres, mais qu'a surmonté Antonio Simard.

«Pour une seule réunion à Winnipeg, je dois compter au moins 24 heures de mon temps, calcule-t-il. C'est toute une journée où je suis parti du foyer, de ma communauté. Et je parle seulement du temps, pas des coûts que ça entraîne. Il faut trouver un moyen d'avoir des représentants officiels, sans que ces personnes ne soient en quelque sorte punis par cette obligation de déplacement.»

Antonio Simard ne croit pas cependant que la distance soit un problème pour attirer des professeurs dans la région. «Des enseignants, il va toujours y avoir, raconte-t-il. C'est certain que c'est un autre style de vie qu'en ville, mais je crois que nous avons les outils nécessaires pour offrir une éducation de qualité ici.»

SAINT-LAZARE

Vie de fermier: pour le meilleur et pour le pire

Pas toujours facile la vie de fermier. Mais Marcel Fouillard et Cyril Laferrière sont de ceux qui ne changeraient de vie pour aucune considération.

Carole THIBEAULT

Érigé au creux d'une vallée, le village de Saint-Lazare est aussi le centre d'une activité agricole prolifique. Le blé, le colza, les vaches ou les cochons, les fermiers sont fiers de leurs terres qui souvent ont été léguées de père en fils. Marcel Fouillard et Cyril Laferrière sont de ceux-là.

L'élevage à son meilleur

Marcel Fouillard est le fils d'Arthur Fouillard, propriétaire d'une ferme d'élevage de bétail. Depuis toujours, il aide son père à exploiter sa ferme qui fut autrefois avant-gardiste et qui continue de se démarquer. C'est que les Fouillard élèvent des blondes d'Aquitaine, race bovine originaire du sud-ouest de la France.

«À la fin des années 1960, mon père et mes oncles allaient en France et importaient des bœufs charolais, raconte Marcel Fouillard. C'est là qu'ils ont découvert la blonde d'Aquitaine. Ils ont vu que c'était une bonne race. En 1970, on recevait le premier taureau de cette race dans tout le nord de l'Amérique.»

Il faut croire qu'Arthur avait eu un bon pressentiment: aujourd'hui, la ferme ne compte plus que cette race. Marcel Fouillard soigne ainsi 150 bêtes, en plus de cultiver 800 acres de blé, d'orge et de colza.

«La blonde d'Aquitaine, explique-t-il, est une bête musclée qui se croise bien avec d'autres races. Sa viande est maigre et sa carcasse contient en général quatre pour cent plus de viande que les races ordinaires.»

Malgré le temps, la blonde d'Aquitaine est toujours considérée comme un nouveau produit. «Parfois, c'est assez dur de convaincre les éleveurs d'acheter nos vaches, confie ce père de deux enfants. Souvent, le profit des fermiers n'est pas tellement gros et ils ne sont pas toujours prêts à prendre de gros risques. Alors il faut bien leur expliquer.»

Malgré tout, Marcel Fouillard ne changerait de vie pour rien au monde. «La ferme, c'est la vie que j'aime. Je peux travailler avec ma femme et mes enfants. Ce n'est pas tous les métiers qui permettent ça.»

La ferme de l'année

Plutôt modeste, Cyril Laferrière n'est pas du genre à courir les honneurs. Mais il y a un mois, cet éleveur de cochons et amant de la nature a été projeté malgré lui à l'avant-scène de l'industrie agricole de sa région, en recevant le prix de meilleure ferme familiale de l'année remis annuellement par le District de conservation de la rivière Assiniboine.

«Je ne m'attendais vraiment pas à cela, lance le propriétaire de la ferme familiale depuis 21 ans. Maintenant, je suis en compétition avec les autres de la province!»

photo: Pascal Dubé

Cyril Laferrière est maintenant en compétion au niveau provincial pour la meilleure ferme familiale de l'année.

La ferme de Cyril Laferrière comprends 2 000 porcs, quelque 60 bêtes à cornes et 2 000 acres de cultures. Ce n'est pas pour sa taille qu'elle a été reconnue, mais pour sa bonne gestion et surtout parce que son propriétaire s'assure de protéger l'environnement.

«J'aime chasser, alors j'essaie de préserver la nature, explique-t-il. Par exemple, je donne à manger aux chevreuils quand l'hiver est trop dur, je ne coupe pas mes boisés, j'ai construit des barrages pour éviter que la rivière Assiniboine ne déborde, j'ai aussi un étang pour les canards. En plus, je garde toujours un quart de section en jachère pour que la terre se repose. Je pense que c'est un peu pour tout ça que j'ai gagné le prix.»

Mais ce qui a surtout joué en faveur de Cyril Laferrière, c'est son attachement profond à sa ferme et l'importance qu'il accorde à son caractère familial. «C'est difficile pour les petits fermiers de faire un peu d'argent quand les grosses corporations entrent là-dedans, dit-il. J'ai même pensé à me retirer mais je ne peux pas. Je suis né ici. J'ai pris la relève de mon père qui avait acheté une demi-section. C'est ma vie et je vais simplement continuer.»

JEAN-MARIE SIMARD

11 enfants et du pétrole

Carole THIBEAULT

Avec le coût de la vie qui ne cesse d'augmenter, les grosses familles sont plutôt rares de nos jours. Mais Jean-Marie Simard et son épouse ont poursuivi la tradition à grands coups d'amour. Et bien que l'argent ne soit pas une priorité, avec dix enfants sur les bras et un onzième en chemin, la coquette somme qu'ils ont reçue en vendant leurs terres à une compagnie pétrolière a été la bienvenue.

«Les vieux disent que ça fait au moins 50 ans qu'on dit qu'il y a du pétrole dans le coin, lance ce propriétaire de ferme laitière de Saint-Lazare. Je suppose que les compagnies en ont vraiment trouvé. Elles ont creusé un peu partout l'année passée et là, il doit y avoir une bonne vingtaine de puits dans la plaine de Wattview.»

Assis sur l'or noir depuis toujours, les cultivateurs commencent à en récolter quelques profits. Pour exploiter la nappe pétrolifère, la compagnie de pétrole leur loue ou leur achète le sous-sol. «Ils ont fait des tests en 1997, ont acheté nos droits l'hiver passé et depuis, on ne les a pas revus, lance en riant Jean-Marie Simard. Pour nous, c'est un peu comme si on avait gagné à la 6/49. Il n'y a absolument rien de changé. Ma terre m'appartient encore; je peux la cultiver et y envoyer mes vaches.»

Quant à sa petite famille, Jean-Marie Simard constate qu'ils ne sont pas plus malheureux parce qu'ils sont nombreux. «C'est certain qu'il faut de l'argent mais ce n'est pas ça qui élève les enfants, indique celui qui deviendra aussi grand-père dans quelques mois. Les habiller et les nourrir, y'a rien là. 90 % vient de l'amour. La société d'aujourd'hui n'encourage pas les grandes familles. Mais si on n'avait pas eu de grandes familles, le village de Saint-Lazare n'existerait pas aujourd'hui!»

SAINT-LAZARE

Les dessins de Colombe

Colombe Chartier est la sœur de l'artiste réputé Jos Fafard. Le talent, c'est aussi une affaire de famille!

Pascal DUBÉ

C'est en devenant aide-enseignante que Colombe Chartier a réalisé son intérêt pour les beaux-arts. Elle a toujours aimé dessiner, faire de la peinture et faire des travaux d'artisanat, mais c'est seulement après avoir débuté à enseigner que cette passion s'est réveillée en elle. Aujourd'hui, elle transmet cette amour pour les arts aux jeunes de l'école de Saint-Lazare et à ses filles.

«Je pense que cet intérêt vient de notre mère, raconte Colombe Chartier. Elle a toujours valorisé les choses faites à la maison. Aujourd'hui, j'ai le même amour pour les choses faites à la main. Elle sont à mes yeux plus belles et elles valent beaucoup plus que le reste.

«Je pense aussi que cette passion va se passer de génération en génération, ajoute-t-elle. Mon frère Jos Fafard poursuit une carrière internationale. De mon côté, j'essaie de montrer aux jeunes de Saint-Lazare les techniques fondamentales de l'art. Je me considère chanceuse car mes quatre filles aiment aussi le dessin.»

Colombe Chartier s'inspire des éléments de son environnement pour dessiner. Elle trace le portrait des membres de sa famille, reproduit les paysages qui l'entourent, les objets de son quotidien. Il lui arrive aussi de s'inspirer d'événements ou de personnages qu'elle apprécie.

«Je fais souvent les portraits des gens que j'aime ou qui m'inspirent quelque chose, explique Colombe Chartier. C'est pourquoi je fais si souvent la reproduction des personnes de mon entourage, mais j'ai aussi beaucoup de respect pour Gabrielle Roy, Réal Bérard, le pape Jean-Paul II.»

Colombe Chartier fait un peu de tout. Elle passe du dessin à la peinture à l'huile, et de l'aquarelle à la couture. «La peinture à l'huile, c'est plus difficile et ça prend beaucoup de temps, explique-t-elle. Mais le dessin est plus facile, on peut effacer! On peut dessiner un peu partout. J'ai fait un dessin du pape alors qu'on allait faire un tour à Winnipeg! La couture, c'est beau et pratique, surtout avec des enfants.

«J'aimerais bien faire une exposition, mais le problème, c'est qu'il faudrait encadrer mes dessins et mes peintures. C'est ça qui coûte cher. En attendant, je participe au club des beaux-arts de Saint-Lazare. On est une dizaine de membres qui font des choses ensemble. On échange des trucs, on partage nos expériences et on apprend l'un de l'autre. C'est un beau passe-temps.»



photo: Pascal Dubé

Colombe Chartier.

RELIGION

Saint-Lazare: une grande famille

Pascal DUBÉ

Sœur Ida-Marie Hainault, des Sœurs de Présentation de Marie, en est à son quatrième passage à Saint-Lazare. Elle n'hésite pas une seconde pour affirmer que la vie religieuse de cette petite communauté est unique en son genre au Manitoba. Le petit village aurait-il été béni de Dieu?

«On voit régulièrement des jeunes, d'une dizaine d'années, s'arrêter devant la statue de la Sainte-Vierge, s'agenouiller et réciter une prière, raconte sœur Ida-Marie Hainault. Les gens possèdent encore la foi dans la communauté et ils la vivent d'une façon unique. Il faut voir les groupes qui viennent ici pour vivre des catéchèses pour adultes. Ce sont de gros groupes avec qui vivent leur foi avec beaucoup de vitalité.

«Je crois qu'une des plus belles façons qu'ils ont de vivre leur foi, c'est par l'entremise de leur vie de famille. Ce n'est pas rare ici de voir des jeunes familles avec cinq, six ou sept enfants. Ils vivent une grande joie de se retrouver en famille, que ce soit pour fêter ou encore pour vivre leur foi.»

Le père Paul Tinguely est arrivé dans la communauté il y a six ans. Il admet avoir été frappé par le dynamisme de la communauté. «La vie de famille est très présente et importante ici, admet-il. Ce sont de grandes familles qui demeurent presque toutes dans la région.

«Il faut dire que Saint-Lazare est une communauté isolée à bien des niveaux, fait-il remarquer. Au plan géographique, le village se trouvent dans une vallée. Au point de vue de la langue, il n'y a pas beaucoup de communautés francophones dans la région, et au niveau de la religion, c'est la même chose. Ces facteurs ont probablement permis de tisser des liens familiaux serrés qui se vivent toujours aujourd'hui.»

Engagement scolaire

Les Sœurs de la Présentation de Marie ont toujours été très engagées dans le secteur scolaire. Sœur Marie Bouchard a enseigné à l'école de Saint-Lazare jusqu'à l'an dernier. Le pensionnat des sœurs a même accueilli jusqu'à 30 jeunes dans les années 1960.

«Je me rappelle que c'est sœur Marie Casavant qui avait découvert les talents artistiques du jeune Jos Fafard, raconte sœur Ida-Marie Hainault. Alors qu'il était un peu distrait dans sa classe, elle l'avait envoyé dans la salle des fournaises avec quelques crayons de couleur et du papier. En voyant ses dessins, elle a reconnu tout de suite son immense talent.

«Aujourd'hui, nous poursuivons la préparation des jeunes à la vie religieuse, explique sœur Ida-Marie Hainault. Nous allons à l'école pour la première communion, pour la confession. Nous accueillons aussi les adultes pour des cours de catéchèse. Nous sommes choyées de pouvoir vivre notre foi dans une communauté aussi vivante que Saint-Lazare.»

Abonnez-vous et devenez la famille chanceuse du 85e!

Célébrez notre 85e anniversaire avec nous. Abonnez-vous ou réabonnez-vous avant le 31 décembre 1998 et courez la chance de gagner un grand prix familial ou encore un des 20 Bérard qui seront tirés le 5 janvier 1999.*



Notre grand prix : un ensemble-cadeaux qui permettra à la famille gagnante de participer à toutes sortes d'activités en 1999.
La famille chanceuse du 85e gagnera :



un abonnement familial d'un an au Sportex
un abonnement familial d'un an à un mini-centre CRÉE
un abonnement familial d'un an au Club La Vérendrye
un abonnement familial d'un an au Marais Oak Hammock
un abonnement familial d'un an au Centre Fort Whyte
un abonnement familial d'un an à l'Alliance française
un abonnement familial d'un an à Envol 91.
un abonnement d'un an au *Journal des jeunes*
un laisser-passer familial du Festival du Voyageur pour le festival de 1999
des montres pour les membres de la famille, gracieuseté de À Point Promotion
un certificat-cadeau d'une valeur de 100 $ de l'agence de voyages Ultra D'Eschambault
Deux t-shirts (enfants) et deux casquettes (adultes) du Conseil jeunesse provincial
une ronde de golf gratuite pour la famille, ainsi que 25 % de rabais au restaurant le même jour, de la part du Parcours de golf La Vérendrye
des coupons-rabais du Club de golf de la Rivière-aux-Rats
un exemplaire de tous les livres à paraître en 1999 de la part des Éditions du Blé
une copie de tous les livres à paraître en 1999 de la part des Éditions des Plaines
deux films gratuits au festival Cinémental
un abonnement familial d'un an au Musée de l'Homme et de la Nature

Vingt autres personnes pourront gagner une œuvre signée Réal Berard!

Depuis 1913, les francophones du Manitoba se reconnaissent dans La Liberté, le compagnon indispensable pour être au courant de ce qui se passe chez nous.

Faites comme des milliers de fidèles abonnés: recevez La Liberté à la maison.

** Toutes les personnes qui s'abonnent, se réabonnent ou abonnent quelqu'un d'autre entre le 10 avril et le 31 décembre 1998 sont admissibles à ce tirage.*

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Et en vous faisant parvenir mon abonnement au plus tard le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage.

Nom: ____________ Prénom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________ Province: ____________
Code postal: ____________ Téléphone: ____________
Je choisis de payer par:
Visa: ____________ MasterCard: ____________
(inscrire le numero de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste: (libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Manitoba: 28,50 $ Ailleurs au Canada: 32,10 $ Aux É.-U.: 90 $

Je veux abonner un.e ami.e

Et en vous faisant parvenir ce coupon avant le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage, ainsi que la personne que j'abonne.

Nom: ____________ Prénom: ____________
Téléphone: ____________
Je choisis de payer par:
Visa: ____________ MasterCard: ____________
(inscrire le numero de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste: (libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Les coordonnées de la personne que j'abonne:

Nom: ____________ Prénom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________ Province: ____________
Code postal: ____________
Manitoba: 28,50 $ Ailleurs au Canada: 32,10 $ Aux É.-U.: 90 $

100 ans de service

Chez les Decorby, on est épicier de père en fils.

Anie CLOUTIER

«Le métier d'épicier, je n'ai jamais connu rien d'autre, confie Robert Decorby. J'ai presque été élevé là-dedans et pour mon fils Benoit, ça a été la même chose. C'est un métier que j'ai aimé. On est maître de nous-mêmes et c'est plaisant de voir du monde. D'ailleurs, c'est ce que les gens apprécient le plus de notre commerce. On est comme une grosse famille.»

Chez les Decorby, on est épicier de père en fils. Le propriétaire actuel de l'épicerie, Benoit Decorby, est la troisième génération d'épicier à Saint-Lazare. C'est en effet son grand-père qui a fondé la première épicerie au tournant du siècle.

«Gilles Decorby est né en France et est arrivé à Saint-Lazare avec ses parents quand il était encore enfant, raconte son fils Robert. C'est lui qui, au tournant du siècle, a fondé le magasin général. A l'époque, il était situé un peu à l'extérieur du village. Avec l'arrivée du chemin de fer vers 1905-1906, mon père a déménagé le magasin pour être plus près de la gare. J'ai commencé jeune à travailler au magasin de mon père et j'ai continué à travailler pour lui après la guerre et jusqu'à sa mort dans les années 1950.»

Désormais propriétaire de l'épicerie, Robert Decorby veut moderniser son commerce. Il se concentre d'ailleurs de plus en plus sur le marché de l'alimentation et délaisse avec le temps tout le côté quincaillerie.

«C'était la meilleure chose à faire pour nous», indique-t-il. En 1963, Robert Decorby déménage dans des nouveaux locaux. Cet édifice, qui compte presque 2 000 pieds carrés, a été remplacé ce printemps par une nouvelle installation, construite au coût de 200 000 $ et amenant la superficie de l'épicerie à 3 600 pieds carrés.

«Une nouvelle épicerie, c'est une grosse amélioration pour le village, indique Benoit Decorby. Les gens ont toujours été pas mal bons pour acheter localement et depuis qu'on a terminé les travaux de rénovation à la fin juin, on remarque de plus en plus de clients qui viennent d'ailleurs.»

Comme son père avant lui, Benoit Decorby a appris son métier en mettant la main à la pâte. «J'ai commencé de bonne heure à travailler à l'épicerie, confie-t-il. J'avais besoin d'argent pour m'acheter une auto. Ça m'a pris du temps à ramasser l'argent en travaillant juste après l'école et les fins de semaine.»

Avec ses deux frères établis à Edmonton, une sœur à Winnipeg et une autre au Québec, Benoit Decorby est resté seul à Saint-Lazare pour prendre la relève de son père dans l'entreprise familiale.



photo: Pascal Dube

«Je suis fier de continuer un comm ce familial qui aura bientôt 100 ans, lance Benoit Decorby. Mais comme je n'ai pas encore d'enfants et que tous mes neveux et nièces habitent à l'extérieur de Saint-Lazare, je ne sais pas si le commerce va rester encore longtemps dans la famille. Peut-être que ma filleule, Céline Huberdeau (fille de Joël et de Marguerite) travaillera avec moi quand elle sera plus grande?»

Propriétaire de plein droit depuis quelques années, Benoit Decorby reçoit cependant toujours les conseils de son père qui, à l'âge de 80 ans, trouve encore l'énergie pour s'occuper des livres et de l'administration. «Je ne travaille plus pour l'argent, lance Robert Decorby, mais pour passer le temps. Et puis, mon fils a les choses pas mal sous contrôle. Je lui donne quand même des conseils quelques fois. On n'est pas toujours en agrement, mais on vient toujours a s'arranger.»

Ombudsman Manitoba

Enquêteur auprès de l'ombudsman

Qualités requises : Avoir une formation et une expérience pertinentes et bien connaître le fonctionnement des ministères, services ou organismes du gouvernement provincial et de l'administration municipale ainsi que les pratiques d'équité dans le domaine de l'administration. Avoir plusieurs années d'expérience dénotant les capacités suivantes : recevoir et examiner les plaintes et faire enquête à leur sujet, faire de la recherche et analyser l'information trouvée, comprendre les lois, les règlements, les politiques et les marches à suivre, rédiger des rapports détaillés en faisant état des conclusions. Avoir beaucoup d'entregent, le sens de l'organisation et d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite. Pouvoir travailler seul et en équipe et faire preuve de jugement en cas de conflits. Le fait d'avoir de l'expérience du travail sur ordinateur constitue un atout. Avoir un véhicule et pouvoir voyager partout dans la province au besoin. Une bonne connaissance des deux langues officielles serait également un atout.

Fonctions : Au moment de faire enquête au sujet des plaintes, la personne titulaire devra examiner le fonctionnement des ministères, services ou organismes du gouvernement provincial et des administrations municipales. À cette fin, elle étudiera les méthodes administratives, les décisions et les gestes pour s'assurer qu'ils sont conformes aux lignes directrices, à la procédure, à la législation et aux pratiques équitables. Elle devra notamment faire des recherches dans les lois, les règlements et les manuels de politiques et de procédure, analyser ces documents et interviewer entre autres les plaignants et les représentants du gouvernement et des administrations municipales pour recueillir les renseignements pertinents et dresser la documentation. Elle devra de plus se prononcer sur la validité des plaintes et rédiger des rapports complets au sujet des enquêtes en indiquant ses conclusions ou ses recommandations. Il lui faudra enfin établir de bonnes relations de travail avec les représentants du gouvernement et des administrations municipales et le grand public. La personne titulaire pourrait aussi devoir s'occuper des relations publiques en présentant par exemple des allocutions.

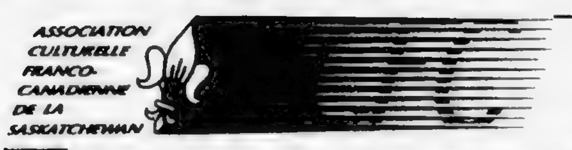
Le concours pourra servir à dresser une liste d'admissibilité qui sera en vigueur pendant six mois.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Classification du poste : P5
Salaire : 43 121 $ - 52 256 $
N° de concours : 001008
Date de clôture :
le 30 octobre 1998

Présentez votre demande par écrit à :
Commission de la fonction publique du Manitoba
155, rue Carlton, bureau 935
Winnipeg (MB) R3C 3H8
Télécopieur : (204) 945-1486

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.



OFFRE D'EMPLOI

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), un organisme voué à la promotion et à l'épanouissement des intérêts de la population francophone de la Saskatchewan et sa gouverne, est à la recherche d'une personne pour combler le poste de:

DIRECTION GÉNÉRALE

Les responsabilités:
Sous l'autorité de la présidence, le (la) titulaire du poste sera responsable d'initier, de planifier et de coordonner les programmes et les projets de l'organisme selon les orientations du conseil d'administration et du comité exécutif. Il ou elle sera chargé(e) de gérer et d'évaluer le personnel ainsi que les ressources financières de l'Association et de veiller au fonctionnement quotidien du bureau. Le (la) titulaire sera responsable d'établir et de maintenir des liens avec les autorités gouvernementales et les organismes fransaskois de la province.

Les exigences:
La personne occupant ce poste possédera une bonne connaisance de l'infrastructure communautaire et de la réalité fransaskoise et de celle des francophones en milieu minoritaire. Elle possédera une solide expérience en gestion des ressources humaines et financières et une bonne capacité de transiger avec les instances gouvernementales et para-gouvernementales.

Le salaire:
Le salaire et les avantages sociaux seront en fonction du niveau d'expertise, d'expérience et de formation du ou de la candidat(e).

Lieu de travail:
Regina avec déplacements en province et à l'extérieur.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 octobre 1998 au:

Comité de sélection:
3850, rue Hillsdale, bureau 220
Regina (Saskatchewan)
S4P 7J5
Courriel: acfc@dlcwest.com
Site Internet: http://www.dlcwest.com/~acfc
Téléphone: (306) 569-1912
Télécopieur: (306) 781-7916

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES

Venez vous joindre à l'équipe de KING TRANSPORTATION!
Nous embauchons dans les régions suivantes:
(3) SAINT-JAMES
(4) SAINT-BONIFACE
(2) SAINT-VITAL

COMPÉTENCES REQUISES:

1) Permis de conduire classe 2 avec certificat de conducteur d'autobus scolaires.
2) Bilingue (français et anglais).
3) Doit aimer les enfants.

ENTRAÎNEMENT ET CERTIFICATION EN JUILLET SERONT FOURNIS AUX CANDIDATS QUI N'ONT PAS UN PERMIS DE CONDUIRE CLASSE 2 AVEC UN CERTIFICAT DE CHAUFFEUR D'AUTOBUS SCOLAIRES

CONTACTEZ
KING TRANSPORTATION LTÉE
3051, Chemin ST. MARY'S
SAINT-GERMAIN (MANITOBA)
R0G 2A0
(204) 257-0696



Les Jeux panaméricains de 1999 se tiendront à Winnipeg du [illegible] juillet au 8 août 1999. La plus grande manifestation de sport et de culture jamais tenue au Canada, les Jeux occuperont la troisième place des plus importantes compétitions sportives présentées en Amérique du Nord. La Société est un organisme bénévole qui ne compte qu'un petit nombre de collaborateurs rémunérés parmi ses membres. On s'attend à ce qu'environ 15 000 bénévoles participent au succès de ces jeux

Comptable des recettes

Sous la direction du directeur des Services financiers, vous vous chargerez de la gestion de chacun des 42 comptes des CNO (Comités nationaux olympiques) ouverts auprès de la Société des Jeux panaméricains et de la comptabilité des recettes issues des ventes des billets. Dans l'exercice de vos fonctions, vous aurez à consigner l'ensemble des transactions ayant trait aux comptes des CNO et à veiller à l'exactitude de l'enregistrement des frais engagés. De plus, vous assurerez, en collaboration avec d'autres divisions, la facturation des frais, le versement de toutes les subventions d'assistance de voyage, le rapprochement des comptes et la préparation des relevés mensuels émis relativement aux transactions avec les CNO. Vous serez également responsable du rapprochement des frais de service et des ventes de billets et du rapprochement des informations confirmées par les préposés aux billets et de l'échéancier interne des ventes de billets de la Société.

Vous devez posséder un minimum de trois années d'expérience, après avoir terminé avec succès le quatrième niveau des programmes CMA ou CGA, ainsi que des connaissances approfondies des logiciels Excel ou Lotus 123. Échelle salariale : 29 000 $ à 35 000 $ par an.

Le salaire et les avantages sociaux seront définis en fonction des antécédents et de l'expérience du candidat choisi. Le poste en question est à combler pour une durée déterminée, soit du *1er novembre 1998* au *31 août 1999*. Les candidats intéressés sont priés de nous faire parvenir un curriculum vitae détaillé, faisant mention du poste recherché, au plus tard le *26 octobre 1998* à l'adresse suivante :

Société des Jeux panaméricains
500, boulevard Shaftesbury
Winnipeg (Manitoba) R3P 0M1
LA SOCIÉTÉ SOUSCRIT AU PRINCIPE D'ÉGALITÉ D'ACCÈS À L'EMPLOI

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus en sélection finale. Aucun appel s'il vous plaît.



et le



FOYER VALADE/CENTRE TACHÉ CENTRE

Instructeur (Perfectionnement du personnel)
Poste à mi-temps

Foyer Valade/Centre Taché Centre accepte actuellement des candidatures à un poste d'instructeur à mi-temps. La personne choisie sera affectée à une équipe de perfectionnement du personnel et d'amélioration de la qualité. Elle participera à la prestation des programmes de formation en cours d'emploi et de perfectionnement offerts au personnel soignant.

Qualités requises :

Vous devez être membre actif de l'association des infirmière du Manitoba (MARN) et détenir un baccalauréat en sciences infirmières. Vous avez préférablement un certificat en gérontologie ou une formation équivalente, ainsi qu'un certificat en éducation aux adultes. Dans les cinq dernières années, vous avez travaillé au moins trois ans en gériatrie ou en rééducation. Vous avez enseigné aux adultes, travaillé dans le domaine du perfectionnement du personnel et élaboré des programmes. Vous avez manifesté des aptitudes à effectuer une évaluation clinique. La connaissance de l'informatique serait un atout. Vous saurez encourager la collaboration au sein d'équipes multidisciplinaires. La connaissance de l'anglais et du français est essentielle.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre demande, au plus tard le **vendredi 23 octobre 1998**, à l'adresse suivante (ou par télécopieur) :

Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui feront une demande d'emploi. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues à l'étape de présélection.

La Division scolaire Turtle River n° 32

recherche
un enseignant ou une enseignante bilingue (français/anglais)
pour combler un poste temporaire
(1er janvier 1999 au 30 juin 1999)
à l'école Laurier

Ce poste est à temps partiel, soit 0,83.

La personne choisie devra enseigner les cours suivants :

Mathématiques, 9e année,
English Language Arts, 7e, 8e et 9e année
Science, 5e et 6e année,
Mathématiques, 5e et 6e année
Français, 5e et 6e année

Tous les cours devront être enseignés en français, à l'exception de English Language Arts.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, accompagné d'un relevé de notes et du nom de trois personnes pour fins de référence. Si vous avez déjà envoyé un curriculum vitae, veuillez communiquer avec notre bureau (204-835-2067) pour nous aviser de votre intérêt envers ce poste.

Date limite : le 30 octobre 1998, ou jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Veuillez envoyer votre demande à :

M. J. M. Mudry, directeur général
Division scolaire Turtle River n° 32
C.P. 309
McCreary (Manitoba)
R0J 1B0
Téléc. : (204) 835-2426

Centre Culturel Franco-Manitobain

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche
d'animateurs (trices) pour le Village du Père Noël

Exigences:

- expérience avec les enfants du préscolaire exigée;
- connaissance du français et de l'anglais;
- personnalité enjouée et énergique;
- initiative, entregent, et sens développé du travail d'équipe.

Toute personne intéressée est priée d'appeler les lundis ou mardis et de s'adresser à :

Julie Clément
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
(204) 233-8972

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu NOE LANGILL, du village de Sainte-Anne, Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 24 jour de novembre 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 7 jour d'octobre 1998.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

Gestionnaire, Secteur Politique et Affaires publiques

Sommaire de l'emploi :

Sous la présidence – direction générale, la ou le titulaire est responsable :

D'élaborer et de participer à l'évaluation de plans politiques et de stratégies reflétant les buts et les objectifs généraux du conseil d'administration et ceci aux niveaux fédéral, provincial, municipal (urbain et rural), scolaire et interministériel.

Description des tâches :

- Préparer les ébauches de documents, mémoires et correspondances du secteur politique ;
- Établir des contacts dans différents ministères des gouvernements afin de les sensibiliser aux besoins de la communauté en ce qui a trait aux dossiers de revendications de la SFM et aux projets interministériels ;
- Organiser des rencontres avec des politiciens / politiciennes ou des hauts fonctionnaires pour l'organisme ;
- Coordonner des activités de liaison avec divers homologues et intervenants du gouvernement, et de divers groupes ou individus de la communauté ;
- Coordonner les rencontres du comité consultatif de la SFM et assurer les suivis nécessaires ;
- Analyser et interpréter des études et des recherches pour faire avancer le secteur politique ;
- Représenter la SFM à divers comités, groupes de travail ou occasions de relations publiques ;
- Donner des présentations orales d'information ou de promotion reliées aux objectifs de l'organisme ;
- Assurer la conception, la planification et / ou la mise en œuvre de projets spéciaux tels qu'identifiés par le conseil d'administration et la présidence – direction générale ;
- Aviser la présidence – direction générale ou la présidence du conseil d'administration sur les questions d'actualité politiques et les relations médiatiques ;
- Recevoir et assurer un suivi sur toutes plaintes portant sur les services en français et les questions d'actualité ;
- Accomplir toutes autres tâches connexes.

Énoncés de qualifications :

Éducation : minimum d'un diplôme de premier cycle universitaire

Expérience : minimum de trois ans d'expériences dans un domaine connexe

Connaissances :

- connaissance approfondie de l'appareil gouvernemental et politique ;
- connaissance de la communauté franco-manitobaine et de ses questions d'actualité ;
- connaissance de la culture et de la dynamique des organismes bénévoles ;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais ;
- connaissance des principales théories et habiletés en pratiques fondamentales du démarchage ;
- capacité de travailler en équipe.

La personne recherchée possédera un esprit analytique, de l'entregent et un bon sens politique.

Salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :



Monsieur Daniel Boucher
Président – directeur général
Société franco-manitobaine
383 boulevard Provencher, bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Date limite : le 26 octobre 1998 à 16 h.



Administratrice ou administrateur de réseau

Compte de stabilisation du revenu net (CSRN)
Agriculture et Agro-alimentaire Canada

Winnipeg (Manitoba)

Ce concours s'adresse aux personnes de citoyenneté canadienne résidant à Winnipeg ou dans une de ses banlieues, et pourra servir à dresser une liste d'admissibilité en vue de pourvoir ultérieurement des postes similaires.

Faisant preuve d'un esprit d'équipe et d'aptitudes supérieures pour la communication, vous fournirez un soutien au sein d'un environnement dynamique utilisant un réseau Novell. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **42 673 $** et **51 855 $**.

Vous possédez un diplôme d'études postsecondaires en informatique ou une combinaison acceptable de scolarité, de formation et(ou) d'expérience. En tant qu'administratrice ou administrateur de réseau du CSRN, vous devrez avoir une expérience probante dans le soutien, l'élaboration et la mise en œuvre de projets de réseau en milieu de production, comprenant l'intégration de postes de travail Novell 4.11 et Windows NT 4.0 ainsi que de technologies Internet ou liées à la sécurité de la TI. Une préférence pourra être accordée aux personnes ayant une attestation de CNE ou en voie de l'obtenir (piste de Netware 4). Des attestations liées à l'environnement Microsoft constituent un atout.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Veuillez faire parvenir un curriculum vitæ détaillé indiquant clairement en quoi vous répondez à toutes les exigences précitées et votre citoyenneté, d'ici le **27 octobre 1998**, en mentionnant le numéro de référence **AGR3124RF37(W6F)**, à **l'Administration du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN), Ressources humaines, C.P. 6100, Winnipeg (Manitoba) R3C 4N3** ou déposez-le au **200, av. Graham, 6e étage. Télécopieur : (204) 984-5074.** Vous pouvez postuler par voie électronique à **www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

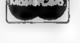
Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

PRÉCEPTRICE qualifiée, certifiée, bilingue (français/anglais) offre des leçons particulières pour enfants et adultes. Tarifs entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-9890.
488-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.C.
515-

SESSION DE RENSEIGNEMENTS GRATUITE le 17 octobre à 11 h, au Collège universitaire de Saint-Boniface, salle 2174. Vous voulez améliorer vos relations personnelles et professionnelles?. Cours: Devenir confiant(e) et assuré(e). Réservation: composez le 233-7600.
516-

CHIEN PERDU: Autour de promenade Enfield et chemin St. Mary's. Labrador noir, quatre ans, nommé «Sam». Appelez Denise au 231-1749. Récompense.
518-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'un(e) colocataire pour partager une immense maison située au Parc Windsor, avec une mère et deux petits enfants. Libre le 1er novembre ou le 1er décembre. Contactez Renée au 255-0981.
525-

NOUS CHERCHONS une gardienne à domicile le lundi, mardi et mercredi. Composez le 256-7575.
528-

À VENDRE

À VENDRE: Robot culinaire Cusiner avec fonctions multiples en très bon état. 140 $. Ensemble de golf et «cart», 11 morceaux, «Powerbuilt» et balle 1 $ la douzaine en bon état. 135 $. Téléphonez au 257-5427.
507-

À LOUER OU VENDRE: Bâtiment de 8 000 pi², situé à Saint-Jean-Baptiste, 35 minutes au sud de Saint-Norbert. 5 000 pi² espace ouvert (plancher de bois) et 3 000 pi² bureaux modernes et luxueux, idéal pour partager avec autres locataires, à plein temps ou par jour. Information téléphone/télécopieur: (204) 758-3512. Société de développement communautaire de Montcalm, C.P. 324, Saint-Jean-Baptiste (Manitoba) R0G 2B0.
523-

DOIT VENDRE: Maison/Chalet rénové. 1 800 pi², double garage attaché et isolé, fournaise neuve, toiture neuve et autres. Beaucoup de grandes fenêtres exposées au sud. 2 acres boisés dont 112 pi sur Lee River. (204) 345-6635. 120 000 $ ou meilleure offre.
526-

À VENDRE: Maison de 2 étages de 1 855 pi² dans le domaine Marius Benoist. 4 chambres à coucher + 1 bureau. Plancher de bois franc dans le salon, 3 salles de bain, dont une avec un bain tourbillon. Garage attaché et isolé. 157 900 $. Composez le 237-1458.
531-

À LOUER

À LOUER: Appartement meublé, 2 chambres, balcon, près de l'école Guyot, 650 $ par mois. stationnement et services compris. Non fumeur, libre le 12 octobre pour 6 mois. 878-4491.
508-

À LOUER: 1. Un appartement en face du Collège sur la rue Aulneau. Premier étage, entrée privée. Tout compris 350 $. 233-2520. **2.** Stationnement à louer 256, Hamel avec prise de courant, libre immédiatement. 233-2520.
527-

À LOUER: Maison de trois chambres à coucher. Près de l'Hôpital. Libre immédiatement. 575 $ par mois. Tél.: 233-0492.
530-

Nécrologie



Henri Granger

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès d'Henri Granger, le 4 octobre 1998. Henri est né à Letellier, le 11 juillet 1917.

Il laisse pour chérir sa mémoire, sa femme Denise, ses sœurs et frères: Thérèse Grégoire, sœur Cécile (RNDM), Marcelle (Gérard Gentes), Juliette, Germaine (Marcel Robert), Jules (Yvette), et Marc, une belle-sœur, Gécile (Hercule), un beau-frère, Eugène (Carmelle) et David Grégoire); la famille Doiron: sœur Laurette (SGM), Dolorès (Omer Gobeil), Jean (Denise), Raymond (Carol), René (Loretta) et Georges (Alice), plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Il avait aussi de bons ami.e.s à L'Accueil Colombien. Henri a touché beaucoup de personnes par sa belle simplicité, son sourire, son bon cœur et ses taquineries. Il occupait une place importante dans la vie de chacun, toujours présent aux célébrations spéciales de nos familles. Les rues de Saint-Boniface vont manquer sa présence, car, depuis sa maladie, il avait dû laisser tomber sa marche de six milles par jour.

Henri était un mordu du hockey, et surtout de son équipe favorite, les Canadiens de Montréal. C'est à travers cette passion pour ce sport qu'il a rencontré Denise qui partageait également cet amour du sport, un amour qui a évolué en une relation à fait spéciale.

La foi en Dieu Amour a permis à Henri d'accepter sa maladie avec paix et courage.

Les familles Granger et Doiron remercient sincèrement le Dr Unruh ainsi que le personnel des soins intensifs du Cnetre des Sciences de la santé pour leur soins et leur compassion.

Henri a été précédé par son père Zotique, sa mère Juliette, son frère Hercule, ses sœurs Aline et Carmelle, une belle-sœur Pauline, ainsi que quatre frères et une sœur décédés en bas âge.

Les prières ont eu lieu au Salon mortuaire Desjardins, le mercredi 7 octobre. La messe de la résurrection fut célébrée à l'église des Saints Martyrs canadiens, 289, avenue Dussault le jeudi 8 octobre. L'enterrement s'est fait au Glenlawn Memorial Gardens.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

Merci, Henri, pour les cinq belles années que nous avons passées ensemble. (Denise).

tout



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

S.L.

Chronique RELIGIEUSE

RÉAL LÉVÊQUE
Prêtre



Normes fondamentales pour la formation et la vie des diacres permanents

La plupart d'entre nous ne connaissons pas ce qu'est un diacre permanent, même s'il y en a une douzaine dans notre diocèse de Saint-Boniface.

Quand nous pensons au mot DIACRE, immédiatement nous pensons à ce premier ordre sacré dans le sacrement de l'Ordre (les deux autres ordres de ce même sacrement étant le presbytérat et l'épiscopat ou le fait d'être ordonné évêque).

Cette définition est excellente, mais il faudrait y ajouté le mot TRANSITOIRE, c'est-à-dire qu'un jeune homme célibataire qui est ordonné diacre en vue d'être un jour ordonné prêtre, est appelé un DIACRE TRANSITOIRE, puisque c'est seulement de passage pour un certain temps avant d'accéder, avec la grâce de Dieu, à l'ordination au presbytérat (ou prêtre).

Le DIACRE PERMANENT est appelé ainsi puisque, même s'il fait partie du sacrement de l'Ordre, cet état en est un de permanence, de demeure, c'est-à-dire que le tout s'arrête avec cette ordination. Souvent ce sont des hommes mariés avec une famille, ou un veuf, ou encore un célibataire, et qui ne désirent pas continuer vers le presbytérat (dans le cas de l'homme marié avec son épouse, bien entendu le presbytérat ne lui est pas permis).

Quand un DIACRE PERMANENT est célibataire, ùne fois ordonné il ne pourra plus se marier, car la promesse du célibat vient aussi avec son ordination. Dans le cas d'un homme marié, s'il perd son épouse après l'ordination, il doit demeurer veuf. En d'autres mots, aucune forme de mariage n'est possible après l'ordination. Si le diacre insiste pour se marier, il doit donc renoncer au diaconat et ceci implique un long processus avec Rome.

Presque tous les diacres dans le diocèse sont dans les grandes paroisses urbaines et anglaises. Il y en a qui oeuvrent dans des paroisses francophones rurales. Les diacres permanents, venant de Vatican II travaillent en lien avec une paroisse, et prennent sur eux un projet ou un aspect de la vie paroissiale, soit un projet social, caritatif, spirituel, etc. Plusieurs travaillent dans la paroisse durant les soirées, car il conservent toujours leur travail ou carrière, et le diaconat est en surplus.

Cependant de plus en plus, les diacres permanents sont retirés de leur métier et peuvent dédier plus de temps à la paroisse, surtout que maintenant les personnes se retirent plus jeunes qu'avant. Le diaconat permanent devient donc comme une «seconde carrière» dans leur vie.

Dans le diocèse de Saint-Boniface, avec la fondation du programme de formation du laïcat Nathanaël, il y a une dizaine d'années, voilà le chemin normal que doit poursuivre quelqu'un qui veut devenir un diacre permanent...prendres les trois années de formation à Nathanaël, y songer et ensuite poursuivre les quelques deux autres demandées pour le diaconat. Bien entendu, avec la famille du diacre qui se trouve directement impliquée avec le projet, il doit y avoir une bonne communication et un amour inconditionnel entre l'époux qui accède au diaconat et l'épouse qui doit seconder son mari dans ce vaste projet qui va gruger de nombreuses heures de travail données à la paroisse.

La même chose peut être dit des enfants qui voient leur père de plus en plus absent de la maison. Il doit aussi y avoir une belle collaboration entre le curé et le diacre qui doit lui donner assez de travail pour qu'il se sente impliqué, et le diacre doit apprendre aussi que celui qui mène la paroisse, c'est d'abord le curé, et ainsi ne pas se piller sur les pieds mutuellement... Tout un apprentissage, et pour le diacre permanent qui apprend son rôle et pour le curé qui doit apprendre à partager sa charge paroissiale.

Ainsi plus tôt cette année, en février, les deux grandes congrégations romaines, celle pour l'Éducation Catholique et celle pour le Clergé, ont présenté conjointement au monde entier les Normes Fondamentales pour la Formation des Diacres Permanents et aussi le Directoire pour le Ministère et la Vie des Diacres Permanents.

Un diacre permanent n'est ni un «laïc amélioré», ni un «prêtre incomplet», ni un «ministre laïc». Il a une «vocation bien spécifique» au sein de l'Église depuis Vatican II, car le mot diacre est un mot grec qui veut dire serviteur, et Vatican II voulait donner un sens nouveau et frais à cet appel du service au sein de l'Église.

Ils sont actuellement 22 000 dans le monde, et la quasi totalité sont dans les pays occidentaux développés, et 90 % sont des hommes mariés. Le diaconat permanent fut souvent perçu comme une forme de suppléance au célibat sacerdotal ou une étape vers l'assouplissement du célibat sacerdotal. Les récents textes publiés démentent cette perception. Les deux textes, chacun dans leur domaine, s'emploient donc à expliciter précisément la spécificité du diaconat comme degré propre et permanent de la hiérarchie ecclésiastique.

À la différence des évêques et des prêtres, les diacres reçoivent l'ordination non pas en vue du sacerdoce mais en vue du service. Le sacrement de l'Ordre configure les diacres au Christ qui s'est fait le diacre, c'est-à-dire le serviteur de tous.

Le ministère diaconal est défini par un triple service: diaconie de la Parole (proclamer l'Évangile et prêcher), diaconie de la Liturgie (aide sacramentelle à l'évêque et aux prêtres), et diaconie de la charité.

Oui les textes disent que les diacres permanents doivent vivre leur ministère en toute plénitude de leur ordination, il ne doit pas prendre le rôle des fidèles laïcs qui eux aussi ont leurs rôles à jouer, ni empiéter sur le rôle du prêtre.

Ainsi donc par ces deux documents l'Église s'est dotée de lignes directrices pour définir encore mieux ce qu'est le DIACONAT PERMANENT souvent mis à l'oubli par plusieurs.

Ce livre qui contient les deux textes de Rome peut être acheté dans les librairies chrétiennes de nos milieux et peut être facilement commandé.

Encore une fois, bonne lecture.

JOURNALISME

Ici Édith Champagne, CBC Londres

Elle a assisté aux élections en Afrique du Sud avec Nelson Mandella, à la crise d'Oka et la chute du mur de Berlin. Mais à son grand regret, elle a raté le massacre de la place Tien an Men... Édith Champagne avait mal choisi ses vacances.

Anie CLOUTIER

Ancienne réalisatrice de l'émission d'information The National avec Peter Mansbridge, Édith Champagne dirige maintenant le bureau de Londres pour CBC Newsworld, la chaîne d'information continue du réseau anglais de Radio-Canada. Elle est de plus diplômée en relations internationales du London School of Economics. Pas mal pour une petite fille d'Elie, Manitoba.

«CBC gère quatre bureaux à l'étranger, indique-t-elle. Le bureau de Londres est le plus important suivi de près par celui de Washington, puis, loin derrière, ceux de Moscou et de Jérusalem», indique-t-elle.

À titre de «senior bureau producer», Édith Champagne assure la direction éditoriale du bureau et administre son fonctionnement. «Je coordonne le travail de trois journalistes, d'un responsable des nouvelles économiques et de plusieurs réalisateurs pigistes. Nous partageons aussi nos bureaux avec les journalistes des réseaux anglais et français de Radio-Canada, comme Don Murray qui est bilingue et assure présentement la couverture pour les deux réseaux. Londres, c'est un des meilleurs postes outre-mer et les journalistes qui décrochent un poste ici sont très, très bien formés.»

Originaire de Saint-Boniface, la famille d'Édith Champagne a déménagé à Élie lorsqu'elle était encore en bas âge. «J'ai toujours voulu être réalisatrice de télévision, confie la communicatrice de 45 ans. Je voulais travailler dans le monde de l'information et dans les relations internationales. Demandez à mes amis et ils vous diront que j'ai toujours dit que je vivrais en Europe et que je serais diplômée du London School of Economics. J'ai juste eu la chance de faire ce que j'ai toujours voulu faire.»

À l'emploi de CBC depuis près de 25 ans, Édith Champagne a débuté sa carrière à Winnipeg en tant qu'assistante à la réalisation à la télévision française de Radio-Canada. «Les durs hivers du Manitoba m'ont incitée à poser ma candidature pour un poste dans l'Est, lance-t-elle. J'ai été assez surprise quand CBC Toronto m'a appelée.»

Édith Champagne exerce un métier très exigeant, mais qui soulève chez elle une passion sans bornes. «Je travaille beaucoup et je voyage beaucoup, autant pour mon plaisir que pour mon travail, indique-t-elle. Je n'ai pas d'enfants, pas de chien et pas de chat. Mais la télé... c'est comme ça. C'est 24 heures sur 24. Quand tu travailles, tu travailles très fort. A Toronto, par exemple, j'avais un téléphone cellulaire qui sonnait le jour comme la nuit. Eh bien, quand je suis arrivée à Londres, ça m'a pris six mois avant d'arrêter de sauter à toutes les sonneries de cellulaire!»

De longues heures et beaucoup de stress, c'est la routine pour Édith Champagne. Mais demandez-lui ce qui la motive et elle vous répondra: «La vérité, si elle existe, est ce qui me passionne. J'aime raconter des histoires qui ont un impact sur les gens. Je veux informer les gens et leur faire comprendre les grands enjeux. C'est un peu ce qui m'a attirée en Europe. C'est ici que se déroulent les grandes histoires du monde. Et puis, j'ai couvert trois référendums au Canada. Il fallait que je trouve rapidement un poste outre-mer parce que quatre, ça aurait été un de trop!»

Photo: Gracieuseté Agnès Champagne

«J'ai couvert trois référendums. Il fallait que je trouve rapidement un poste outre-mer parce que quatre, ça aurait été un de trop», lance Édith Champagne, directrice du bureau de Londres pour CBC Newsworld et diplômée en relations internationales du London School of Economics.

Édith Champagne sera donc aux premières loges pour observer le passage de l'Europe à l'union monétaire et aussi, indique-t-elle, pour assister aux célébrations de l'an 2000 qui promettent d'être très animées, deux dossiers qu'elle prévoit suivre de près et dont elle témoignera auprès des auditeurs canadiens.



Denise (née Delaquis) et Donat Lesage

Félicitations et merci pour les années d'amour, d'accueil, de générosité et de patience.

De tous vos enfants et petits-enfants

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

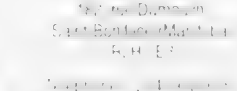

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Léo V. Teillet,
Avocat et notaire



AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Telephone: 987-3880
Telecopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

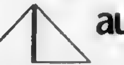
ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051




OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT	
Gilles Chaput, FCA	926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Marc Rivard, CA	926-7222
Pamela Dupuis, CA	926-7240
Elizabeth Maw, CA	926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME	
Lucien Guénette, CA	926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS	
Arthur Chaput, CA, CFP	926-7202
Georges Picton, CGA	926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION	
Charles Gagné, MPA, CMC	926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE	
James Doer, CA, CFP	926-7215
INFORMATIQUE	
Travis Leppky, CA	926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE	
Bruce Caplan, CA, CIP	926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP	926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE	926-7214

Services de consultations en affaires


BDO Dunwoody

SERVICES

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez.

LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 520
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Téléphone: 433-7899

ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

Cet espace est à votre disposition!

La LIBERTÉ **Avis aux annonceurs**

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...

Cet espace est à votre disposition!

THE BATTERY MAN

Meilleur service! Meilleurs prix! Depuis 1986

BRETT DUSEIGNE,
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Spécialistes dans les batteries neuves et reconditionnées

Remise à neuf des alternateurs et des démarreurs.

1390, rue Saint-James
Winnipeg (Manitoba)
R3H 0L1

775–8271



Abonnez-vous à *La* LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

Au Manitoba	
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐

Ailleurs au Canada	
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom:

Adresse:

SAINT-PIERRE-JOLYS





L'Affaire Farouche



le 25 septembre 1998

CAHIER B DE LA LIBERTÉ

halte au gaspillage

soyons
ÉCONERGIQUES.

Équipe de L'Affaire Farouche

Coordonnateur	Stéphane Ritchot
Coordonnateur adjoint	Luc Duval
Assistant	André Clément
Vidéo, tournée promotionnelle	André Clément et Benoît Morier
Coordonnatrice des bénévoles	Natalie Bernardin
Directeur général du CJP	André Brin
Assistante administration	Rachel Therrien
Régisseure	Marie-Claude McDonald
Coordonnateur de la chasse	PEA

Conseil d'administration du CJP

Présidente	Roxane Dupuis
Vice-présidente	Natalie Bernardin
Trésorière	Gabrielle Dubé
Secrétaire	Jolyne Jolicoeur
Conseiller universitaire	Christian Poirier
Conseillère secondaire	Natalie Courcelles
Conseiller général	Jean-Daniel Boulet
Conseiller travailleur	Patrick Clément

Équipe du journal souvenir

Coordonnatrice : Karine Beaudette

Journalistes : André Brin • Carla Derksen • Karine Duval • Janelle Lemoine • Sébastien Ouellette • Janelle Ritchot • Stéphane Ritchot • Geneviève Rosset

Photographes : Janelle Balcaen • Cynthia Bourrier • Jocelyne Braun • Stéphane Dandeneau • Chantal DeGagné • Marcel Druwé • Danielle Fouillard • Mélanie Hébert • Chantal Lafrenière • Danielle Laurin • David Lemay • Leanne Ramsoomair • Stéphane Ritchot • Valérie Tétrault

Mise en pages : Véronique Togneri et Karine Beaudette

Organisation de L'Affaire Farouche

Interview avec le coordonnateur

Propos recueillis par Geneviève Rosset

Stéphane Ritchot était coordonnateur de L'Affaire Farouche, qui a eu lieu le 25 septembre 1998 à Saint-Pierre-Jolys.

Comment avez-vous trouvé le nom L'Affaire Farouche?

Nous avons fait une série de remue-méninges et L'Affaire Farouche est le nom qu'on préférait.

Pourquoi avez-vous décidé de changer de nom?

On change le nom pour changer le format, pour garder les choses fraîches et intéressantes.

Pourquoi avez-vous décidé d'introduire l'activité de Babifoute (Fooseball)?

Nous essayons toujours d'avoir de nouvelles activités chaque année. Nous avions entendu parler du Babifoute à la télévision et sur l'Internet. Le jeu vient de l'Angleterre et on trouvait ce jeu très intéressant. Alors, on l'a fait venir pour L'Affaire Farouche.

Comment choisissez-vous le village où va se passer ce rassemblement?

Premièrement, le village doit être relativement proche de la ville. Nous faisons aussi une tournée des villages et nous essayons de donner la chance à chaque village d'avoir son tour. Il faut aussi avoir la permission des écoles dans le village car plusieurs ateliers se passent dans les écoles.

VOX POPULI

Que pensez-vous du nouveau nom, L'Affaire Farouche?

« Le nom est original, mais je ne le comprends pas. »
Daniel Lévesque, CLR, S4

« Beaucoup de gens ne savent pas ce que ça veut dire. »
Dominique Proulx, CRGR, S4

« Le nom est un bon changement. »
Alexandre Munilla, CLR, S1

« Je trouve que ça a du « bite «. Je l'aime beaucoup. »
Roger Best, PDC, S3

« J'aimais mieux Francotonne. J'imagine que je ne suis pas encore habitué au nom L'Affaire Farouche. »
J.P. Freely, JDP, S1

« Je ne trouve pas le nom plaisant aux oreilles. »
Anonyme

« Je trouve ça un peu kétaine, mais c'est un nom vraiment différent. »
Nancy Chartier, ESJ, S2

« Je trouve que ce nom a beaucoup d'attitude. J'aime beaucoup le mot farouche. »
Eric Plamondon, CLR, S4

Propos recueillis par Geneviève Rosset



Aidez-nous à améliorer L'Affaire Farouche. Visitez le site Web du CJP... www.franco-manitobain.org/cjp/... et cliquez sur Sondages/concours.

Chaque semaine, nous ferons des tirages pour des prix (chemises de L'Affaire, laissez-passer pour le Sportex et encore).

Prenez le temps de visiter notre site et nous faire des commentaires. Le CJP : par et pour les jeunes

Conseil jeunesse provincial • 383, boulevard Provencher, bureau 300A• Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : 237-8947 • Télécopieur : 237-5076

Depuis 25 ans

Par et pour les jeunes

André Brin

En 1998-1999, le Conseil jeunesse provincial ne peut plus se dire jeune. Comment ça, vous dites? Eh bien, le CJP célèbre ses 25 ans.

Fondé en 1973-1974, le CJP a toujours eu la mission de développer la jeunesse et de créer des activités « l'fun » en français. La devise était, et est toujours, « par et pour les jeunes ». Comme c'est le cas aujourd'hui, le conseil d'administration était composé de jeunes comme vous entre 16 et 25 ans qui avaient le français à cœur.

Bien des jeunes sont passés par le conseil d'administration du CJP au cours des années. Et ils (elles) sont maintenant des leaders dans toute la communauté, ayant repris le flambeau de leurs prédécesseurs pour permettre à notre communauté de continuer à se développer. Les jeunes d'aujourd'hui seront prêts à relever tout défi qui leur est lancé. Au CJP, on en est convaincu.

Dans la prochaine année, le CJP prépare de grosses activités pour commémorer nos 25 premières années d'existence. À L'Affaire Farouche, vous avez été témoins de la première activité avec la capsule de temps. Cette capsule sera déterrée dans 25 ans, lors du 25e du CJP.

Dans la capsule de temps :

Vidéo de l'École communautaire Réal-Bérard
Chemise du Collège Louis-Riel
Annuaire du CLR 1997-1998
Bannière signée du Collège régional Gabrielle-Roy
Mascotte du CRGR
Vidéo du CRGR
Cahier souvenir de l'École Jours de Plaine
Plume et photo de classe de l'École JDP
Chemise autographiée de l'École Pointe-des-Chênes
Macarons de l'École PDC
Volley-ball autographiée de l'École Saint-Joachim
Livre d'Astérix autographié par les Irréductibles de l'École Saint-Lazare
Mascotte de l'École Saint-Malo
Annuaire de l'Institut collégial Notre-Dame-de-Lourdes
Livre du 50e de CKSB autographié par tout le personnel



Photo : Stéphane Ritchot

Chemise de la DSFM
Livre du 25e de Francofonds
Vidéo, drapeau canadien, trousse des Jeux Pan-Am et autocollant du ministère du Patrimoine canadien
Cahiers souvenir (Francotonne, Jeux du Manitoba, Jeux francophones de l'Ouest)
Chemises (Francotonne, Affaire Farouche)
Carte de Costco de Stéphane Ritchot
Photo de Pierre Tétrault
Inscription à l'Affaire Farouche de Christine Turenne
Et autres choses dont on ne se souvient pas...

Saviez-vous que :

... l'animatrice de l'atelier de journalisme à L'Affaire Farouche et la coordonnatrice de ce journal, Karine Beaudette, a participé à l'atelier de journalisme en 1985 lors du premier Shows Sont Nous?

... le juge Richard Chartier a été président du Conseil jeunesse provincial à deux reprises dans les années 1970?

... la première présidente du CJP était Michèle Gosselin de Saint-Malo qui réside maintenant à Ottawa?

... quand la capsule de temps du CJP sera déterrée en 2024, les participant(e)s à L'Affaire Farouche 1998 auront entre 38 et 42 ans?

... toute la famille de Stéphane Ritchot a participé à L'Affaire Farouche? (coordonnateur: Stéphane; bénévoles: Norbert (père), Suzanne (mère), Janelle (sœur), Rosanne (sœur))

... Vincent Dureault, animateur du matin à CKSB, est un ancien président et directeur général du Conseil jeunesse provincial?

... sur 1054 participantes et participants inscrits à L'Affaire Farouche avant lundi midi, 506 ont reçu leur 1er choix, 363 leur 2e choix et 185 leur 3e choix? Personne n'a dû se contenter de son 4e choix.

... le nombre de photocopies réalisées pour L'Affaire Farouche 1998 se chiffre à 6 737?

VOX POPULI

Quel est le rôle d'un organisme comme le CJP?

« D'organiser des activités scolaires et nous aider à connaitre les autres écoles du Manitoba. »
François Gauthier, CL-R, S2

« D'avoir du plaisir et rencontrer des personnes. »
Stacey Manikel, CSJB, S1

« Pour se connaitre plus et se faire plus d'ami.e.s. »
Danielle Helliwell, NDL, S1

« Amuser les jeunes et les garder optimistes envers leur éducation et leur école. »
Claude Arbez, CRGR, S2

« De fournir des activités en français pour des personnes de tous les âges. »
Brigitte Beaudette, CSJB, S2

« Organiser des jeux pour les jeunes, pour s'amuser, pour rencontrer des personnes d'autres écoles. »
Guylène Lafrenière, PDC, S1

« Pour voir des amis qu'on a rencontrés et qu'on connaît déjà. Et pour rencontrer des nouvelles personnes et d'avoir du plaisir. »
Jacinthe Leclair, CSJB, S1

« De rencontrer des gens et de se faire des amis. »
Sophie Clément, CSJB, S1

Propos recueillis par Sébastien Ouellette

Animateurs et animatrices d'atelier

Tai Chi : Gilbert Boissonneault et Albert Dubé
Dessin : Robert Freynet
Sculpture: Émile Chartier
Coiffure : Julie Pelletier
Journalisme : Karine Beaudette
Arrangement de fleurs : Cécile Lesage
Radio : Robert Boucher (CKSB)
Cinéma alternatif : Lise Brin et Edna Jane Brin
Médecine chinoise : Martin Joyal
Photographie : Marcel Druwé
Cabane à sucre : Lucille Carrière et Ron Valois



Photo : Marcel Druwé

Photo : David ...

Photo : Marcel Druwé

Équitation : René Desharnais
Tir à l'arc : Maurice Curé
Percussion : Léo Bérard et André Brunet
Ultimate : Philippe Beaudry et Robert Loiselle
Soccer : Joël Savard
Golf : Jacques Lavack, Georges Hébert et Richmond Gosselin
Danse aérobique : Pat Sabourin
Auto-défense : Jean-Louis Poissenot
Planche à roulettes : Stéfan Goulet
Tatouage temporaire : René Lanthier
Peinture de voiture : Sol Desharnais
25 façons de faire du Kraft Dinner : Carmelle Mulaire
Poterie : Lise LaRochelle

Babifoute humain à L'Affaire Farouche

Peut-être une première au Canada!

Stéphane Ritchot

L'histoire du Babifoute humain à L'Affaire Farouche remonte à l'hiver dernier quand André Brin, directeur général du CJP, mentionne naïvement à Stéphane Ritchot, gars au CJP, qu'il a vu à la télévision tard un soir un jeu de soccer de table, grandeur nature. Les deux étant d'accord que ce serait le fun d'avoir ça à L'Affaire Farouche (qu'on appelait « L'activité X » à l'époque), Stéphane Ritchot commence son enquête.

Le jeu n'existait pas au Manitoba, mais grâce au merveilleux monde de l'Internet, nous avons découvert quelques compagnies aux États-Unis qui fabriquait et louait l'équipement pour le prix d'une petite voiture importée. Nous avons fini par faire une entente spéciale avec une compagnie de Winnipeg (Party Works) pour en faire venir de leur pourvoyeur, qui est en Angleterre. La commande a été placée un peu tard et nous n'étions pas certains de recevoir l'équipement à temps pour L'Affaire Farouche. Le personnel de Party Works a ramassé le jeu vendredi matin (le jour de l'activité) à l'aéroport et l'a monté pour la première fois dans l'aréna à Saint-Pierre.

Il s'agit donc d'une première au Manitoba, sinon dans l'Ouest canadien et peut-être même dans tout le Canada! (On n'est pas certains...)



Photo : Stéphane Dandeneau

Les réactions ont été positives, d'après le match disputé entre les directeurs et directrices d'écoles et les présidentes et présidents des conseils étudiants. Le CJP encourage tout le monde à s'entraîner pour l'année prochaine!

Tout nouveau, tout beau

Stéphane Ritchot

Encore un changement de nom!?, remarquait presque tout le monde à qui on annonçait L'Affaire Farouche. « Mais ce n'est pas jusse le nom », qu'on répondait, « c'est qu'on change toute l'affaire! »

« Eeeeeh oui! » (comme dirait J.J. Lacasse). Nous avons vu plusieurs nouveautés à l'activité d'automne du CJP cette année. Les idées sont venues du conseil d'administration du CJP (ce groupe frivole et dynamique de jeunes qui sont la source de l'ébullition cosmique qu'est le CJP), lors de sa fin de semaine de planification en décembre 1997. La grosse différence était « Grenouillons-nous » (chasse au trésor) le matin et l'après-midi. Le but était que les participants se rencontrent et apprennent à connaître le village hôte, en l'occurrence, Saint-Pierre-Jolys.

Parmi les autres changements, il y avait l'idée d'avoir plus d'une estrade et de faire jouer les groupes de la Chicane électrique à un différent moment de la journée. Avec le temps, on réalisait ce qui était possible ou impossible, et à mesure qu'on avait des nouvelles idées, les choses changeaient et s'adaptaient pour donner finalement ce que vous avez vu, entendu, senti et goûté le 25 septembre.

On avait pensé d'avoir des feux d'artifice dans les champs lorsque les autobus partaient le soir, mais puisque certaines personnes avaient déjà fait partir leurs propres feux d'artifice dans l'aréna, on s'est dit que c'était suffisant. Également, on ne voulait pas faire peur à un chauffeur (ou une chauffeuse) d'autobus et que quelqu'un aboutisse dans le fossé (canal, ditche). Ou encore faire peur à la faune domestique (vaches) ou sauvage (chevreuils). Et en plus on a jusse oublié.

Venez nous dire ce que vous avez pensé de c't'affaire-là sur notre site Web. À la prochaine!

Un souper chez les « voisins »

Carla Derksen

À L'Affaire Farouche cette année, plus de 800 élèves avaient faim en même temps vers 17 h 30. C'était tout un défi à relever pour le restaurant Neighbors, qui avait accepté de fournir la nourriture pour le souper.

Une à une, les écoles se sont présentées dans la cour de l'école Réal-Bérard pour recevoir leur souper, servi par le Comité de parents.

Au menu : du spaghetti, du poulet, de la salade de chou, des petits pains et des beignes pour dessert. Pour boire, les élèves avaient le choix entre du lait et du lait au chocolat.

On espère que le repas de l'an prochain sera aussi savoureux qu'il l'était cette année!

Pas seulement pour la DSFM

Janelle Lemoine

Peut-être avez-vous remarqué qu'il y avait des élèves n'appartenant pas à la DSFM à L'Affaire Farouche cette année?

Le CJP avait lancé l'invitation à quatre écoles qui se trouvent dans des communautés francophones où il n'y a pas d'école française. L'école de Saint-Malo et l'Institut collégial Saint-Paul d'Élie ont accepté l'invitation.

La présidente du CJP, Roxane Dupuis, explique la raison du changement. « Cette année, on a décidé d'inviter les écoles d'immersion les plus proches de L'Affaire Farouche parce que cette célébration n'est pas seulement pour les écoles françaises. C'est pour tous les jeunes francophones au Manitoba! »


Photo : Marcel Druwé

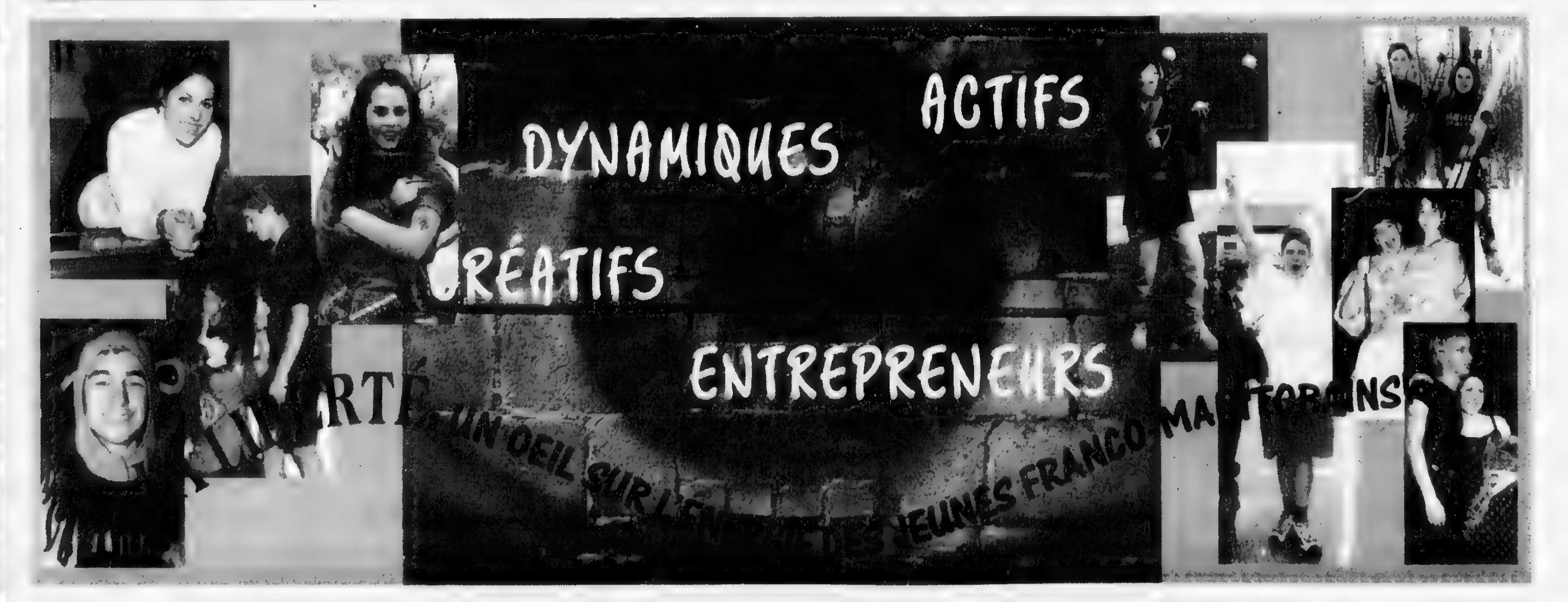




Photo : Mélanie Hébert

Photo : Léanne Ramsoomair

Photo : Marcel Druwé

Photo : Stéphane Dandeneau

Photo : David Lemay

Photo : Marcel Druwé

Photo : Marcel Druwé

Photo : Marcel Druwé



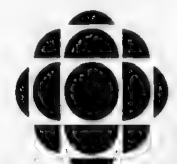
Photo : Stéphane Dandeneau

Les nouvelles du jour

du lundi au vendredi
à 18 h, en reprise à 23 h
à la télévision de **Radio-Canada**



Un bulletin complet des nouvelles d'ici et d'ailleurs.
Tous les mercredis : édition d'une heure qui vous donne une vision plus large et plus approfondie de l'actualité manitobaine.



L'information à Radio-Canada
axée sur la vie



Richard Petit et l'Affaire Tournesol

Le groupe montréalais l'Affaire Tournesol était de passage à Saint-Pierre-Jolys pour L'Affaire Farouche. Notre journaliste Geneviève Rosset a rencontré le chanteur principal, Richard Petit.

Depuis quand jouez-vous ensemble?

Je fais ma carrière solo et j'embauche des musiciens. Alors mes musiciens sont souvent différents.

Comment votre groupe s'est-il formé?

Comme, j'ai déjà mentionné, le groupe, c'est moi (Richard Petit) et j'embauche toujours de nouveaux musiciens. Mais pour moi, j'avais toujours le désir profond de jouer de la musique. C'est mon métier et j'aime beaucoup ça. Je veux surtout avoir du plaisir.

Comment avez-vous choisi le nom L'Affaire Tournesol?

C'est venu comme ça. C'était vraiment une farce étirée. En fait, on voulait s'appeler Les Rotoculteurs (qui tournent le sol)... c'est une longue histoire!

Qu'avez-vous pensé quand vous avez appris qu'il avait des francophones au Manitoba?

Je savais qu'il y avait du français, mais pas autant que ça. On m'avait mentionné le nom Saint-Boniface mais je croyais que c'était un petit village en Saskatchewan. Je trouve le fun qu'ici il y a le désir de la langue et de la culture francophone.



Photo : Stéphane Dandeneau

Qu'est-ce qui vous a fait décider d'accepter de venir à L'Affaire Farouche?

On a décidé de venir parce que nous n'avions jamais joué hors Québec. Aussi, celui qui joue le clavier dans le grou... était dans le groupe Zébulon. Zébul... avait déjà joué à Francotonne et le claviériste nous a dit qu'il avait eu beaucoup de plaisir. Alors, on a décidé de venir et on s'amuse beaucoup!

Photo : Stéphane Dandeneau

Groupe gagnant de la Chicane électrique

Rudimental

Karine Duval

Comme chaque année, L'Affaire Farouche accueille les gagnants de la Chicane électrique pour leur concert de fin de journée. Cette année, les jeunes ont eu la chance d'entendre le groupe musical Rudimental, en première partie avant L'Affaire Tournesol.

Ce groupe est composé d'André Clément, Christian Perron, Ariane Jean, Christine Turenne, Sarah Dugas (remplacée par Annick Brémault) et Benoît Morier.

Ensemble, depuis le mois de janvier dernier, ce groupe a été invité au Festival des tulipes à Ottawa (en mai) et au Jour du Canada, entre autres. Les six musiciens espèrent jouer ensemble encore longtemps et, qui sait, peut-être produire leurs propres chansons! Tant qu'à la foule de L'Affaire Tournesol, Rudimental l'a trouvée chaleureuse et accueillante!

• • •

Félicitations Ariane!

Karine Duval

Après avoir remporté le gala Chant'Ouest il y a quelques mois, Ariane Jean s'est rendue au Festival de la chanson de Granby le 11 septembre dernier. Elle participait dans la catégorie interprète et est parvenue à se rendre aux finales. Au nom de tous les Franco-Manitobains, Félicitations et bonne chance, Ariane!

Merci aux bénévoles

Mélanie Barnabé
Natalie Barnabé
Alfred Bernardin
Natalie Bernardin
Christian Bissonnette
Alain Blais
Martin Boileau
Joëlle Boisvert
Joanne Bouchard
Jean-Daniel Boulet
Edna Jane Brin
Andrew Brewster
Diane Bruyère
Christiane Cahill
Nelson Camp
Chantal Chartier
Martine Chartier
Kady Cissé
Marie-Josée Clément
Nicole Comeau
Ginette Connelly
Aimée Craft
Jacques Curé
Andréanne Dandeneau
Marie-Josée Dandeneau
Stéphane Dandeneau
Lynn de Spiegelaere
Mélanie Dheilly
Chantal Dion
Marcel Dorge
Gabyy Dubé
Roxane Dupuis
Roger Durand
Gina Falsarella
Natasha Forde
Joanne Fréchette
Danielle Gagnon
Lynne Gagnon
Stéphane Gautron
Dan Gervais
Éric Gosselin
Marc-Yvan Hébert
Martin Hébert
Michelyne Jacques
Mélanie Jichuk
Jolyne Jolicoeur
Julie Labossière
Natalie Labossière
Josée Lacroix
Renaud Lafond
Dan Lafrenière
Corinne Laramée
Roxane Laroche
Joëlle Lavack
David Lemay
Marcel Lemoine
Christine LeQueré
Daniel LeQueré
Brigitte Marion
Guy Marion
Rachelle Marion-Lemoine
Mélanie Moreau
Amanda Mulaire
Annia Mulaire
Carmelle Mulaire
Elisa Musick
Eric Musick
David Nadeau
Marc Nadeau
Jacques Nault
Robert Nicholas
Julie Normandeau
Allison Palmer
Catherine Paquin
Natalie Perreault
Léanne Pineau
Christian Poirier
Shelley Poirier
Rachele Preteau
Susan Preteau
Carley Proulx
Mélanie Quénelle
Rachelle Rajotte
Janelle Ritchot
Norbert Ritchot
Rosanne Ritchot
Suzanne Ritchot
Renée Rocan
Monica Rosset
Joël Ruest
Patrick Rivard
Louis-Philippe Sabounn
Marie-Ève Sabourin
Joël Savard
Lisbeth Savard
Jennifer Simard
Richard Turenne

Autres remerciements:

Daniel Faucher, Claudette Lussier, Jenny Erickson, Christine Tessier, tout le personnel et les élèves de l'école Réal-Bérard
MPIC Road Safety
Advance Electronics
Cinéma Jolys
Bud Bouchard
Réseau communautaire
Centre médico-social DeSalaberry
Claire Hébert
Golf Rivière-aux-Rats
Suzanne Hébert, Claude Gagné et Norbert Gagné au bureau du village de Saint-Pierre-Jolys
Jacques Lavergne
Robert Stanners et Claire Normandeau au CLR
Luc Nadeau et sa classe d'art
Les conseils étudiants de toutes les écoles
Lyse Hébert
L'École Heritage et l'Institut collégial Saint-Paul
Tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin au succès de c't'affaire 'citte

L'Affaire Farouche remercie ses donateurs :
Collège universitaire de Saint-Boniface
BDO
Société Radio-Canada
Division scolaire franco-manitobaine
Denis Fillion, comptable
Pharmacie Saint-Pierre
Caisse populaire de Saint-Pierre
Sportex
Kraft
Caisses populaires du Manitoba

Stage de leadership

Apprendre à parler fort ensemble

Janelle Ritchot

Une fois de plus, la poussière de L'Affaire Farouche à peine retombée et le CJP, toujours dévoué à la cause, s'apprête à faire naître une autre édition du Stage de Leadership. Depuis deux ans, cette activité a lieu au Camp Arnes à Gimli, et cette année le stage aura lieu du 21 au 23 octobre. L'année dernière, le stage a connu une participation record avec 55 étudiants et les organisateurs s'attendent à du pareil au même pour cette année.

Comme le suggère le nom de l'activité, le Stage de leadership est offert pour donner de la formation aux jeunes leaders, membres des conseils étudiants et autres, des écoles secondaires francophones du Manitoba. Des ateliers seront offerts dans les domaines du marketing, de la communication et de la tenue de réunions efficaces, par exemple. André Brin, directeur général du CJP, remarque : « une nouveauté cette année, c'est qu'il y aura un atelier spécifiquement pour les élèves qui siègent à des comités scolaires pour les éclairer sur le rôle du comité scolaire et ce qu'elles et ils peuvent contribuer à ce comité. »

Les ateliers seront offerts par des gens d'expérience tels que Norman Dupas, Rolande Kirouac, Carmelle (« anciennement coordonnatrice du Stage qui maintenant ne peut pas s'en passer ») Mulaire ainsi que Stéphane Ritchot et André Brin. Les rumeurs veulent que Stéphane Ritchot apportera encore sa guitare pour égayer les soirées.

C'est aussi lors du Stage de leadership que l'Association des conseils étudiants est reformée chaque année. Dans les mots d'André Brin, « l'ACE (prononcé « as ») est un regroupement de représentants des conseils étudiants d'écoles franco-manitobaines. C'est une occasion de partager des expériences, de créer des liens et même de créer des activités ensemble, telles que les journées d'esprit l'an dernier. L'ACE est également un regroupement politique puisque les conseils étudiants peuvent ensemble influencer des décisions et revendiquer les droits de tous les élèves. Tous les conseils étudiants ensemble ont une voix plus forte qu'un conseil étudiant qui se débat tout seul. »

PFCO à Saskatoon!

Janelle Ritchot

Pour sa prochaine édition, le Parlement franco-canadien de l'Ouest vous invite à la merveilleuse métropole de Saskatoon, la ville la plus communément confuse comme étant la capitale de la Saskatchewan, le bercail de la sensation musicale Polly-Esther et des brownies tout à fait délicieux d'Emily's. Par contre, ce n'est pas (seulement) pour ces attraits que des dizaines, voire même des douzaines, de francophones de l'Ouest vont s'y précipiter.

Non, si l'on en croirait les témoignages d'anciens participants, ce qui attire les gens au PFCO, c'est plutôt les gens d'à travers le pays qu'on y rencontre, et la possibilité de débattre des projets de loi qui sont apportés en chambre par des « ministres » élus de chacune des provinces participantes, c'est-à-dire le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et des territoires du Yukon et du Nord-Ouest.

Cette année, le Manitoba est représenté avec force au sein du cabinet avec Joël Tétrault comme premier ministre et Christian Monnin comme vice premier ministre. Le reste de la délégation provinciale est formée de 10 délégués choisis par un comité de sélection parmi les personnes ayant remis leur candidatures à temps. Ce comité cherche à obtenir un mélange de niveau d'expérience chez les participants et participantes afin de donner le goût du parlement aux nouveaux venus.



Photo : Cynthia Bourrier

Jeux de la francophonie canadienne

Souvenirs à venir du chef de mission

André Brin, Chef de mission

Tout ce que je peux absolument garantir, c'est que si vous ne faites pas votre demande, vous ne serez pas sélectionné pour aller aux 1ers Jeux de la francophonie canadienne et que vous risquez de manquer une très belle expérience!

Lorsque j'ai accepté le défi et le privilège d'être le chef de mission pour la délégation manitobaine qui se rendra aux 1ers Jeux de la francophonie canadienne (JFC), bien des souvenirs me sont revenus : le trajet de 17 heures en autobus pour se rendre aux 1ers Jeux francophones de l'Ouest à Edmonton, le défilé des athlètes dans le parc de la Fête franco-albertaine, les performances incroyables de nos athlètes à Edmonton, le groupe « Quatre dames qui jouent aux cartes », le prix de l'Esprit sportif (celui qu'on voulait VRAIMENT), l'expérience des Jeux à Saint-Boniface, d'autres performances remarquables par nos athlètes manitobains, et j'en passe.

C'est impossible pour moi de résumer les expériences de « Jeux » que j'ai vécues dans les dernières années, soit les Jeux de l'Ouest en 1995 et 1997 et les Jeux du Québec en 1997 avec une délégation de Saint-Boniface. Que de bons moments on a vécus ensemble.

Maintenant, je ne peux même pas imaginer ce que vont représenter les Jeux de la francophonie canadienne... 10 provinces, 2 territoires, une délégation de jeunes d'écoles d'immersion, une possibilité de 1 000 jeunes rassemblés à Memramcook au Nouveau-Brunswick du 19 au 22 août 1999! Ce que je sais, c'est que tous les participantes et participants seront marqués au point de ne jamais oublier cette expérience.

Si vous êtes nés en 1981, 1982, 1983 ou 1984 et avez un intérêt en volley-ball, athlétisme, badminton, improvisation, arts visuels, musique ou même un penchant pour le leadership, posez votre candidature. De l'information et des formulaires de candidature sont disponibles dans certaines écoles. Sinon, vous pouvez vous les procurer aux bureaux du CJP. On attend vos inscriptions avec impatience avant la fin octobre. Bonne chance!



photo : Stéphane Dandeneau

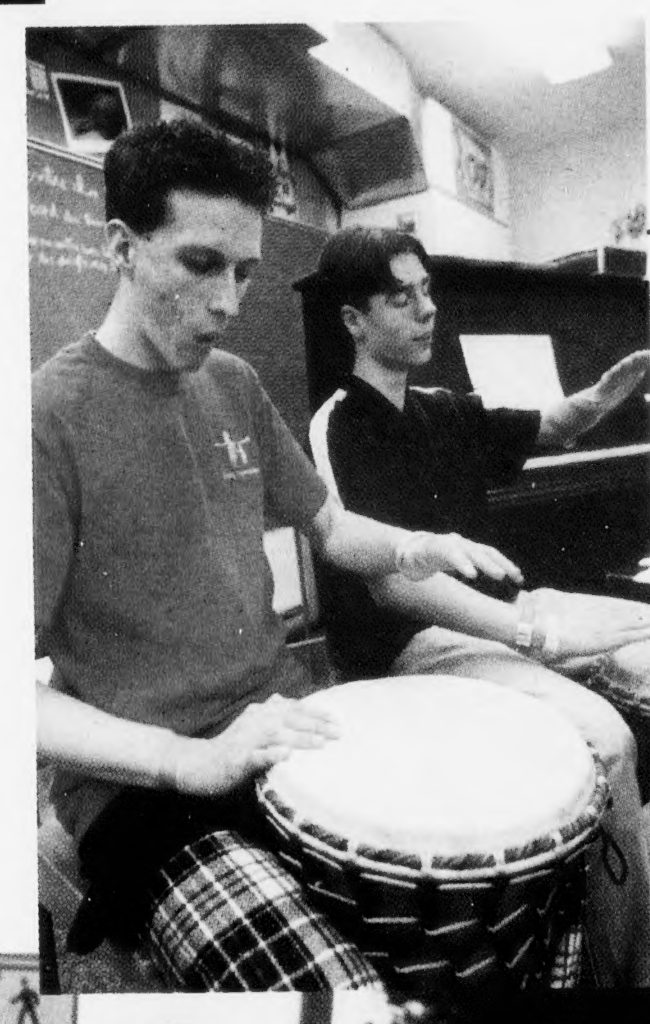
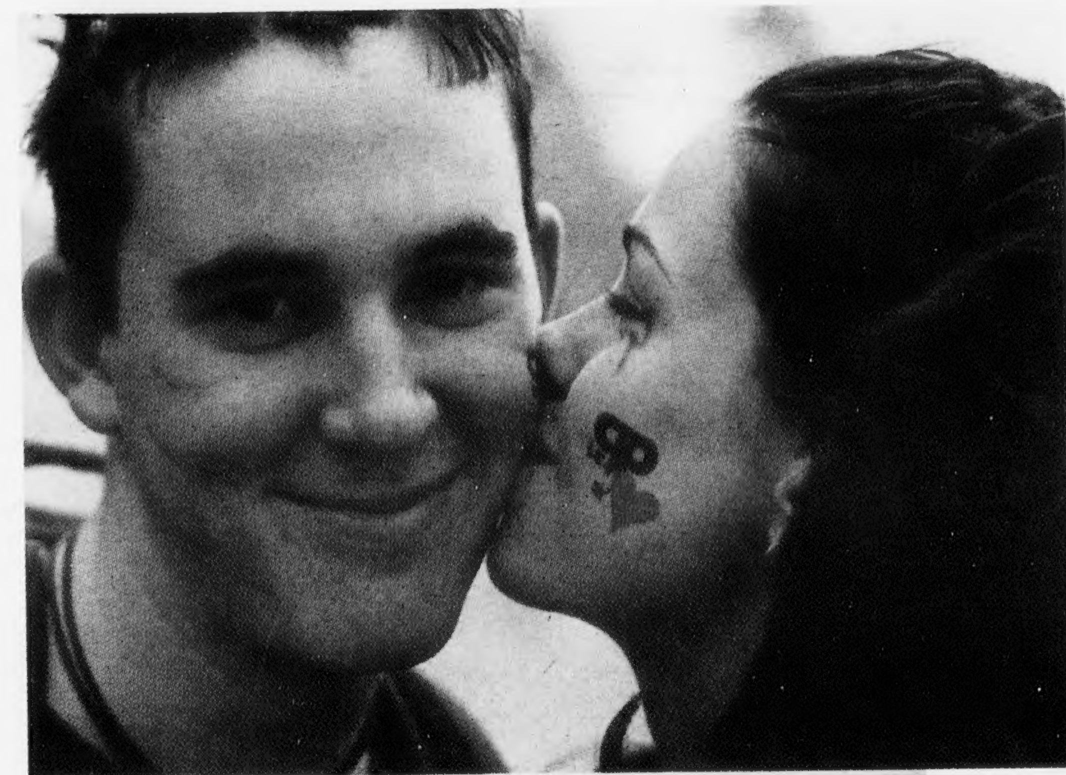


Photo : Marcel Druwé



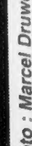


Photo : Marcel Druwé



Photo : David Lemay

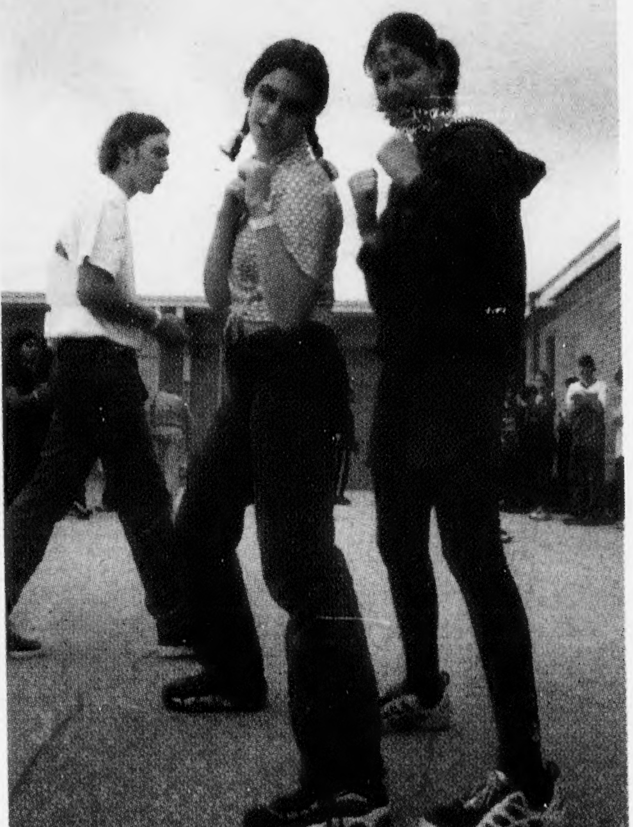


Photo : Chantal Lafrenière



Photo : Mélanie Hébert



Photo : Stéphane Dandeneau

FILA

Photo : David Lemay



Photo : Danielle Laurin